E. de Boucheman ; 1861

RUDIMENT RUDIMANT

DU

FINISTERE,

Composé en français & mis en breton, pour apprendre facilement, & en peu de temps, à parler, à lire & à écrire correctement, comme un Grammairien.

Par le Cn. T. LE JEUNE, de Plabennec, ex-Greffier & Maitre d'École.

Premiere Édition.

Quiconque sait parler, lire & écrire correctement, *dit VVailly*, sait les sciences les plus difficiles.

EUS AR

FINISTER,

Composet e gallec ha laqueat e brefonec, evit desqui facilamant hac e nebeut amser, da barlant, da lenn ha da scriva correctamant, evel ur Grammairien.

Dre ar Cn. T. AR YAOUANC; eus a Blabennec, ex-Greffier ha Maistr Scol.

Quenta Édition.

Piou-bennac a oar parlant, lenn ha scriva correctemant, *a lavar VVailly*, a oar ar squianchou difficilâ.

A BREST,

Chez R. MALASSIS, Imprimeur - Libraire.

VIIIe. ANNÉE.

E BREST,

Ety R. MALASSIS, Imprimeur - Librair.

VIIIe. BLAVES.

AVIS.

CE Rudiment que j'ai composé pour l'usage des gens de campagne qui ne parlent que le breton, pour leur faciliter les moyens d'apprendre le français, est fait d'après les principes de la Grammaire française de LHOMOND, approuvée par le Jury des livres présentés au concours ouvert par la loi du 9 Pluviôse an 2 : chacun pourra le conserver à la maison, après le cours d'étude fini, pour y avoir recours au besoin, tant pour retenir par mémoire chaque espece de mots, que pour les orthographier ; car il peut servir aux gens de la campagne pour apprendre le français chez eux, sans aller en ville, ainsi qu'à ceux de la ville pour apprendre le breton,

AVIS.

AR Rudimant-mâ pini am eus composet evit usaich eus an dud var ar meas pere ne barlant nemet bresonec, evit rei deso ar facilite da zesqui ar gallec, a so great varlerc'h ar principou eus ar Grammair gallec LHOMON, approuvet dre ar Jury eus al levriou presantet er c'honcours digoret dre al lesen eus an 9 Pluvios blaves 2 : pebunan a c'hello conservi en e guear, goude ar c'hours eus ar studi finisset, evit caout recours desâ en isoum, quen evit delc'her dre vemor peb espeç eus a c'heriou, quen evit o orthographia ; car servichout a c'hell d'an dud divar ar meas evit desqui ar gallec en o zy, eb mont e quear, e guis d'ar re eus a guear evit desqui ar bresonec, eb en

ſans ſe déplacer ; parce qu'aucun commençant ne peut avoir nulle part une meilleure converſation qu'avec ce livre, dont la lecture ſeule lui vaudra une demi-école en tout temps.

em deplaci ; rac commançant ebet ne c'hell quet caout en nebleac'h guelloc'h converſation eguet gant al levrmâ, eus a pini al lectur ſeul a dalveſo deſâ un anter-ſcol e peb amſer.

CESSION.

JE ſouſſigné Tanguy LE JEUNE, Auteur de ce Rudiment à l'uſage des gens de campagne, déclare céder & tranſporter au Citoyen MALASSIS ma propriété dans ledit ouvrage, pour par lui ou ſes ayant cauſe en jouir en mon lieu & place, ſuivant les conventions faites entre nous.

Tanguy LE JEUNE.

IL paroîtra inceſſamment un ouvrage du même Auteur, intitulé : *Protocole d'Actes*, ou *Bibliothèque des enfans de Campagne, à l'uſage des Écoles primaires.*

AVIS,

OU

INSTRUCTION

AUX

Maîtres & Maîtreſſes d'École rurale.

Arrêtez à la ponctuation, pour ſentir ce que vous liſez.

LA bonne éducation de la jeuneſſe a toujours paſſé pour le bonheur & la gloire du peuple; mais cette éducation, ſi eſſentielle au bien de la Patrie, dépend abſolument des ſoins des peres de famille, & ils ſont obligés, chacun en ſon parti ulier, de s'y prêter ſuivant leurs facultés: car rien n'entretient mieux la ſociété & le commerce entre les compatriotes, que l'éducation, quand on en fait bon uſage.

C'eſt par la langue maternelle que doivent commencer les études, dit Rollin. Les enfans comprennent plus aiſément les principes de la Grammaire, quand ils les voient appliqués à une langue qu'ils entendent déjà, & cette connoiſſance leur ſert comme d'introduction aux autres langues qu'on veut leur enſeigner.

On peut ſe propoſer deux choſes

AVIS,

PE

INSTRUCTION

D'AR

Maiſtri ha Maiſtreſed ſcol divar ar meas

Arretit d'ar ponctuation, evit ſantout ar pes a lennit.

AN education vad eus ar yaouanctis e deus ato paſſet evit ar bonheur hac ar c'hloar eus ar bobl; mais an education-ſe, quen eſſanciel da vad ar vro, a zepand abſolumant eus a ſoin an tadou eus a famill, hac int obliget, peb hini en e particulier, d'en em breſta da guemenſe herves o faculteou: rac netra ne antretien guell ar ſociete hac ar c'homerç etre ar gompatriotet, evel an education, pa rear uſaich vad aneſi.

Dre langaich ar vam eo e d'eet commanç ar ſtudiou, a lavar Rollin. Ar vugale a gompren aiſſoc'h ar principou eus ar Grammair, pa o guelont appliquet da ul langaich pini a intentont deja, hac an anaoudegues ſe a ſervich deſo evel da introduction da langaichou all pere a felleur da zeſqui deſo.

Guellout a rear en em propoſi daou

dans l'étude d'une langue; 1°. de connoître l'uſage, ce qui ſe réduit à ce fait : *voici comment on s'exprime, par exemple, en français, ou &c.*, ſelon la langue qu'on veut apprendre: 2°. de connoître la raiſon de cet uſage : ainſi, après que l'enfant a ſu lire des noms, on lui apprend que, pour former le pluriel français, on ajoute *s* à la fin des noms *pere*, *mere*; ſavoir, *peres*, *meres*, &c. & qu'en breton, dans les noms *tad*, *mam*, on ajoute *ou*, c'eſt-à-dire, on dit: *tadou*, *mamou*, &c. Et que pour joindre enſemble deux noms, l'on met en français le mot *de* entre les deux noms; & qu'en breton l'on met *eus a* entr'eux. Par ce moyen l'on peut, au bout de quelques jours, lui donner pour devoir, *la fleur du jardin*, *l'odeur de la roſe*, *&c.*, à traduire en breton, & ce ſera une petite verſion; ou bien, *ar froues eus ar veſen*, *ar ſclerigen eus an eol*, &c., à mettre en français, & ce ſera un petit thême. L'enfant en ſait aſſez pour faire ces petites opérations qui concourent également à graver la regle dans ſa mémoire, & qui ne peuvent manquer de le flatter agréablement, par la penſée qu'il eſt déjà capable d'opérer dans une langue qu'il ne connoiſſoit pas encore peu de jours auparavant. De même, après qu'il a ſu lire des adjectifs, on lui dit que, pour joindre un adjectif avec un nom, on donne à cet adjectif dra ebars er ſtudi eus ul langaich; 1°. da anaout an uſaich, ar pes en em reduis d'ar fait-mâ : *chetu-amá penaos en em exprimeur*, *dre exempl*, *e gallec*, *pe &c*, herves al langaich pini a felleur da zeſqui : 2°. da anaout ar raiſon eus an uſaich-ſe : evelſe, goude ma en deveſo gueſet ar buguel lenn an aniou, e teſqueur deſâ penaos, evit formi ar plurie e gallec, e c'hajouteur *s* er fin eus an aniou *pere*, *mere*, da c'houſout eo *peres*, *meres*, &c., ha penaos e breſonec, ebars en aniou *tad*, *mam*, e c'hajouteur *ou*, da lavaret eo, e lavareur *tadou*, *mamou*, &c. Ha penaos evit uniſſa aſſambles daou ano, e laquear e gallec ar guer *de* etre an daou ano, hac e breſonnec e laquear *eus a* entreſo. Dre ar voyenſe e c'helleur, goude nebeut eus a zerveziou, rei desâ evit dever, *la fleur du jardin*, *l'odeur de la roſe*, &c., da dradui e breſonec, hac an dra-ſe a veſo ur verſion vian; ou bian, *ar froues eus ar veſen*, *ar ſclerigen eus an eol*, &c., da laquât e gallec, hac an dra-ſe a veſo un them bian. Ar buguel a oar aoalc'h eus a guemenſe evit ober an operationou bian-ſe pere a goncour egalamant da c'hravi ar reglen ebars en e vemor, ha pere ne c'hellont quet manquout d'ê flatti agreablamant dre ar ſonch penaos eo deja capabl da operi en ul langaich pini ne anaveſe quet c'hoas nebeut a ziſiou diaraoc. Er

le même genre & le même nombre que ceux du nom : (ordinairement l'adjectif breton eſt des deux genres & des deux nombres) ce qui le met en état de traduire en breton ces petites phraſes, *le beau pere*, *la belle mere*, *bon argent*, *bonne bourſe*, &c. ; ou de mettre en français celles-ci, *an tad mad*, *ar vam vad*, *jardin gaer*, *ty caer*, &c. Enfin on lui fait connoître, par exemple, que le futur de l'indicatif français ſe termine toujours en *rai*, *ras*, *ra*, *rons*, *reẓ*, *ront*, de cette maniere, *j'aimerai*, *tu aimeras*, *il* ou *elle aimera*, *nous aimerons*, *vous aimereẓ*, *ils* ou *elles aimeront* ; & qu'en breton il ſe termine auſſi toujours en *o* pour toutes les perſonnes, ainſi, *me a garo*, *te a garo*, *ê* ou *hi a garo*, *ni a garo*, *c'hui a garo*, *y* ou *ii a garo*, &c. Ces regles françaiſes ſont auſſi certaines que les bretonnes à la façon ou à la mode de Léon : c'eſt ainſi que peuvent & doivent s'exprimer les maîtres & maîtreſſes d'école, pour faire ſentir à l'enfant l'uſage de ces deux langues, à meſure qu'ils en donnent des inſtructions. Ces objets ne peuvent lui être trop répétés, pour qu'il s'en ſouvienne toute la vie ; car il faut ſe propoſer pour fin, en apprenant à lire, de pouvoir enſuite parler & écrire correctement ; c'eſt ce qu'on appelle orthographe. Il eſt impoſſible de bien ſavoir l'orthographe, ſi l'on n'apprend à connoî-

memes, goude ma en deveſo gueſet lenn an adjectivou, e levereur desâ penaos evit uniſſa un adjectif gant un ano, e roer d'an adjectif-ſe ar memes genr hac ar memes nombr evel ar re eus an ano : (ordinairamant an adjectif breſonec a ſo eus an daou genr hac eus an daou nombr) ar pes ê laqua en etat da dradui e breſonnec ar phraſenou bian-mâ, *le beau pere*, *la belle mere*, *bon argent*, *bonne bourſe*, &c. ; pe da laquât e gallec ar re-mâ, *an tad mad*, *ar vam vad*, *jardin gaer*, *ty caer*, &c. Afin, ober a rear deſâ anaout, dre exempl, penaos ar futur eus an indicatif gallec en em dermin ato en *rai*, *ras*, *ra*, *rons*, *reẓ*, *ront*, er manier-mâ, *j'aimerai*, *tu aimeras*, *il* pe *elle aimera*, *nous aimerons*, *vous aimereẓ*, *ils* pe *elles aimeront* ; ha penaos e breſonec en em dermin ive ato en *o* evit tout ar perſonnaichou, evelen, *me a garo*, *te a garo*, *é* pe *hi a garo*, *ni a garo*, *c'hui a garo*, *y* pe *ii a garo*, &c. Ar reglenou-ſe gallec a ſo quer certain evel ar re breſonec e feçon pe e mod Leon : evelſe eo e c'hell hac e tle en em exprima ar maiſtri hac ar maiſtreſed ſcol, evit ober ſantout d'ar buguel an uſaich eus an daou langaich-ſe, a meſur ma ront aneſo inſtructionou. An objedou-ſe ne c'hellont quet beſa repetet rê deſâ, evit ma en deveſo ſonch aneſo epad e vues ; rac red eo en em proposi evit fin, en ur zeſ-

tre les premiers principes de la langue. On appelle les premiers principes de la langue, ces dix mots, savoir; le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *prépositon*, la *conjonction* & l'*interjection*; car sans quelqu'un d'eux on ne peut dire aucune parole ni en français ni en breton. Quand on les connoit bien avec la variété des syllabes & la terminaison de tous les temps & des personnes des verbes, on sait plus de la moitié de l'orthographe. Il faut donc apprendre particulierement par mémoire tous les temps des verbes, qui sont d'une néceſſité abſolue, & en épeler ſyllabe à ſyllabe les mots auſſi par mémoire, en écrivant; car on ne ſauroit mieux faire que de prendre les différents temps des verbes pour exemple d'écriture, (on l'a approuvé) & faute d'obſerver ce que deſſus, les trois quarts du monde; les artiſans, les filles, les femmes, ceux qui liſent peu & ſans réflexion, ne ſavent point l'orthographe. Si l'on exerçoit bien les enfans dans les conjugaiſons des verbes, on ne les entendroit pas ſi mal parler; car ſi l'on y fait attention, ceux qui manquent en parlant, ne manquent ordinairement que dans les temps & dans les perſonnes des verbes, & ce langage corrompu eſt un empêchement incorrigible pour apprendre l'orthographe. Ce ſeroit donc un qui da lenn, da c'hellout goude ſcriva correctamant; bes eo ar pes a c'halveur orthograph. Impoſſibl eo gouſout mad an orthograph, ma na zeſqueur da anaout ar c'henta principou eus al langaich. Guelver a rear ar c'henta principou eus al langaich, an dec guer-mâ, da c'houſout eo, an *ano*, an *articl*, an *adjectif*, ar *pronom*, ar *verb*, ar *particip*, an *adverb*, ar *prepoſition*, ar *c'honjonction* hac an *interjection*; rac eb unan bennac eus aneſo ne c'helleur quet lavarel guer ebet nac e gallec nac e breſonec. Pa anaveſeur mad aneſo gant ar variete eus ar ſyllabennou hac an terminaiſon eus a dout an amſeriou ha perſonnaichou eus ar verbou, e gueleur ouc'h-ben an anter eus an orthograph. Red eo eta deſqui particuliéramant dre vemor tout an amſeriou eus ar verbou pere a ſo eus un neceſſite abſolu, ha diguis ſyllaben a ſyllaben ar gueriou aneſo ive dre vemor, en ur ſcriva; rac n'ouffet quet ober guell eguet quemeret an differant amſeriou eus ar verbou evit exempl eus a ſcritur, (approuvet eo quemenſe) ha faut da obſervi ar pes a ſo diaraoc, an tri c'hart eus an dud; an artiſanet, ar merc'hed, ar gragues, ar re pere a lenn nebeut hac eb reflexion, ne ouſont quet an orthograph. Ma ve exercet mad ar vugale ebars er c'honjugaiſonou eus ar verbou, ne

grand avantage d'apprendre aux enfans les conjugaiſons des verbes, puiſque c'eſt le ſeul moyen d'apprendre l'orthographe, & que ce n'eſt que par-là qu'on peut être aſſuré de la ſavoir & de bien parler. Cette étude leur deviendra un jeu & un amuſement très-agréable. en même temps utile & néceſſaire à toutes ſortes de commençants.

Juſqu'à préſent les écoles des campagnes m'ont paru privées des livres véritablement utiles & néceſſaires pour l'éducation de jeunes citoyens abandonnés ou oubliés, cependant ſi utiles & ſi reſpectables, des ſueurs & des mains deſquels nous recevons tout ce qui eſt néceſſaire pour notre ſubſiſtance corporelle & pour celle de toutes ſortes de perſonnes; je veux dire, d'un abrégé de la grammaire françaiſe, pour leur apprendre les premiers principes de notre langue nationale & les connoiſſances les plus néceſſaires de l'orthographe. Nous avons, à la vérité, de bonnes grammaires françaiſes; mais je doute que l'on puiſſe porter un jugement

vent quet clevet o parlant quer fall; rac ma ve great attention ouc'h quemenſe, ar re pere a vanq en ur barlant, ne vanquont ordinairamant nemet ebars en amſeriou hac ebars er perſonnaichou eus ar verbou, hac al langaich-ſe corrompet a ſo un ampechamant incorrigibl evit deſqui an orthograph. Bes eve eta un avantaich bras deſqui d'ar vugale ar c'honjugaiſonou eus ar verbou, pa zeo ar voyen ſeul da zeſqui an orthograph, ha ne deo nemet dre nend-ſe e c'helleur beſâ ſur d'he gouſout ha da barlant mad. Ar ſtudiſe a duio deſo ur jeu hac un amuſamant agreabl-bras, er memes amſer util ha neceſſair da peb ſort commançantet.

Bete bremâ ar ſcoliou var ar meas o deus dign pariſſet privet eus a levriou veritablamant util ha neceſſair evit an education eus ar citoyanet yaouanc abandonnet pe ancounec'heat, gouſcoude quen util ha quer reſpectabl, diouc'h ar c'houes hac eus a zaouarn pere ni a recev tout ar pes a ſo neceſſair evit hor ſubſiſtanç corporel hac evit an hini eus a peb ſort perſonnaichou; me a fell dign lavaret, eus a un abrege eus ar grammair gallec, evit deſqui deſo ar c'henta principou eus hon langaich national hac an anaoudegueſiou ar re neceſſerâ eus an orthograph. Bes hon deus, e guiriones, gramairiou mad galle c;

auſſi favorable des abrégés qui ont été faits pour les commençans. Les premiers principes ne ſauroient être trop ſimplifiés. Quand on parle à des enfans, il y a une meſure de connoiſſances à laquelle on doit ſe borner, parce qu'ils ne ſont pas capables d'en recevoir davantage. Il eſt ſur-tout important de ne pas leur préſenter pluſieurs objets à la fois: il faut, pour ainſi dire, faire entrer dans leur eſprit les idées une à une, comme on introduit une liqueur goutte à goutte dans une fiole dont l'entrée eſt étroite: ſi vous en verſez trop en même temps, la liqueur ſe répand, & rien n'entre dans la fiole. Il y a auſſi un ordre à garder; cet ordre conſiſte principalement à ne pas ſuppoſer des choſes que vous n'avez pas encore dites, & à commencer par les connoiſſances qui ne dépendent point de celles qui ſuivent. Enfin, il y a une maniere de s'énoncer propre à leur peu d'âge: ce n'eſt point par des définitions exactes, & par conſéquent difficiles, qu'on leur fera connoître les objets dont on leur parle; mais par des caracteres ſenſibles & qui les rendent faciles à diſtinguer.

On ſent que pour exécuter ce plan, il faut connoître les enfans. Appliqué depuis pluſieurs années aux

mais me a zouet eve guellet douguen ur jugeamant quer favorabl eus an abregiou pere a ſo bet great evit ar gommançantet. Ar c'henta principou ne ouffent quet besâ rê ſimplifiet. Pa barlanteur da vugale, ez eus ur meſur eus a anaoudegueſiou da pini eo dleet en em vorni, rac n'int quet capabl da receo davantaich. Bes eo ſur-tout important da non pas preſanti deſo meur a objet aſſambles: red eo, quaſi, ober antren en o ſperet an ideou unan hac unan, evel ma laquear ul liqueur berat a berat ebars en ur fiolen eus a pini an antren a ſo moan: m'ar diſgarguit rê eus a nesâ er memes amſer, al liqueur en em ſcuill, ha netra ne antren ebars er fiolen. Bes eus ive un ordr da obſervi; an ordr-ſe a conſiſt principalamant da non pas ſuppoſi traou pere n'oc'h eus quet c'hoas lavaret, ha da gommanç dre an anaoudegueſiou pere ne zepantont quet diouc'h ar re pere a deu varlerc'h. Afin, bes eus ur manier d'en em enonçi propr d'o nebeut eus a oat: ne deo quet dre definitionou exact, ha par conſequant difficil, eveſo great deſo anaout an objedou eus a pere e parlanteur deſo; mais dre caracteriou ſanſibl ha pere o rent facil da ziſtingui.

Santout a rear penaos, evit executi ar plan-mâ, eo red anaout ar vugale. Appliquet abaoue meur a

fonctions de l'inſtruction publique, j'ai pu les obſerver de près, meſurer leurs forces & ſentir ce qui leur convient : c'eſt cette connoiſſance, que l'expérience ſeule peut donner, qui m'a déterminé à compoſer des livres pour les commençans. Plût à Dieu que l'exécution rempliſſe l'unique but que je me propoſe, celui d'être utile, & d'épargner à cet âge aimable une partie des larmes que les premieres études font couler !

Eſt-il beſoin d'avertir que les règles contenues dans cet ouvrage ſont établies ſur le bon uſage ? toutes les regles qu'il contient ſe réduiſent à indiquer ſur chaque eſpece de mots la maniere dont on s'exprime & orthographie en bon français. On n'y trouvera qu'un ſeul changement dans les termes de la grammaire; c'eſt qu'au lieu du mot *ſubſtantif* que les enfans n'entendent point, j'ai toujours employé celui du *nom*, dont le ſens eſt clair. Du reſte j'ai reſpecté le langage reçu : (quant au breton qui eſt ſans regle fixe, & ſi ſtérile, l'on prie chaque maître & maîtreſſe d'école de l'aider, chacun ſuivant l'uſage de ſon canton, Léon, Quimper, Tréguier, &c.; c'eſt pourquoi on a préféré de mettre certains mots ſans ôter les lettres ni la terminaiſon qu'on emploie en français, quand la pro-

vloas er fonctionou eus an inſtruction publiq, me am eus guellet o obſervi a doſt, meſura o ners ha ſantout ar pes a gonven deſo : bes eo an anaoudegues-ſe pini an experianç ſeul a c'hell reï, pini en deus va determinet da compoſi levriou evit ar gommançantet. Plijet gand Doue ma rampliſſe an execution an uniq but pini en em propoſan, an hini da veſa util, ha da eſpergn d'an oat aimabl-ſe ul loden eus a zaelou pere ar c'henta ſtudi a ra ſcuilla !

Hac e a ſo iſom da avertiſſa penaos ar reglenou contenet ebars en ouvraich-mâ a ſo etabliſſet var an uſaich vad ? tout ar reglenou pere a gontien, en em reduis da indiqua var peb eſpeç eus a c'heriou, ar manier eus a pini en em exprimeur hac e c'horthographieur e gallec mad. Ne veſo cavet ennâ nemet ur cheinchamant ſeul ebars en termeniou eus ar grammair; bes eo eleac'h ar guer *ſubſtantif* pini ar vugale ne ententont quet, me am eus ato implijet an hini eus an *ano*, eus a pini ar ſans a ſo ſclear. Oreſt me am eus reſpetet al langaich recevet : (evit ar pes a ſel ouc'h ar breſonec pini a ſo eb reglen fix, ha quer ſteril, e pedeur peb maiſtr ha maiſtres ſcol d'ê ſicour peb-unan herves an uſaich eus e canton, Leon, Quimper, Treguier, &c. ; perac eus preferet laquât certain gueriou eb lamet

nonciation & particulierement le ſens le permet, ſur-tout les termes de la grammaire, parce qu'ils ſont des mots conſacrés pour le français qu'on veut faire fleurir & diminuer la variété du breton, ce qu'on verra par la façon de l'orthographier, pour faciliter aux commençans la lecture & l'étude de la langue françaiſe qui ſouvent n'eſt différente du breton que par la prononciation, parce que pluſieurs mots français ſont devenus bretons par l'uſage qu'on en fait, ce que l'expérience prouvera). J'ai choiſi les exemples les plus courts, afin de ne point partager l'attention de l'enfant, & de fixer ſes yeux & ſon eſprit uniquement ſur le mot qui eſt l'objet de la regle.

Au ſurplus le meilleur livre pour les commençans, c'eſt la voix du maître qui change ſes leçons & la maniere de les préſenter ſelon les beſoins de ceux à qui il parle; rien ne peut tenir lieu de ce ſecours. Prétendre qu'un livre muet puiſſe le remplacer, c'eſt une pure charlatanerie; cependant on peut dire avec vérité, que par le ſecours de ce livre les enfans apprendront beaucoup plus, & auront plus de la moitié moins de peine, ainſi que les maîtres & maîtreſſes d'école aujour-

al liſerennou nac an terminaiſon pere a impligeur e gallec, pa permet ar prononciation ha particulieramant ar ſans, ſur-tout an termeniou eus ar grammair, abalamour m'int gueriou conſacret evit ar gallec pini a felleur da ober fleuriſſa ha diminui ar variete eus ar breſonec, ar pes a veſo guelet dre ar fæçon d'ê orthographia, evit facilita d'ar gommançantet al lectur hac ar ſtudi eus al langaich gallec pini alies ne quet differant dious ar breſonec nemet dre ar prononciation, rac meur a c'her gallec a ſo deut breſonec dre an uſaich pini a rear eus aneſo, ar pes a prouvo an experianç). Me am eus choiſet an exemplou ar re verrâ, evit non pas partagi an attention eus ar buguel, ha da fixa e zaoulagad hac e ſperet uniquamant var ar guer pini a ſo an objet eus ar reglen.

Goude tout, ar guellâ levr evit ar gommançantet, eo ar voues eus ar maiſtr pini a cheinch e guenteliou hac ar manier d'o freſanti en herves an iſomou eus ar re da pere ê parlant: netra ne c'hell delc'her leac'h eus ar ſicour-ſe. Pretanti penaos ul levr mut a c'helle ê ramplaçi, a ſo ur pur charlataneres; gouſgoude e c'helleur gant guiryones lavaret, dre ar ſicour eus al levrmâ ar vugale a zeſquo cals-mui, hac o deveſo ouc'h-ben an anter nebeutoc'h eus a boan, couls ac ar

d'hui ſi rares, parce que, par ſon moyen, plus de la moitié des écoles ſe trouve faite, pourvu que l'on ſache bien lire : car les regles ſont expliquées dans ce livre & dans mon *a b c* ſi clairement, qu'on les montre comme avec le doigt, pour pouvoir employer plutôt les enfans à d'autres occupations plus utiles à eux-mêmes, à leur famille, & à la ſociété.

Les petits enfans ont demandé du pain, & il n'y avoit perſonne pour leur en donner.

Lament. de Jerem. ch. 4. v. 4.

maiſtri hac ar maiſtreſed ſcol hirio quer rar, rac dre e voyen ouc'hben an anter eus ar ſcoliou en em gav great, gant ma veſo gueſet lenn mad : rac ar reglenou a ſo expliquet ebars al levr-mâ hac em *a b c* quer ſclear ma o diſgueſeur evel gant ar bes, evit guellout implija quentoc'h ar vugale da occupationou all utiloc'h deſo o-unan, d'o famill, ha d'ar ſociete.

Ar vugale vian a deus goulennet bara, ha ne doa den evit rei deſo aneſâ.

Lamant. eus a jerem. ch. 4 v. 4.

AVERTISSEMENT.

LE prix de l'école ſera de vingt ſous par mois, & commencera le douzieme Fructidor, ou le premier Septembre, *vieux ſtyle*, ou juſqu'au treize Thermidor, ou le premier Août, auſſi *vieux ſtyle*, chaque année. Il y a lieu d'eſpérer que mes confreres ſuivront le même plan pour l'utilité de la récolte.

AVERTISSAMANT.

AR pris eus ar ſcol a veſo pevar real dre vis, hac a gommanço an daouſecved Fructidor, pe ar c'henta guengolo, *ſtyl gos*, bete an triſec Thermidor, pe ar c'henta Eoſt, ive *ſtyl gos*, peb blaves. Bes eus leac'h da eſperout penaus va c'honfreret a heulio ar memes plan evit an utilite eus ar recolt.

RUDIMENT RUDIMANT

OU

GRAMMAIRE FRANÇAISE

à l'uſage des Écoles rurales.

Qui n'obéit au gouvernail,
obéit au rocher.

INTRODUCTION.

LA *GRAMMAIRE* eſt la manière de parler, de lire & d'écrire correctement. Pour parler, pour lire & pour écrire, on emploie des mots: les mots ſont compoſés de lettres.

Il y a deux ſortes de lettres, les *voyelles* & les *conſonnes*.

Les voyelles ſont *a*, *e*, *i*, *o*, *u* & *y*. On les appelle *voyelles*, parce que, ſeules, elles forment une voix, un ſon.

Pour marquer les différentes ſortes de voyelles, on emploie trois pe-

PE

GRAMMAIR GALLEC

en uſaich ar Scoliou vár ar meas.

An neb ne ſént ous ar ſtur,
ous ar garrec é ra ſur.

INTRODUCTION.

AR *GRAMMAIR* a ſo ar manier da parlant, da lenn ha da ſcriva correctamant. Evit parlant, evit lenn hac evit ſcriva, e c'himpligeur gueriou: ar gueriou a ſo compoſet eus a liſerennou.

Bés ez-eus daou ſort liſerennou, ar *voyellennou* hac ar *c'honſonnou*.

Ar voyellennou a ſo *a*, *e*, *i*, *o*, *u* hac *y*. O guelver a rear *voyellennou* abalamour, ſeul, e formont ur voues, ur ſon.

Evit merqua an differant ſort eus a voyellennou, e c'himpligeur tri

tits ſignes que l'on appelle *accents*;

SAVOIR:

1°. L'accent aigu [′] qui ſe met ſur tous les *é* que l'on prononce la bouche preſque fermée, comme dans ces mots,

bonté,	*madeles.*
café,	*cafe.*
curé,	*cure.*

Mais dans les mots où il y a deux *ée*, ils ſe prononcent un peu plus fortement, comme à la fin de ces mots:

armée,	*arme.*
morphée,	*morphee.*
araignée,	*quiniden.*

2°. L'accent grave [`] qui ſe met ſur tous les *è* que l'on prononce en appuyant deſſus & en deſſerrant les dents, comme dans ces mots:

procès,	*proces.*
abcès,	*pugnes.*
près,	*toſt.*

Remarque. Outre les deux [é] [è] différemment accentués pour en diſtinguer la prononciation, ſavoir, le premier accentué de droite à gauche, & le ſecond de gauche à droite, il y a un troiſieme *e* que l'on appelle *muet*, parce que le ſon en eſt ſourd & peu ſenſible, comme à la fin de ces mots:

plume,	*pluen.*
livre,	*levr.*
table,	*taol.*

ſign bian pere a c'halveur *acçantou*;

DA C'HOUSOUT EO:

1°. An acçant aigu [′] pini a laquear var tout *é* pere a brononceur ar c'hinou caſi fermet, evel er gueriou-mâ,

vérité,	*guyrioneꝛ.*
préféré,	*preferet.*
général,	*general.*

Mais ebars er gueriou e'eac'h ma zeus diou *ée*, en em brononçont un nebeut creoc'h, evel er fin eus ar gueriou-mâ:

aimée,	*caret.*
eſtimée,	*eſtimet.*
favoriſee,	*favoriſet.*

2°. An acçant grav (`) pini a laquear var tout *è* pere a brononceur en ur appui var neſo hac en ur tiſſera an dent, evel er gueriou-mâ:

père,	*tad.*
mère,	*mam.*
matière,	*matier.*

Remarq. Ouc'h-ben an diou [*é*] [*è*] differamant acçantuet evit diſtingui eus a neſo ar brononciation, da chouſout eo, ar guenta acçantuet a zioù da gleis, hac an eil a gleis da ziou, ez'eus un trede *e* pini a c'halveur *muet*, abalamour ar ſon eus a neſi a ſo bouſar ha nebeut ſanſibl, evel er fin eus ar gueriou-mâ:

figure,	*figur.*
vitage,	*biſaich.*
bouche,	*guinou.*

3°. L'accent circonflexe [^] qui se met sur *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, & sur lesquelles on appuie plus long-tems que sur *a*, *e*, *i*, *o*, *u* sans accent, en les prononçant comme dans ces mots :

â, pâte, (1) *toas.*
ê, carême, *corais.*
î, maître, *maistr.*
ô, apôtre, *abostol.*
û, flûte, *flut.*

L'*y* grec s'emploie plus souvent pour deux *ii*, dans plusieurs mots, & se prononce :

payen,	pai - ien,	*payen.*
payſan,	pai - iſan,	*payſant.*
moyen,	moi - ien,	*moyen.*
joyeux,	joi - ieux,	*joyus.*
eſſayer,	eſſai - ier,	*eſſât.*

comme, *evel*

Il y a dix-neuf conſonnes, ſavoir : *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z* : ces lettres s'appellent *conſonnes*, parce qu'elles ne forment un ſon qu'avec le ſecours des voyelles, comme *ba*, *be*, *bi*, *bo*, *bu*; *ca*, *ce*, *ci*, *co*, *cu*; *da*, *de*, *di*, *do du*, &c.

Il y a deux ſortes d'*h*; l'*h* muette & l'*h aſpirée*. L'*h* muette eſt celle qui ne ſe prononce pas dans certains

(1) Regle générale. On prononce en breton toutes les lettres comme en latin.

pave, pavé.
cafe, café.
cure, curé.

3°. An acçant circonflex [^] pini a laquear var *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, ha var pere en em appuyeur pelloc'h amſer eguet var *a*, *e*, *i*, *o*, *u* eb acçant, en ur o frononç evel er guerioumâ :

a, pattes, *pattou.*
e, trompette, *trompill.*
i, petite, *bian.*
o, dévote, *devot.*
u, butte, *but.*

An *y* grec a impligeur an alieſſâ evit diou *ii*, ebars e meur a c'her, hac en em brononç :

payen,	pai - ien,	*payen.*
payſant,	pai - iſan,	*payſant.*
moyen,	moi - ien,	*moyen.*
joyus,	joi - ieux,	*joyus.*
eſſât,	eſſai - ier,	*eſſât.*

Bes ez-eus naontec conſonnen, da c'houſout eo : *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z* : al liſerennou-ſe a c'halveur *conſonnenou*, abalamour ne formont ur ſon nemet gant ar ſicour eus ar voyellennou, evel *ba*, *be*, *bi*, *bo*, *bu*; *ca*, *ce*, *ci*, *co*, *cu*; *da*, *de*, *di*, *do*, *du*, &c.

Bes ez-eus diou ſort *h*; an *h muet* hac an *h aſpire*. An *h* muet eo an hini pini ne brononceur quet ebars e

(1) Reglen general. Prononça rear e breſonec tout al liſerennou evel e latin.

Doue, Dieu.
pare, guéri.
goude, après.

mots; ainſi l'on écrit, & l'on prononce,

certain gueriou; evelen e ſcriveur, hac e prononceur,

l'homme,	comme, *evel*,	l'omme,	*an den.*
l'honneur,		l'onneur,	*an henor.*
l'hiſtoire,		l'iſtoire,	*an hiſtor.*
l'hiver,		l'iver,	*ar goá.*
l'héréſie,		l'éréſie,	*an hereſi.*

Mais l'*h* aſpirée eſt celle qui ſe prononce; ainſi l'on écrit, & l'on prononce ſéparement les deux mots,

Mais an *h* aſpire eo an hini pini a brononceur; evelen e ſcriveur hac e prononceur ſeparamant an daou c'her,

la haine,	& non pas, *ha non pas*,	l'haine;	*ar gaſſoni.*
le hameau,		l'hameau;	*ar vourgaden.*
le héros,		l'héros,	*an hero.*
la hardieſſe,		l'hardieſſe,	*an hardiſegues.*
la hauteur,		l'hauteur,	*an huelder.*

Il y a en français & en breton dix ſortes de mots qu'on appelle *les premiers principes du diſcours*, ſavoir; le *Nom*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Prépoſition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* & l'*Interjection*; car ſans quelqu'un d'eux on ne peut dire aucune parole ni en français ni en breton.

Bes ez-eus e gallec hac e breſonec dec ſort eus a c'heriou pere a c'halveur *ar c'henta principou eus an diſcours*, da c'houſout eo, an *Ano*, an *Articl*, an *Adjectif*, ar *Pronom*, ar *Verb*, ar *Particip*, ar *Prepoſition*, an *Adverb*, ar *c'honjonction* hac an *interjection*; rac eb unan-bennac eus a neſo ne elleur quet lavaret guer ebet nac e gallec nac e breſonec.

Un travail aſſidu vient à bout de tout.

Ul labour aſſidu a deu a ben eus a dout.

CHAPITRE

CHAPITRE PREMIER.

Premiere eſpece de mots.

LE NOM.

LE *Nom* eſt un mot qui ſert à nommer une perſonne ou une choſe;

comme,
Pierre, *Pér.*
Paul, *Paul.*

Il y a deux ſortes de noms, le nom *commun* & le nom *propre.*

Le nom *commun* eſt celui qui convient à pluſieurs perſonnes ou à pluſieurs choſes ſemblables: *homme, cheval, maiſon*, ſont des noms communs; car le nom *homme* convient à Pierre, à Paul, &c.

Le nom *propre* eſt celui qui ne convient qu'à une ſeule perſonne ou à une ſeule choſe;

comme,
Adam, *Adam.*
Eve, *Eva.*

Dans les noms il faut conſidérer le *genre* & le *nombre.*

Il y a en françois & en breton deux genres, le *maſculin* & le *féminin.* Les noms d'hommes ou de mâles ſont du genre maſculin;

comme,
un maître,
un lion,

Les noms de femmes ou de fe-

CHAPITR QUENTA.

Quenta eſpeç eus a c'heriou.

AN ANO.

AN *Ano* a ſo ur guer pini a ſervich da c'henvel un den pe un dra; *evel,*

livre, *levr.*
chapeau, *toc.*

Bes eus daou ſort aniou, an ano *commun* hac an ano *propr.*

An ano *commun* eo an hini pini a gonven da veur a berſonnaich, pe da veur a dra hevel: *goas, marc'h, ty*, a ſo aniou commun; rac an ano *goas* a gonven da bêr, da baul, &c.

An ano *propr* eo an hini pini ne gonven nemet da ur perſonnaich ſeul pe da un dra ſeul;

evel,
Paris, *Paris.*
Breſt, *Breſt.*

Ebars en aniou eo red conſider ar *genr* hac an *nombr.*

Bes eus e gallec hac e breſonec daou genr, ar *maſculin* hac ar *feminin.* An aniou eus a goaſed pe eus a pared a ſo eus ar genr maſculin;

evel,
ur maiſtr.
ul lion.

An aniou eus a c'hragues pe eus

melles ſont du genre feminin ;

comme,
une maîtreſſe,
une lionne,

Enſuite par imitation l'on a donné le genre maſculin ou le genre féminin à des choſes qui ne ſont ni mâles ni femelles ;

comme,
un livre, *ul levr.*
une table, *un daol.*

Il y a deux nombres, *le ſingulier* & le *pluriel* : le ſingulier, quand on parle d'une ſeule perſonne ou d'une ſeule choſe ;

comme,
un homme,
un livre,

Le pluriel, quand on parle de pluſieurs perſonnes ou de pluſieurs choſes ;

comme,
les hommes,
les livres,

Comment ſe forme le pluriel dans les noms français ?

REGLE GÉNÉRALE.

Pour former le pluriel, ajoutez *s* à la fin du nom :

le maître, *ar maiſtr.*
la maîtreſſe, *ar maiſtres.*
le livre, *al levr.*
la table, *an daol.*

Premiere remarque. Les noms terminés au ſingulier par *s*, *z*, *x*, n'ajoutent rien au pluriel :

le fils, *ar mab.*

a femellened a ſo eus ar genr feminin ;
evel,
ur maiſtres.
ul lionnes.

Goude dre imitation eus roet ar genr maſculin pe ar genr feminin da draou pere n'int na pared na femellened ;
evel,
le ſoleil, *an eol.*
la lune, *al loar.*

Bes eus daou nombr, ar *ſingulie* hac ar *plurie* : ar ſingulie, pa barlanteur eus a un den ſeul pe eus a un dra ſeul ;
evel,
ur goas.
ul levr.

Ar plurie, pa barlanteur eus a veur a zen pe eus a veur a dra ;

evel.
ar goaſed.
al levriou.

Penaos e formeur ar plurie ebars en aniou gallec ?

REGLEN GENERAL.

Evit formi ar plurie, ajoutit *s* er fin eus an ano :
les maîtres, *ar maiſtri.*
les maîtreſſes, *ar maiſtreſed.*
les livres, *al levriou.*
les tables, *an taoliou.*

Quenta remarq. An aniou terminet er ſingulie dre *s*, *z*, *x*, n'ajoutont netra er plurie :
les fils, *ar mibien.*

le nez, *ar fri.*
la voix, *ar voues.*

Deuxieme remarque. Les noms terminés au ſingulier par *au*, *eu*, *ou*, prennent *x* au pluriel :

le bateau, *ar vaq.*
le feu, *an tan.*
le caillou, *ar vilien.*

Troiſieme remarque. La plupart des noms terminés au ſingulier par *al*, *ail*, font leur pluriel en *aux* :

le mal, *ar boan.*
le cheval, *al loan.*
le travail, *al labour.*
Excepté,
l'épouvantail, *ar ſpontail.*
le gouvernail, *ar ſtur.*
le portail, *ar porched.*
le détail, *an detail.*

Et ces mots au pluriel :

aïeul,	*tad-cos*,	font, *ara*,	aïeux,
ciel,	*eê*,		cieux,
œil,	*lagad*,		yeux,

Obſervation.

Remarquez bien par les exemples ci-deſſus, que dans les noms bretons le pluriel ſe forme différemment.

les nez, *ar friou.*
les voix, *ar moueſiou.*

Eil remarq. An aniou terminet er ſingulie dre *au*, *eu*, *ou*, a guemer *x* er plurie :

les bateaux, *ar bagou.*
les feux, *an tanou.*
les cailloux, *ar vilienou.*

Trede remarq. An darvuia eus an aniou terminet er ſingulie dre *al*, *ail*, a ra o fleurie en *aux*.

les maux, *ar poaniou.*
les chevaux, *ar c'heſec.*
les travaux, *al labourou.*
Exceptet,
les épouventails, *ar ſpontailou.*
les gouvernails, *ar ſturiou.*
les portails, *ar porchedou.*
les détails, *an detailou.*

Hac ar gueriou-mâ er plurie :

tadou-cos.
evou.
lagadou.

Obſervation.

Remarquit mad dre an exemplou diaraoc, penaos ebars en aniou breſonec ar plurie en em form differammant.

CHAPITRE II.

Seconde eſpece de mots.

L'*Article* le, la, les.

L'*Article* eſt un petit mot que l'on met devant les noms communs,

CHAPITR II.

Eil eſpeç eus a c'heriou.

An *Articl* le, la, les.

AN *Articl* a ſo ur guer bian pini a ves lequeat dirac an aniou com-

& qui en fait connoître le genre & le nombre.

Nous n'avons qu'un article, *le*, *la*, au ſingulier, *les* au pluriel. *Le* ſe met devant un nom maſculin ſingulier:

comme,
le père,

La ſe met devant un nom ſingulier feminin:

comme,
la mère,

Les ſe met devant tous les noms pluriels, ſoit maſculins, ſoit féminins:

comme,
les pères,
les mères,

Ainſi l'on connoît en francais qu'un nom eſt du genre maſculin, quand on peut mettre *le* devant ce nom: on connoît qu'un nom eſt du genre feminin, quand on peut mettre *la*.

Obſervation.

On connoît en breton le genre en nombrant.

Féminin. pour, *evit*,
Diou,
teir,
peder,

Mais il ne faut pas confondre toujours le genre en français avec le genre en breton; car ſouvent un mot peut être maſculin en français & féminin en breton, ou maſculin en breton & féminin en français.

mun, ha pini a ra anaout a neſo ar genr hac an nombr.

N'hon eus nemet un articl, *le*, *la*, er ſingulie, *les*, er plurie. *Le* en em laqua dirac un ano maſculin ſingulier:

evel,
an tad.

La en em laqua dirac un ano ſingulie feminin:

evel,
ar vam.

Les en em laqua dirac tout an aniou plurie, beſet maſculin, beſet feminin:

evel,
an tadou.
ar vamou.

Evelſe e c'hanaveſeur e gallec penaos un ano a ſo eus ar genr maſculin, pa c'helleur laquât *le* dirac an ano-ſe: anaout a rear penaos un ano a ſo eus ar genr feminin, pa c'helleur laquât *la*.

Obſervation.

Anaout a rear e breſonec ar genr en ur nombri.

Maſculin.
daou, deux.
tri, trois.
pevar, quatre.

Mais arabat eo confonti ato ar genr gallec gant ar genr e breſonec; rac alies ur guer a c'hel bezâ maſculin e gallec a feminin e breſonec, pe maſculin e breſonec ha feminin e gallec.

Exemples.

Féminin.	*Maſculin.*
Diou galon,	deux cœurs.
teir milin,	trois moulins.
peder botes,	quatre ſabots.
Maſculin.	*Féminin.*
daou meſur,	deux meſures.
tri benn,	trois têtes.

Il y a deux remarques à faire ſur l'article français.

Premiere remarque. On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans *la*, quand le mot ſuivant commence par une voyelle ou une *h* muette :

ainſi l'on dit:

l'argent,	le argent,	*an arc'hant.*
l'hiſtoire,	la hiſtoire,	*an hiſtor.*
l'épée,	la épée,	*ar c'hleſe.*
l'homme,	le homme,	*an den.*

pour cette

Mais alors on met à la place de la lettre retranchée cette petite figure ['] qu'on appelle *apoſtrophe. Voyez* chap. XI, *vers la fin, au mot orthographe.*

Deuxieme remarque. Pour joindre un nom à un mot précédent, on met *de* ou *à* devant ce nom:

le fruit *de* l'arbre,
utile *à* l'homme,

Alors au lieu de mettre *de le* devant un nom maſculin ſingulier qui commence par une conſonne, on met *du.*

Exemplou.

Ar galoun,	le cœur.
ur vilin,	un moulin.
ar votes,	le ſabot.
ur meſur,	une meſure.
ar penn,	la tête.

Bes eus daou remarq da ober var an articl gallec.

Quenta remarq. Retranchi a rear *e* ebars er guer *le*, retranchi a rear *a* ebars *la*, pa gommanç ar guer varlerc'h dre ur voyellen pe un *h* muet :

evelen e levereur :

Mais neuſe e lequear e plaç eus al liſeren retranchet ar figuren-mâ bian ['] pini a c'halveur *apoſtroph. Guelit* chap. XI, *er fin, er guer orthograph.*

Eil remarq. Evit uniſſa un ano da ur guer diaraoc, e lequear *de* pe *a* dirac an ano-ſe :

ar froues eus ar veſen,
util d'an den.

Neuſe eleac'h laquât *de le* dirac un ano maſculin ſingulie pini a gommanç dre ur gonſonnen, e laquear *du.*

Au lieu de *à le* on met *au*.

Devant un nom au pluriel, *de les* se change en *des*; *à les* se change en *aux*.

Eleac'h *à le* e laquear *au*.

Dirac un ano plurie, *de les* en em cheinch e *des*; *à les* en em cheinch en *aux*.

Singulier masculin. Exemples.	pour cela,	Singulie masculin. *Exemplou.*
[1] *Le* maître,		[1] *ar maiſtr.*
laquais *du* maître,	*de le* maître,	*laquais eus ar maiſtr.*
j'obéis *au* maître,	*à le* maître,	*me a obeis d'ar maiſtr.*
Pluriel masculin.		Plurie masculin.
les maîtres,		*ar maiſtri.*
laquais *des* maîtres,	*de les* maîtres,	*laquaiſien eus ar maiſtri.*
j'obéis *aux* maîtres,	*à les* maîtres,	*me a obeis d'ar maiſtri.*
Pluriel féminin.		Plurie feminin.
les maîtreſſes,		*ar maiſtreſed.*
des maîtreſſes,	*de les* maîtreſſes,	*eus ar maiſtreſed.*
aux maîtreſſes,	*à les* maîtreſſes,	*d'ar maiſtreſed.*

[1] REGLE GÉNÉRALE.

Examinez bien que *le*, *la*, *les*, s'expriment en breton par *an*, *ar*, *al*; & *de la*, *à la* avec *de le*, *à le*, *de les*, *à les*, s'expriment, ſavoir: *de la*, *de le*, *de les*, par *eus an*, *eus ar*, *eus al*, indifféremment pour les deux genres & les deux nombres; & *à la*, *à le*, *à les*, par *d'an*, *d'ar*, *d'al*, mieux que *du*, *des*, *au*, *aux*, comme on a vu par les exemples ci-deſſus, & que verra par ces exemples:

Singulier.	
An amſer,	*le* temps.
us an amſer,	*du* temps.
d'an amſer,	*au* temps.
Pluriel.	
an amſeriou,	*les* temps.
eus an amſeriou,	*des* temps.
d'an amſeriou,	*aux* temps.

[1] REGLEN GENERAL.

Examinit mad penaos *le*, *la*, *les*, en em exprim e breſonec dre *an*, *ar*, *al*; hac *de la*, *à la* gant *de le*, *à le*, *de les*, *à les*, en em exprim, d'a c'houſout eo: *de la*, *de le*, *de les*, dre *eus an*, *eus ar*, *eus al*, indifferammant evit an daou genr hac an daou nombr; hac *à la*, *à le*, *à les*, dre *d'an*, *d'ar*, *d'al*, guell eguet *du*, *des*, *au*, *aux*, evel a ſo guelet dre an exemplou diaraoc, hac a veſo guelet dre an exemplou-mâ:

Singulie.	
Al lion,	*le* lion.
eus al lion,	*du* lion.
d'al lion,	*au* lion.
Plurie.	
al lioned,	*les* lions.
eus al lioned,	*des* lions,
d'al lioned,	*aux* lions.

Au contraire *de* & *à* devant *la* ne ſe changent jamais.

Singulier féminin.

La maîtreſſe,
de la maîtreſſe,
à la maîtreſſe,

Ar c'hontrol *de* hac *à* dirac *la* n'en em cheinchont jamais.

Singulie feminin.

ar maiſtres.
eus ar maiſtres.
d'ar maiſtres.

CHAPITRE III.

Troiſieme eſpece de mots.

L'ADJECTIF.

L'*Adjectif* eſt un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une perſonne ou d'une choſe;

comme,

bon père, tad *mad.*
bonne mère, mam *vad.*

Ces mots *bon*, *beau*, ſont des adjectifs joints aux noms père, livre, &c.

On connoît qu'un mot eſt adjectif, quand on peut y ajouter le mot *perſonne* ou *choſe*: ainſi *habile*, *agréable* ſont des adjectifs, parce qu'on peut dire, *perſonne habile*, *choſe agréable.*

Les adjectifs ont les deux genres,

CHAPITR III.

Trede eſpeç eus a c'heriou.

AN ADJECTIF.

AN *Adjectif* a ſo ur guer pini a ajouteur da un ano evit merqua ar galite eus a un den pe eus a un dra;

evel,

beau livre, lévr *caer.*
belle image, imaich *caer.*

Ar gueriou-mâ *mad*, *caer*, a ſo adjectivou uniſſet d'an aniou tad, levr, &c.

Anaout a rear pènaos ur guer a ſo adjectif, pa c'helleur ajouti desâ ar guer *den* pe *dra*: eveiſe *habil*, *agreabl* a ſo adjectivou, abalamour ma c'helleur lâvaret, *den habil*, *tra agreabl.*

An adjectivou o deus an daou

masculin & *feminin*. Cette différence de genre se marque ordinairement par la derniere lettre.

Comment se forme le féminin dans les adjectifs français?

REGLE GÉNÉRALE.

Quand un adjectif ne finit point par un *e* muet, on y ajoute un *e* muet pour former le féminin :

prudent,	prudente,	*prudant.*
saint,	sainte,	*santel.*
méchant,	méchante,	*méchant.*
petit,	petite,	*bian.*
grand,	grande,	*bras.*
poli,	polie,	*poli.*
vrai,	vraie,	*guir.*

Exceptions. *Exceptionou.*

1°. On double au féminin la derniere consonne avec l'*e* muet, dans les adjectifs suivants :

cruel,	cruelle,	*cruel.*
pareil,	pareille,	*hevel.*
fol,	folle,	*foll.*
mol,	molle,	*bouq.*
ancien,	ancienne,	*ancien.*
bon,	bonne,	*mad.*
gras,	grasse,	*lard.*
nul,	nulle,	*nul.*
gros,	grosse,	*teo.*
net,	nette,	*neat.*
sot,	sotte,	*sot.*

Autres exceptions. *Exceptionou all.*

blanc,	blanche,	*guen.*
franc,	franche,	*franq.*
sec,	seche,	*seac'h.*
frais,	fraîche,	*fresq.*

genr, *masculin* ha *feminin*. An differanç-se eus a genr en em marq ordinairamant dre al liseren divesa.

Penaos en em form ar feminin ebars en adjectivou gallec?

REGLEN GENERAL.

Pa na finis quet un adjectif dre un *e* muet, ec'h ajouteur desâun *e* muet evit formi ar feminin.

1°. Doubla a rear er feminin an divesa consonnen gant an *e* muet, ebars en adjectivou amâ varlerc'h:

Mais, *mais*,

caduc, font, caduque, *caduq.*
public, font, publique, *publiq.*

Et ces mots au féminin, *Hac ar gueriou-má er feminin.*

bref, breve, *brev.*
naïf, naïve, *naiv.*
long, font, longue, *hir.*
malin, font, maligne, *malign.*
beau, font, belle, *caer.*
nouveau, font, nouvelle, *neves.*

Remarquez bien que *nouveau* & *beau* au maſculin font auſſi *bel*, *nouvel* devant une voyelle ou une *h* muette.

Remarquit mad *nouveau* ha *beau* er maſculin a ra *bel*, *nouvel* dirac ur voyellen pe un *h* muet.

Exemples. *Exemplou.*

Nouvel appartement, *appartamant neves.*
nouvel écolier, *ſcolaeur neves.*
bel oiſeau, *labous caer.*
bel homme, *den caer.*

2°. Les adjectifs terminés en *x* ſe changent en *ſe*:

2°. An adjectivou terminet en *x* en em cheinch e *ſe*:

dangereux, dangereuſe, *dangerus.*
honteux, honteuſe, *meſus.*
jaloux, jalouſe, *jalous.*

Cependant, *gouſcoude*,

doux, font, douce, *dous.*
roux, font, rouſſe, *rous.*

3°. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euſe*:

3°. An adjectivou en *eur* a ra ordinairamant o feminin en *euſe*:

trompeur, *trompeur*, trompeuſe, *trompeureus.*
parleur, *parlanteur*, parleuſe, *parlanteureus.*
chanteur, *caneur*, chanteuſe, *caneureus.*

Excepté, *Exceptet*,

pécheur, *pec'heur*, péchereſſe, *pec'heureus.*
protecteur, *protecteur*, protectrice, *protectoures.*

Obſervations.

Remarquez bien par ces derniers exemples, que les adjectifs bretons ont quelquefois le genre maſculin & féminin.

Comment ſe forme le pluriel?

Le pluriel dans les adjectifs français ſe forme comme dans les noms, en ajoutant *s* à la fin : *bon*, *bonne*, au pluriel, *bons*, *bonnes*, &c.

Mais la plupart des adjectifs qui finiſſent par *al* n'ont pas de pluriel maſculin;

			comme,		*evel*,
les devoirs	filial,	*an deveriou*	*filial*,	ou bien, *ou bian*,	*mab*,
	amical,		*amical*,		*mignon*.
	paſchal,		*paſchal*,		*paſq*.
	paſtoral,		*paſtoral*,		*paſtor*.
	conjugal,		*conjugal*,		*priejou*.
	final,		*final*,		*diveſa*.

Accord des adjectifs français avec les noms.

Regle. Tout adjectif doit être du même genre & du même nombre que le nom auquel il ſe rapporte.

Exemples.

Le bon père,

la bonne mère,

Bon eſt du maſculin & du ſingulier, parce que *père* eſt du maſculin & du ſingulier : *bonne* eſt du féminin & du ſingulier, parce que *mère* eſt du féminin & du ſingulier.

De beaux jardins,

de belles fleurs,

Obſervationou.

Remarquit mad dre an exemplou diveſa-ſe penaos an adjectivou breſonnec o deus avichou ar genr maſculin ha feminin.

Penaos en em form ar plurie?

Ar plurie ebars en adjectivou gallec en em form evel ebars en aniou, en ur ajouti *s* er fin : *bon*, *bonne*, er plurie, *bons*, *bonnes*, &c.

Mais an darvuia eus an adjectivou pere a finis dre *al* n'o deus quet a plurie maſculin;

Accord eus an adjectivou gallec gant an aniou.

Reglen. Tout adjectif a dle besâ eus ar memes genr hac eus ar memes nombr evel an ano da pini en em rapport.

Exemplou.

an tad mad.

ar vam vad.

bon a ſo eus ar maſculin hac eus ar ſingulie, rac *père* a ſo eus ar maſculin hac eus ar ſingulie : *bonne* a ſo eus ar feminin hac eus ar ſingulie, rac *mère* a ſo eus ar feminin hac eus ar ſingulie.

jardinou caer.

fleur caer.

Beaux eſt du maſculin & au pluriel, parce que *jardins* eſt du maſculin & au pluriel, &c.

Beaux a ſo eus ar maſculin hac er plurie, rac *jardins* a ſo eus ar maſculin hac er plurie, &c.

Quand un adjectif ſe rapporte à deux noms ſinguliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux ſinguliers valent un pluriel.

Un adjectif pa en em rapport da zaou ano ſingulie, e lequear an adjectif-ſe er plurie, rac daou ſingulie a dal ur plurie.

Exemple. *Exempl.*

Le roi & le berger ſont *égaux* après la mort, [& non pas, *ha non pas*] ſont *égal*; *ar roue hac ar paſtor deved a ſo egal goude ar maro.*

Si les deux noms ſont de différents genres, on met l'adjectif au maſculin:

Mar deo an daou ano a zifferant genr, e lequear an adjectif er maſculin.

Exemple. *Exempl.*

Mon père & ma mère ſont contents, [& non pas, *ha non pas*] ſont *contentes; va zad ha va mam a ſo contant.*

Quant à la place des adjectifs français, il y en a qui ſe mettent devant le nom;

Evit ar pes a ſel ouc'h ar plaç eus an adjectivou gallec, ez'eus a neſo pere en em laqua dirac an ano;

comme, *evel,*

beau jardin, *jardin gaer.*

grand arbre, *gueſen vras.*

D'autres ſe mettent après le nom, comme en breton.

Re-all en em laqua goude an ano, evel e breſonec.

Exemples, *Exemplou.*

Habit rouge, *habit rus.*

table ronde, *taol rond.*

[*a*] Régime des adjectifs.

[*a*] Regim eus an adjectivou.

[*a*] La manière d'accorder un mot avec un autre mot, ou de faire régir un mot par un autre mot, s'appelle *la ſyntaxe*: ainſi la ſyntaxe eſt la maniere de joindre les mots enſemble. Il y a deux ſortes de ſyntaxe, la ſyntaxe *d'accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, &c.; la ſyntaxe *de régime*, par laquelle un mot régit ou exige *de* ou *à* devant un autre mot.

[*a*] Ar manier da accordi ur guer gant ur guer all, pe da cher regiſſa ur guer dre ur guer all, a c'halveur *ar ſyntax*: evel-ſe ar ſyntax a ſo ar manier da uniſſa ar gueriou aſſambles. Bes eus daou ſort ſyntax, ar ſyntax *eus a accord*, dre pini e rear accordi daou c'her e genr, e nombr, &c.; ar ſyntax *eus a regim*, dre pini ur guer a regit pe a exich *de* pe *à* dirac ur guer all.

Regle. Pour joindre un nom à un adjectif précédent, on met *de* ou *à* entre cet adjectif & le nom : alors on appelle ce nom le *régime* de l'adjectif.

Exemples.

Digne *de* récompenſe,
content *de* ſon ſort,
utile *à* l'homme,
ſemblable *à* ſon père,
propre *à* la guerre,

Récompenſe eſt le régime de l'adjectif *digne*, parce qu'il eſt joint à cet adjectif par le mot *de*. *L'homme* eſt le régime de l'adjectif utile, parce qu'il eſt joint à cet adjectif par le mot *à*.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS.

On diſtingue dans les adjectifs trois degrés de ſignification, le *poſitif*, le *comparatif*, & le *ſuperlatif*.

Le *poſitif* n'eſt autre choſe que l'adjectif même, comme *beau*, *agréable*.

Le *comparatif* c'eſt l'adjectif avec comparaiſon : quand on compare deux choſes, on trouve que l'une eſt ſupérieure à l'autre, ou inférieure à l'autre, ou égale à l'autre.

pour marquer un comparatif de ſupériorité, on met *plus* devant l'adjectif;

comme,

La roſe eſt *plus* belle que la violette.

Reglen. Evit uniſſa un ano da un adjectif diaraoc, e lequear *de* pe *à* etre an adjectif-ſe hac an ano : neuſe e c'halveur an ano-ſe ar *regim* eus an adjectif.

Exemplou.

dign eus a recompans.
contant eus e ſort.
util d'an den.
hevel ous e dad.
propr d'ar breſel.

Récompenſe a ſo ar regim eus an adjectif *digne*, abalamour ma eo uniſſet d'an adjectif-ſe dre arguer *de*. L'*homme* a ſo ar regim eus an adjectif *utile*, abalamour ma eo uniſſet d'an adjectif-ſe dre ar guer *à*.

DEGRE EUS A SIGNIFICATION EBARS EN ADJECTIVOU.

Diſtingui a rear ebars en adjectivou tri degre eus a ſignification, ar *poſitif*, ar *c'homparatif*, hac ar *ſuperlatif*.

Ar *poſitif* ne deo netra all nemet an adjectif memes, evel *caer*, *agréabl*.

Ar *c'homparatif* eo an adjectif gant comparaiſon : pa gompareur daou dra, e caveur penaos unan a ſo pe ſuperieur d'eguile, pe inferieur d'eguile, pe egal d'eguile.

Evit merqua ur c'homparatif eus a ſuperiorite, e lequear *plus* diraç an adjectif;

evel,

Ar roſ a ſo caeroc'h eguet ar violet.

Pour marquer un comparatif *d'inferiorité*, l'on met *moins* devant l'adjectif;

Evit merqua ur comparatif *eus a inferiorite*, e lequear *moins* dirac an adjectif;

comme, *evel*,

La violette est *moins* belle que la rose.

Ar violet a so nebeutoc'h caer eguet ar ros.

Pour marquer un comparatif d'égalité, on met *aussi* devant l'adjectif;

Evit merqua ar c'homparatif eus a *egalite*, e lequear *aussi* dirac an adjectif;

comme, *evel*,

La rose est *aussi* belle que la tulipe.

Ar ros a so quer caer ac an tulip.

Le mot *que* sert à joindre les deux choses que l'on compare.

Ar guer *que* a servich da unissa an daou dra pere a gompareur.

Nous avons trois adjectifs qui expriment seuls une comparaison.

Ni hon eus tri adjectif pere a exprim seul ur gomparaison.

Exemples. *Exemplou.*

au lieu de, *eleac'h*,

Meilleur, *guelloc'h.*	plus bon *matoc'h*	qui ne se dit pas. *pini ne levereur quet.*
moindre, *nebeutoc'h.*	plus petit. *bianoc'h.*	
pire, *goassoc'h.*	plus mauvais. *falloc'h.*	

Comme, *Evel*,

La vertu est *meilleure* que la science.

Ar vertus a so guelloc'h eguet ar squiant.

Le mensonge est *pire* que l'indocilité.

Ar gaou a so goassoc'h eguet an indocilite.

L'adjectif est au *superlatif* quand il exprime la qualité dans un très-haut degré, ou dans le plus haut degré. Pour former le *superlatif* on met *très* ou *le plus*, devant l'adjectif;

An adjectif a so er *superlatif* pa exprim ar gualite en un degre huel-bras, pe ebars en un degre an huelâ. Evit formi ar *superlatif* e lequear *très* pe *le plus*, dirac an adjectif;

comme, *evel*,

Paris est une *très*-belle ville.

Paris a so ur guear caer-bras.

Ou Paris est *la plus* belle des villes.

Pe *Paris a so ar gaerâ eus ar c'heriou.*

Noms & adjectifs de nombre.

Les noms de nombre ſont ceux dont on ſe ſert pour compter.

Il y en a deux ſortes : les noms de nombre *cardinaux*, & les noms de nombre *ordinaux*.

Les noms de nombre *cardinaux* ſont;

1 un, *unan.*	10 dix, *dec.*	19 dix-neuf, *naontec.*
2 deux, *daou.*	11 onze, *unnec.*	20 vingt, *uguent.*
3 trois. *tri.*	12 douze, *daouſec.*	30 trente, *tregont.*
4 quatre, *pevar.*	13 treize, *triſec.*	40 quarante, *daou-uguent.*
5 cinq, *pemp.*	14 quatorze, *pevarſec.*	50 cinquante, *hanter-cant.*
6 ſix, *c'hueac'h.*	15 quinze, *pemſec.*	60 ſoixante, *tri-uguent.*
7 ſept, *ſeis.*	16 ſeize, *c'hueſec.*	80 quatre-vingt, *pevar-uguent.*
8 huit, *eis.*	17 dix-ſept, *ſeitec.*	100 cent, *cant.*
9 neuf, *nao.*	18 dix-huit, *trivac'h.*	1000 mille, *mill.*

Les noms de nombre *ordinaux* ſe forment des cardinaux; ces noms ſont:

premier,	*quenta.*
ſecond,	*eil.*
troiſieme,	*trede.*
quatrieme,	*pevare.*
cinquieme,	*pempet.*

Aniou hac adjectivou eus a nombr.

An aniou eus a nombr a ſo ar re eus a pere en em ſervicheur evit conta.

Bes eus a neſo daou ſort : an aniou eus a nombr *cardinal*, hac an aniou eus a nombr *ordinal.*

An aniou eus a nombr *cardinal* a ſo;

An aniou eus a nombr *ordinal* en em form eus ar c'hardinal; an aniou-ſe a ſo:

ſixieme,	*c'hueac'hvet.*
ſeptieme,	*ſeiſvet.*
huitieme,	*eiſvet.*
neuvieme,	*navet.*
dixieme,	*decvet.*

Il y a encore des noms de nombrer qui ſervent à marquer une certaine quantité.

Comme,
une dixaine,
une douzaine,

Bes eus c'hoas aniou eus a nombr pere a ſervich da verqua ur certain quantite.
Evel,
un dixain.
un douſſen.

Il y en a encore d'autres qui marquent les parties d'un tout.

Comme,
la moitié,
le tiers,
le quart,

Bes eus a neſo c'hoas re all pere a verq ar partiou eus a un tout.
Evel,
an hanter.
an drederen.
ar c'hart.

Enfin, il y en a qui ſervent à multiplier.

Comme,
le double,
le triple,

Afin, bes eus a neſo pere a ſervich da vultiplia.
Evel,
an doubl.
an tribl.

NOMS PARTITIFS.

On appelle noms *partitifs* ceux qui marquent la partie d'un plus grand nombre.

Comme,
la plupart de,
une infinité de,
beaucoup de,
peu de,

ANIOU PARTITIF.

Guelver a rear aniou partitif ar re pere a verq al loden eus a un nombr braſſoc'h.
Evel,
an darvuia eus a.
un infinite eus a.
cals eus a.
nebeut eus a.

Remarque. Dans le ſens partitif on met *de* & non pas *des*, devant un adjectif.

Remarq. Ebars er ſans partitif e lequear *de* ha non pas *des*, dirac un adjectif.

Exemples. *Exemplou.*

J'ai lu *de* bons livres, (& non pas, *ha non pas*) *des* bons livres; *me am eus lennet levriou mad.*

J'ai vu *de* belles maiſons, (& non pas, *ha non pas*) *des* belles maiſons; *me am eus guelet tyes caer.*

CHAPITRE IV.

Quatrieme eſpece de mots.

DU PRONOM.

LE *Pronom* eſt un mot qui tient la place du nom.

PRONOMS PERSONNELS.

Les Pronoms *perſonnels* ſont ceux qui déſignent les perſonnes.

Il y a trois perſonnes : la premiere perſonne eſt celle qui parle; la ſeconde perſonne eſt celle à qui l'on parle ; la troiſieme perſonne eſt celle de qui l'on parle.

PRONOM DE LA PREMIERE PERSONNE.

Ce pronom eſt des deux genres; maſculin, ſi c'eſt un homme qui parle; féminin, ſi c'eſt une femme.

Exemples.

Singulier, je *cu* moi.
Singulie, *me a* pe *me*.

Me *pour* à moi, moi.
Am evit *dign*, *me*.

Le maître *me* donnera un livre, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) donnera *à moi* un livre; *ar maiſtr a roio* dign *ul levr*.

Le maître *me* voit, *c'eſt-à-dire*, voit *moi*; *ar maiſtr* am *guel*, da lavaret eo, *avel* me.

Pluriel, nous.
Plurie, *ni*.

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Il eſt des deux genres; maſculin, ſi c'eſt à un homme qu'on parle; féminin, ſi c'eſt à une femme.

CHAPITR IV.

Pevare eſpeç eus a c'heriou.

EUS AR PRONOM.

AR *Pronom* a ſo ur guer pini a zalc'h ar plaç eus an ano.

PRONOMOU PERSONNEL.

Ar pronomou *perſonnel* a ſo ar re pere a zeſign ar perſonnaichou.

Bes eus tri ' perſonnaich : ar c'henta perſonnaich eo an hini pini a barlant; an eil perſonnaich eo an hini da pini e parlanteur; an trede perſonnaich eo an hini eus a pini e parlanteur.

PRONOM EUS AR C'HENTA PERSONNAICH.

Ar pronom-ſe a ſo eus an daou genr;maſculin,m'ar deo ur goas a parlant ; feminin , m'ar deo ur vaoues.

Exemplou.

PRONOM EUS AN EIL PERSONNAICH.

Bes eus daou genr ; maſculin, m'ar deo da ur goas e parlanteur; feminin, m'ar deo da ur vaoues.

Exemples.

Exemples. *Exemplou.*

Singulier, tu *ou* toi.
fingulie, *te a* pe *te*.

te *pour* à toi, toi.
as evit *dide*, *te*.

Le maître *te* donnera un livre, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) donnera *à toi* un livre; *ar maiſtr a roio* dide *ul levr*.

Le maître *te* voit, *c'eſt-à-dire*, voit *toi*; *ar maiſtr* as *guel*, da lavaret eo, *a vel* te.

pluriel, *vous*.
plurie, c'hui.

Remarque. Par politeſſe on dit *vous* au lieu de *tu* au ſingulier, par exemple, en parlant à un enfant;

vous êtes bien aimable,

Remarq. Dre politeſſe e lavareur *c'hui* eleac'h *te* er ſingulie, dre exempl, en ur barlant da ur buguel;

c'hui *a ſo aimabl bras*.

Singulier m. *il*. f. *elle*.
ſingulie ê. hi.

Lui { pour *à lui*, *à elle*. / *evit* desâ, deſi. } Je *lui* dois le reſpect, [mot-à-mot, *guer-a-guer*] je dois *à lui*, *à elle*..... *me a dle* desâ, deſi *ar reſpet*.

m. *le*. f. *la*. { Je le connois, *c'eſt-à-dire*, je connois *lui*; *me* ên *ene*, da lavaret eo, *me a ene* ê.

ên. he. { Je la connois, *c'eſt-à-dire*, je connois *elle*; *me* he *ene*, da lavaret eo, *me a ene* hi.

pluriel m. *ils*. *eux*. f. *elles*.
plurie y. y. ii.

Leur { pour *à eux*, *à elles*. / *evit* deſo, deſo-ii. } Je *leur* dois le reſpect, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) *je dois* à eux, à elles; *me a dle* deſo, deſo-ii *ar reſpet*.

Les pour *eux*, *elles*. / o *evit* y, ii. } Je *les* connois, *c'eſt-à-dire*, je connois *eux*, *elles*; *me* o *ene*, da lavaret eo, *me a ene* y, ii.

Il y a encore un pronom de la troiſieme perſonne, *ſoi*, *ſe*; il eſt des deux genres & des deux nombres en français.

Bes eus c'hoas ur pronom eus an trede perſonnaich, *ſoi*, *ſe*; bes eo eus an daou genr hac eus an daou nombr e gallec.

On l'appelle *pronom réfléchi*, parce qu'il marque le rapport d'une personne à elle-même.

Ê c'helver a rear *pronom reflechi*, abalamour ma verq ar rapport eus a ur perſonnaich gant hi he-unan.

Exemples. *Exemplou.*

Sing.	*de ſoi*, m.	*de ſoi*, f.
Sing.	eus a nesâ e-unan.	eus a neſi he-unan.

Se pour *à ſoi*, m. / desâ e-unan. — *ſoi*, m. / ê e-unan.

Il *ſe* donne des louanges, *c'eſt-à-dire*, il donne *à ſoi; é* en em *ro meuleudi*, da lavaret eo, *é a ro* desâ e-unan.

en em *evit* *à ſoi*, f. / deſi he-unan. — *ſoi*, f. / hi he-unan.

Elle *s'eſt* acquis la réputation, *c'eſt-à-dire*, elle a acquis *à ſoi; hi a ſo* en em *acquiſitet ar reputation*, da lavaret eo, *hi he deus acquiſitet* deſi he-unan.

Plur.	*de ſoi*, m.	*de ſoi*, f.
Plur.	eus a neſo o-unan.	eus a neſo-ii o-unan.

Se pour *à ſoi*, m. / deſo o-unan. — *ſoi*, m. / y o-unan.

Ils ſe flattent, *c'eſt-à-dire*, ils flattent *ſoi; y* en em *flat*, da lavaret eo, *y a flat* y o-unan.

en em *evit* *à ſoi*, f. / deſo-ii o-unan. — *ſoi*, f. / ii o-unan.

Elles *ſe* gâtent, *c'eſt-à-dire*, elles gâtent *ſoi; ii* en em *ſclabes*, da lavaret eo, *ii a ſclabes* ii o-unan.

Obſervation.

Le genre de quelques mots eſt marqué ainſi : *m.* pour le maſculin, *f.* pour le féminin, *m. f.* pour les deux genres, *c'eſt-à-dire*, pour un mot maſculin & féminin.

Il y a deux mots français qui ſervent de pronoms, ſavoir :

1°. *En* qui ſignifie *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*.

Obſervation.

Ar genr eus a meur a c'her a ſo merquet evelen: *m.* evit ar maſculin, *f.* evit ar feminin, *m. f.* evit an daou genr, *da lavaret eo*, evit ur guer maſculin ha feminin.

Bes eus daou c'her gallec pere a ſervich da bronomou, da c'houſout eo:

1°. *En* pini a ſignifi *eus a neſâ*, *eus a neſi*, *eus a neſo*, *eus a neſo-ii*.

Ainſi quand on dit: *Evelſe pa lavareur:*

J'*en* parle, (on peut entendre, *e c'helleur entend*) je parle *de lui*, *d'elle*, &c.; me a barlant *eus a nèſâ*, *eus a neſi*, &c.

Selon la perſonne ou la choſe dont le nom a été exprimé auparavant.

Herves a perſonnaich pe an dra eus a pini an ano a ſo bet exprimet diaraoc.

2°. *Y* qui ſignifie *à cette choſe*, *à ces choſes.*

2°. *Y* pini a ſignifi *d'an dra-ſe*, *d'an traou-ſe.*

Comme quand on dit: *Evel pa lavareur:*

Je m'y applique, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) je m'applique *à cette choſe*; *à ces choſes*; me en em appliq *d'an dra-ſe*, *d'an traou-ſe.*

REGLE DES PRONOMS FRANÇAIS.

Les pronoms *il*, *elle*, *ils*, *elles*, doivent toujours être du même genre & du même nombre que le nom dont ils tiennent la place: ainſi en parlant de la tête, en breton, nous diſons, *ê*; ex. *ê a ra poan dign*; parce que *penn* eſt du maſculin: en français, il faut mettre *elle*, parce que *tête* eſt du féminin; *ex.* elle *me fait mal.*

REGLEN EUS AR PRONOMOU GALLEC.

Ar pronomou *il*, *elle*, *ils*, *elles*, a dle ato besâ eus ar memes genr hac eus ar memes nombr evel an ano eus a pini e talc'hont ar plaç: evelſe en ur barlant eus ar penn, e breſonnec, ni a lavar, *é*; ex. *ê a ra poan dign*, rac *penn* a ſo eus ar maſculin: e gallec, eo red *elle*, abalamour *tête* a ſo eus ar feminin; *ex.* elle *me fait mal.*

PRONOMS ADJECTIFS.

1°. Il y a des pronoms adjectifs qui marquent la poſſeſſion d'une choſe.

PRONOMOU ADJECTIF.

1°. Bes eus pronomou adjectif pere a verq ar boſſeſſion eus a un dra.

Comme; *Evel*;

mon livre,	c'eſt-à-dire, *da lavareo*	*le livre* qui eſt à moi.
va *levr*,		al levr *pini a ſo dign.*
votre cheval,		*le cheval* qui eſt à vous.
ho *marc'h*,		ar marc'h *pini a ſo deoc'h.*
ſon chapeau,		*le chapeau* qui eſt à lui.
e *doc*,		an toc *pini a ſo desâ.*

Singulier.		*Singulie.*	Pluriel.	*plurie.*
m.	*f.*		*m. f.*	
mon,	ma,	*va.*	mes,	*va.*
ton,	ta,	*da.*	tes,	*da.*
ſon,	ſa,	*e.*	ſes,	*e.*
notre,	notre,	*hon.*	nos,	*hon.*
votre,	votre,	*ho.*	vos,	*ho.*
leur,	leur,	*o.*	leurs,	*o.*

Premiere remarque. Ces pronoms ſont toujours joints à un nom, *mon livre*, *ton chapeau.*

Deuxieme remarque. mon, *ton*, *ſon*, s'emploient au féminin devant une voyelle ou une *h* muette.

Quenta remarq. Ar pronomou-mà a ſo ato uniſſet da un ano, *va levr*, *da doc.*

Eil remarq. mon, *ton*, *ſon*, en em implich er feminin dirac ur voyellen pe un *h* muet.

On dit, *Lavaret a rear*;

mon ame,	pour	ma ame,	*va ene.*
ton humeur,		ta humeur,	*da humeur.*
ſon épée,		ſa épée,	*e gleſe.*

Singulier.		*Singulie.*	Pluriel.		*Plurie.*
m.	*f.*		*m.*	*f.*	
le mien,	la mienne,	*va hini.*	les miens,	les miennes,	*va re.*
le tien,	la tienne,	*da hini.*	les tiens,	les tiennes,	*da re.*
le ſien,	la ſienne,	*e hini.*	les ſiens,	les ſiennes,	*e re.*

Singulier.		*Singulie.*	Pluriel.	*Plurie.*
m.	*f.*		*m. f.*	
le nôtre,	la nôtre,	*hon hini.*	les nôtres,	*hon re.*
le vôtre,	la vôtre,	*hoc'hini.*	les vôtres,	*ho re.*
le leur,	la leur,	*o hini.*	les leurs,	*o re.*

2°. Il y a des pronoms adjectifs

2°. Bes eus pronomou adjectif

qui ſervent à montrer la choſe dont on parle, comme quand je dis : *ce livre, cette table*, je montre *un livre, une table.*

pere a ſervich da ziſques an dra eus a pini e parlanteur, evel pa lavaran : *al levr-mâ, an daol-mâ*, me a ziſques *ul levr, un daol.*

Singulier.		*Singulie.*	
m.		*f.*	
ce, cet,	*an... mâ.*	cette,	*an... mâ.*
celui,	*an hini.*	celle,	*an-hini.*
celui-ci,	*hen-mâ.*	celle-ci,	*hon-mâ.*
celui-là,	*hen-nes.*	celle-là,	*hon-nes.*
ceci,	*an dra-mâ.*		
cela,	*an dra-ſe.*		

Pluriel.		*Plurie.*
m.	*f.*	
ces,	ces,	*an... mâ.*
ceux,	celles,	*ar re.*
ceux-ci,	celles-ci,	*ar re-mâ.*
ceux-là,	celles-là,	*ar re-ſe.*

Remarq. On met *ce* devant les noms qui commencent par une conſonne ou une *h* aſpirée.

Ce château,
ce hameau,

On met *cet* devant une voyelle ou une *h* muette.

Cet oiſeau,
cet homme,

On emploi pour montrer des choſes qui ſont proches ;

Exemples.
Celui-ci,
celle-ci,

Remarq. Laquât a rear *ce* dirac an aniou pere a gommanç dre ur gonſonen pe un *h* aſpire.

ar c'haſtel-mâ.
ar vourgaden-mâ.

Laquât a rear *cet* dirac ur voyellen pe un *h* muet.

al labous-mâ.
an den-mâ.

Impligea a rear evit diſques traou pere a ſo toſt;

Exemplou.
hen-mâ.
hon-mâ.

Pour montrer des choſes éloignées;

celui-là, *hen-ont.*
celle-là, *hon-ont.*

3°. Il y a des pronoms *relatifs* qui ſont des deux genres & des deux nombres en français.

Singulier.	*Singulie.*
m. f.	
qui,	*pini.*
dont, de qui,	*eus a pini.*
que,	*pini.*

Regle. Ces pronoms *relatifs*, c'eſt-à-dire, qui ont rapport à un nom ou pronom qui eſt devant, s'accordent avec lui en *genre*, en *nombre* & en *perſonne.*

Ainſi dans ces exemples,

L'enfant *qui* joue,
Dieu *que* j'adore,
les livres *que* je lis,
les plumes *dont* je me ſers,
moi *qui* ai vu,
nous *qui* avons vu,

Dans le premier exemple *qui* eſt au ſingulier & à la troiſieme perſonne, parce que *l'enfant* eſt du ſingulier & de la troiſieme perſonne; il eſt du maſculin, ſi c'eſt un petit garçon qui joue; il eſt du féminin, ſi c'eſt une petite fille.

Evit diſques traou pell;

hen-ont.
hon-ont.

3°. Bes eus pronomou *relatif* pere a ſo eus an daou genr hac eus an daou nombr e gallec.

Pluriel.	*Plurie.*
m. f.	
qui,	*pere.*
dont, de qui,	*eus a pere.*
que,	*pere.*

Reglen. Ar pronomou-ſe *relatif*, da lavaret eo, pere o deus rapport da un ano pe pronom pini a ſo diaraoc, en em accord gantâ e *genr*, e *nombr* hac e *perſonnaich.*

Evelſe en exemplou-mâ,

Ar buguel pini *a c'hoari.*
Doue pini *a adoran.*
al levriou pere *a lennan.*
ar plu eus a pere *en em ſervichan.*
me pini *am eus guelet.*
ni pere *hon eus guelet.*

Ebars en exempl quenta *pini* a ſo eus a ar ſingulie hac eus an trede perſonnaich, rac *ar buguel* a ſo eus ar ſingulie hac eus an trede perſonnaich; bes eo eus ar maſculin, m'ar deo ur paot bian a c'houari; bes eo eus ar feminin, m'ar deo ur verc'h vian.

4°. Il y a des pronoms *interrogatifs*.

Qui ? *piou* ?
que ? *petra* ?

Comme quand on dit,
qui a fait cela ?
que vous dirai-je ?

Qui ou *que* eſt interrogatif quand il n'a pas de nom avant & qu'on peut le tourner par *quelle perſonne* ? ou *quelle choſe* ? Dans les deux exemples ci-deſſus on peut dire :

Quelle perſonne a fait cela ?
quelle choſe vous dirai-je ?

PRONOMS INDÉFINIS, *c'eſt-à-dire, qui ſignifient d'une maniere générale.*

Il y a quatre ſortes de pronoms *indéfinis*.

1°. Ceux qui ne ſe joignent jamais à un nom.

Quelqu'un, quelqu'une, *unan bennac* : quiconque, *neb piou-bennac* : chacun, chacune, *peb-unan* : autrui, *neſſa* : perſonne, *d'en-ebed* : rien, *netra*.

Et *on*, qui ſe trouve ſouvent dans la converſation françaiſe, s'exprime en breton comme ci-après, ſavoir :

Quand je dis,
On frappe à la porte, *quelqu'un* vous appelle ; *je parle d'une perſonne, mais je ne déſigne pas quelle elle eſt.*

2°. Ceux qui ſont toujours joints à un nom.

4°. Bes eus pronomou *interrogatif*.

quel ?
quelle ? } *peſeurd* ?

Evel pa lavareur,
piou en deus great an dra-ſe ?
petra liviri-me deoc'h ?

Piou pe *petra* a ſo interrogatif pa n'a deus quet un ano araoc ha pa c'helleur ê drei dre *peſeurd den* ? pe *peſeurd tra* ? Ebars an Diou exemplou diaraoc e c'helleur lavaret :

Peſeurd den en deus great an dra-ſe ?
peſeurd tra a liviri- me deoc'h ?

PRONOMOU INDEFINI, *da lavaret eo, pere a ſignifi eus ur manier general.*

Bes eus pevar ſort eus a pronomou *indefini*.

1°. Ar re pere n'en em uniſſont jamais da un ano.

Hac *on*, pini en em gav alies ebars er gonverſation gallec, en em exprim e breſonec evel amâ varlerc'h, da c'houſout eo :

Pa lavaran,

Squsi a rear var an nor, unan-bennac ho calv ; *me a barlant* eus *a ur perſonnaich, mais me ne ſeſignan quet peſeurd eo.*

2°. Ar re pere a ſo ato uniſſet da un ano.

Quelque, *bennac*; chaque, *pep*; quelconque, *petra-bennac*; certain; *certain*; certaine *certain*.

Exemples.	*Exemplou.*
Quelque nouvelle,	*ur c'helou bennac.*
certain auteur.	*certain auteur.*

3°. Ceux qui ſont tantôt joints à un nom, & tantôt ſeuls.

3°. Ar re pere a ſo ever uniſſet da un ano, hac ever ſeul.

Comme; *Evel*;

Nul, nulle, *nul*; aucun, aucune, *nicun*; le même, la même, *ar memes*; pluſieurs, *meur a hini*; tout, toute, *tout*.

4°. Ceux qui ſont ſuivis de *que*, comme dans ces exemples;

4°. Ar re pere a ſo heuliet eus a *que* evel ebars en exemplou-mâ;

Quel que ſoit votre mérite, *peſeurd bennac e ve ho merit.*
Quelle que ſoit votre douceur, *peſeurd bennac e ve ho touçder.*
Quoique vous faſſiez cela, *evidoc'h da ober an dra-ſe.*

CHAPITRE V.

Cinquieme eſpece de mots.

LE VERBE.

LE *verbe* eſt un mot dont on ſe ſert pour exprimer que l'on eſt, ou que l'on fait quelque choſe : ainſi le mot *être*, *je ſuis*, eſt un verbe; le mot *lire*, *je lis*, eſt un verbe.

On connoit qu'un mot eſt verbe en françois, quand on peut y ajouter les pronoms, *je*, *tu*, *il* ou *elle*, *nous*, *vous*, *ils* ou *elles*; & en breton ces mots, *me a*, *te a*, *é a*, ou *hi a*, *ni a*, *c'hui a*, *y a*, ou *ii a*.

CHAPITR V.

Pemped eſpeç eus a c'heriou.

AR VERB.

AR *verb* a ſo ur guer eus a pini en em ſervicheur evit exprima e maeur, pe e rear un dra bennac : evelſe ar guer *beſa*, *me a ſo*, a ſo ur verb; ar guer *lenn*, *me a lenn*, a ſo ur verb.

Anaout a rear penaos ur guer a ſo ur verb e gallec, pa c'helleur ajouti desâ ar pronomou-mâ, *je*, *tu*, *il* pe *elle*, *nous*, *vous*, *ils* pe *elles*; hac e breſonec ar gueriou-mâ, *me a*, *te a*, *é a* pe *hi a*, *ni a*, *c'hui a*, *y a*, pe *ii a*.

Comme, *Evel*,

Je lis, *me a* lenn.
tu lis, *te a* lenn.
il lit, *ê a* lenn.
ou *elle* lit, pe *hi a* lenn.

nous liſons, *ni a lenn.*
vous liſez, *c'hui a* lenn.
ils liſent, *y a* lenn.
ou *elles* liſent, pe *ii a* lenn.

Ces mots *je*, *nous*, marquent la premiere perſonne, c'eſt-à-dire, celle qui parle.

Ar gueriou-mâ *me a*, *ni a*, a verq ar c'henta perſonnaich, da lavaret eo, an hini pini a barlant.

Ces mots *tu*, *vous*, marquent la ſeconde perſonne, c'eſt-à-dire, celle à qui l'on parle.

Ar gueriou-mâ *te a*, *chui a*, a verq an eil perſonnaich, da lavaret eo, an hini da pini e parlanteur.

Ces mots *il* ou *elle*, *ils* ou *elles*, & tout nom mis devant un verbe, marquent la troiſieme perſonne, c'eſt-à-dire, celle de qui l'on parle.

Ar gueriou-mâ *ê a* pe *hi a*, *y a* pe *ii a*, ha tout ano laqueat dirac ur verb, a verq an trede perſonnaich, da lavaret eo, an hini eus a pini e parlanteur.

Il y a dans les verbes deux nombres, le *ſingulier*, quand on parle d'une ſeule perſonne,

comme,
je lis,
l'enfant dort,

Bes eus ebars er verbou daou nombr, ar *ſingulie*, pa barlanteur eus a ur perſonnaich ſeul,
evel,
me a lenn.
ar buguel a gouſq.

Le *pluriel*, quand on parle de pluſieurs perſonnes,

comme,
nous liſons,
les enfans dorment,

Ar *plurie*, pa barlanteur eus a veur a perſonnaich,
evel,
ni a lenn.
ar vugale a gouſq.

Il y a trois temps, le *préſent* qui marque que la choſe eſt ou ſe fait actuellement,

comme,
je lis,

Bes eus tri amſer, ar *preſant* pini a verq penaos an dra a ſo pe en em c'hra actuellamant,
evel,
me a lenn.

Le *paſſé* ou *prétérit*, qui marque que la choſe a été faite,

comme,
j'ai lu,

Ar *paſſe* pe *preterit*, pini a verq penaos an dra a ſo bet great,
evel,
me am eus lennet.

Le *futur*, qui marque que la chose sera ou se fera,

comme, je lirai,

Ar *futur*, pini a verq penaos an dra a veso pe en em c'hraio,

evel, *me a lenno.*

On distingue plusieurs sortes de prétérits ou passés, savoir :

Distingui a rear meur a sort preterit pe passe, da c'housout eo :

un imparfait, je lisois.
un *imparfait*, *me a lenne.*

trois parfaits, je lus, *me a lennas.*
tri *parfait*, j'ai lu, *me am eus lennet.*
j'eus lu, *me am boue lennet.*

& un pluſque-parfait, j'avois lu.
hac ur *pluſque-parfait*, *me am boa lennet.*

On distingue aussi deux futurs,

Distingui a rear ive daou futur,

le futur simple, je lirai.
ar futur *simpl*, *me a lenno.*

& le futur passé, j'aurai lu.
hac ar futur *passe*, *me am beso lennet.*

Il y a cinq modes ou manières de signifier dans les verbes français & bretons.

1°. L'*indicatif* quand on affirme que la chose est, ou qu'elle a été, ou qu'elle sera.

2°. Le *conditionnel*, quand on dit qu'une chose seroit, ou qu'elle auroit été moyennant une condition.

3°. L'*impératif*, quand on commande de la faire.

4°. Le *subjonctif*, quand on souhaite ou qu'on doute qu'elle se fasse.

Bes eus pemp mod pe manier da signifia ebars er verbou gallec ha bresonec.

1°. An *indicatif*, pa assureur penaos an dra a so, pe a so bet, pe a veso.

2°. Ar *c'honditionnel*, pa lavareur penaos un dra a ve, pe a vige bet moyennant ur gondition.

3°. An *imperatif*, pa gommandeur d'he ober.

4°. Ar *subjonctif*, pa souhaiteur, pe pa zouetour en em c'hrafe.

5°. L'*infinitif*, qui exprime l'action ou l'état en général ſans nombres, ni perſonnes, comme *être*, *lire*.

Réciter de ſuite les différents modes d'un verbe avec tous leurs temps, leurs nombres & leurs perſonnes, cela s'appelle *conjuguer*.

Il y a en français quatre conjugaiſons différentes, que l'on diſtingue par la terminaiſon de l'infinitif.

La premiere conjugaiſon a l'infinitif terminé en *er*, comme *aimer*.

La ſeconde a l'infinitif terminé en *ir*, comme *finir*.

La troiſieme a l'infinitif terminé en *oir*, comme *recevoir*.

La quatrieme a l'infinitif terminé en *re*, comme *rendre*.

Il y a deux verbes que l'on nomme *auxiliaires*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres, en français & en breton ; nous commencerons par ces deux verbes.

5°. An *infinitif*, pini a exprim an action pe an etat e general, eb nombrou, na perſonnaichou, evel *beſâ*, *lenn*.

Recita diouc'h-du an differant modou eus a ur verb gant tout o amſeriou, o nombrou hac o pherſonnaichou, an dra-ſe a c'halveur *conjugui*.

Bes eus e gallec peder conjugaiſon differant, pere a ziſtingueur dre an terminaiſon eus an infinitif.

Ar guenta conjugaiſon e deus an infinitif terminet en *er*, evel *aimer*.

An eil e deus an infinitif terminet en *ir*, evel *finir*.

An trede e deus an infinitif terminet en *oir*, evel *recevoir*.

Ar bederved e deus an infinitif terminet en *re*, evel *rendre*.

Bes eus diou verb pere a anveur *auxiliair*, abalamour ma ſicouront conjugui tout ar re all, e gallec hac e breſonec ; ni a gommanço dre an diou verb-ſe.

Verbe auxiliaire avoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.
- J'ai,
- tu as, (1)
- il a,
- *ou* elle a,

(1) Toutes les ſecondes perſonnes françoiſes du ſingulier ont une *s* à la fin.

Verb auxiliair caout.

INDICATIF.

PRESANT.

Singulier.
- *me am eus.*
- *te ac'h eus.*
- *ê en deus.*
- pe *hi e deus.*

(1) Tout eil perſonnaich gallec êus ar ſingulie o deus *s* er fin.

Pluriel.
nous avons,
vous avez,
ils ont,
ou elles ont.

Pluriel.
ni hon eus.
c'hui oc'h eus.
y o deus.
pe *ii o deus.*

IMPARFAIT.

J'avois,
tu avois,
il avoit,
nous avions,
vous aviez,
ils avoient.

IMPARFAIT.

Me am boa.
te as boa.
ê en doa.
ni hor boa.
c'hui ho poa.
y o doa.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

J'eus,
tu eus,
il eut,
nous eûmes,
vous eûtes,
ils eurent,

PRETERIT DEFINI.

Me am boue.
te as boue.
ê en doue.
ni hor boue.
c'hui ho poue.
y o doue.

PRÉTÉRIT INDÉFINI. (1)

J'ai eu,

PRETERIT INDEFINI. (1)

Me am eus bet.

---

(1) On appelle prétérit *défini* celui qui marque un temps entierement passé.

Exemple.

J'eus hier la fievre,

On appelle prétérit *indéfini* celui qui marque un temps dont il peut rester encore quelque partie à s'écouler.

Exemple.

J'ai eu la fievre aujourd'hui,

On appelle prétérit *antérieur* celui qui marque une chose faite avant une autre.

Exemple.

Dès que nous eûmes vu le roi, nous partimes.

(1) Guelver a rear preterit *defini* an hini pini a verq un amser antieramant paſſet.

Exempl.

me am boue deac'h an derſien.

Guelver a rear preterit *indefini* an hini pini a verq un amser eus a pini e c'hel chom c'hoas ul loden bennac da baſſeal.

Exempl.

me am eus bet an derſien hirio.

Guelver a rear preterit *anterieur* an hini pini a verq un dra great araoc un all.

Exempl.

Dabord ma hor boue guelet an roue ni a bartias.

tu as eu ,	te ac'h eus bet.
il a eu ,	ê en deus bet.
nous avons eu ,	ni hon eus bet.
vous avez eu ,	c'hui oc'h eus bet.
ils ont eu ,	y o deus bet.
PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus eu ,	Me am boue bet.
tu eus eu ,	te as boue bet.
il eut eu ,	ê en doue bet.
nous eûmes eu ,	ni hor boue bet.
vous eûtes eu ,	c'hui ho poue bet.
ils eurent eu ,	y o doue bet.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois eu ,	Me am boa bet.
tu avois eu ,	te as boa bet.
il avoit eu ,	ê en doa bet.
nous avions eu ,	ni hor boa bet.
vous aviez eu ,	c'hui ho poa bet.
ils avoient eu ,	y o doa bet.
FUTUR.	FUTUR.
J'aurai ,	Me am beſo.
tu auras ,	te as beſo.
il aura ,	ê en deveſo.
nous aurons ,	ni hor beſo.
vous aurez ,	c'hui o peſo.
ils auront ,	y o deveſo.
FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
J'aurai eu ,	Me am beſo bet.
tu auras eu ,	te as beſo bet.
il aura eu ,	ê en deveſo bet.
nous aurons eu ,	ni hor beſo bet.
vous aurez eu ,	c'hui ho peſo bet.
ils auront eu ,	y o deveſo bet.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

J'aurois ,
tu aurois ,
il auroit ,
nous aurions ,
vous auriez ,
ils auroient ,

PASSÉ.

J'aurois eu ,
tu aurois eu ,
il auroit eu ,
nous aurions eu ,
vous auriez eu ,
ils auroient eu ,

On dit auſſi pour le françois :

J'euſſe eu ,
tu euſſes eu ,
il eût eu ,
nous euſſions eu ,
vous euſſiez eu
ils euſſent eu ,

IMPÉRATIF.

Point de premiere perſonne.

Aye ,
qu'il ait ,
ayons ,
ayez ,
qu'ils aient ,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que j'aye ,

CONDITIONNEL.

PRESANT.

Me am bige.
te as bige.
ê en divige.
ni hor bige.
c'hui ho pige.
y o divige.

PASSE.

Me am bige bet.
te as bige bet.
ê en divige bet.
ni hor bige bet.
c'hui ho pige bet.
y o divige bet.

Lavaret a rear ive evit ar gallec :

Me am bige bet.
te as bige bet.
ê en divige bet.
ni hor bige bet.
c'hui ho pige bet.
y o divige bet.

IMPERATIF.

Poin eus a guenta perſonnaich.

Epe.
beſet.
hor beſet.
ho peſet.
o deffent.

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR.

R'am be.

que tu ayes ,	r'as be.
qu'il ait ,	r'en deffe.
que nous ayions ,	r'hor be.
que vous ayiez ,	r'ho pe.
qu'ils ayent ,	r'o deffe.
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que j'euſſe ,	R'am bige.
que tu euſſes ,	r'as bige.
qu'il eût ,	r'en divige.
que nous euſſions ,	r'hor bige.
que vous euſſiez ,	r'ho pige.
qu'ils euſſent ,	r'o divige.
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que j'aye eu ,	R'am be bet.
que tu ayes eu ,	r'as be bet.
qu'il ait eu ,	r'en deffe bet.
que nous ayions eu ,	r'hor be bet.
que vous ayiez eu ,	r'ho pe bet.
qu'ils aient eu ,	r'o deffe bet.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que j'euſſe eu ,	R'am bige bet.
que tu euſſes eu ,	r'as bige bet.
qu'il eût eu ,	r'en divige bet.
que nous euſſions eu ,	r'hor bige bet.
que vous euſſiez eu ,	r'ho pige bet.
qu'ils euſſent eu ,	r'o divige bet.
INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
avoir ,	Caout.
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Avoir eu ,	Beſa bet.

PARTICIPE.	PARTICIP.
PRÉSENT.	PRESANT.
Ayant ,	O caout.
PASSÉ.	PASSE.
Ayant eu ,	O veſa bet.
FUTUR.	FUTUR.
Devant avoir ,	O tleout caout.

Verbe auxiliaire être.	*Verb auxiliair* beſâ.
INDICATIF.	INDICATIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Je ſuis ,	Me a ſo.
tu es ,	te a ſo.
il eſt ,	ê a ſo.
ou elle eſt ,	*pe* hi a ſo.
nous ſommes ,	ni a ſo.
vous êtes ,	c'hui a ſo.
ils ſont ,	y a ſo.
ou elles ſont ,	*pe* ii a ſo.
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
J'étois ,	Me a yoa.
tu étois ,	te a yoa.
il étoit ,	ê a yoa.
nous étions ,	ni a yoa.
vous étiez ,	c'hui a yoa.
ils étoient ,	y a yoa.
PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je fus ,	Me a oue.
tu fus ,	te a oue.
il fut ,	ê a oue.
nous fûmes ,	ni a oue.
vous fûtes ,	c'hui a oue.
ils furent ,	y a oue.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai été ,	Me a ſo bet.
tu as été ,	te a ſo bet.
il a été ,	ê a ſo bet.
nous avons été ,	ni a ſo bet.
vous avez été ,	c'hui a ſo bet.
ils ont été ,	y a ſo bet.
PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus été ,	Me a oue bet.
tu eus été ,	te a oue bet.
il eut été ,	ê a oue bet.
nous eûmes été ,	ni a oue bet.
vous eûtes été ,	c'hui a oue bet.
ils eurent été ,	y a oue bet.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois été ,	Me a yoa bet.
tu avois été ,	te a yoa bet.
il avoit été ,	ê a yoa bet.
nous avions été ,	ni a yoa bet.
vous aviez été ,	c'hui a yoa bet.
ils avoient été ,	y a yoa bet.
FUTUR.	FUTUR.
Je ſerai ,	Me a veſo.
tu ſeras ,	te a veſo.
il ſera ,	ê a veſo.
nous ſerons ,	ni a veſo.
vous ſerez ,	c'hui a veſo.
ils ſeront ,	y a veſo.
FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
J'aurai été ,	Me a veſo bet.
tu auras été ,	te a veſo bet.
il aura été ,	ê a veſo bet.
nous aurons été ,	ni a veſo bet.

vous aurez été ,
ils auront été.

c'hui a veſo bet.
y a veſo bet.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je ſerois ,
tu ſerois ,
il ſeroit ,
nous ſerions ,
vous ſeriez ,
ils seroient ,

CONDITIONNEL PRESANT.

Me a ve.
te a ve.
ê a ve.
ni a ve.
c'hui a ve.
y a ve.

PASSÉ.

J'aurois été ,
tu aurois été ,
il auroit été ,
nous aurions été ,
vous auriez été ,
ils auroient été ,

PASSE.

Me a vige bet.
te a vige bet.
ê a vige bet.
ni a vige bet.
c'hui a vige bet.
y a vige bet.

On dit auſſi pour le françois :

J'euſſe été ,
tu euſſes été ,
il eût été ,
nous euſſions été ,
vous euſſiez été ,
ils euſſent été ,

Lavaret a rear ive evit ar gallec.

Me a vige bet.
te a vige bet.
ê a vige bet.
ni a vige bet.
c'hui a vige bet.
y a vige bet.

IMPÉRATIF.

Point de premiere perſonne.

Sois ,
qu'il ſoit ,
ſoyons ,
ſoyez ,
qu'ils ſoient ,

IMPERATIF.

Poin eus a guenta perſonnaich.

Bes.
beſet.
beſomp.
beſit.
beſent.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je ſois,
que tu ſois,
qu'il ſoit,
que nous ſoyons,
que vous ſoyez,
qu'il ſoient,

IMPARFAIT.

Que je fuſſe,
que tu fuſſes,
qu'il fût,
que nous fuſſions,
que vous fuſſiez,
qu'ils fuſſent,

PRÉTÉRIT.

Que j'aye été,
que tu ayes été,
qu'il ait été,
que nous ayions été,
que vous ayiez été,
qu'ils ayent été,

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'euſſe été,
que tu euſſes été,
qu'il eût été,
que nous euſſions été,
que vous euſſiez été,
qu'ils euſſent été,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Être,

SUBJONCTIF.

PRESANT.

R'a veſin.
r'a veſi.
r'a veſo.
r'a veſimp.
r'a viot.
r'a veſint.

IMPARFAIT.

R'a vigen.
r'a viges.
r'a vige.
r'a vigemp.
r'a vigeac'h.
r'a vigent.

PRETERIT.

R'a ven bet.
r'a ves bet.
r'a ve bet.
r'a vemp bet.
r'a veac'h bet.
r'a vent bet.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'a vigen bet.
r'a viges bet.
r'a vige bet.
r'a vigemp bet.
r'a vigeac'h bet.
r'a vigent bet.

INFINITIF.

PRESANT.

Besâ.

PRÉTÉRIT.

Avoir été ,

PARTICIPE

PRÉSENT.

Étant ,

PASSÉ.

Été ,

ayant été ,

FUTUR.

Devant être ,

PRETERIT.

Besâ bet.

PARTICIP

PRESANT.

O vesâ.

PASSE.

Bet ,

o vesâ bet.

FUTUR.

O tleout besâ.

Premiere conjugaiſon en er.

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'aime ,
tu aimes ,
il aime ,
ou elle aime ,
nous aimons ,
vous aimez ,
ils aiment ,
ou elles aiment ,

IMPARFAIT.

J'aimois ,
tu aimois ,
il aimoit ,
nous aimions ,
vous aimiez ,
ils aimoient ,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

J'aimai ,

Quenta conjugaiſon en er.

INDICATIF.

PRESANT.

Me a gar.
te a gar.
ê a gar.
pe hi a gar.
ni a gar.
c'hui a gar.
y a gar.
pe ii a gar.

IMPARFAIT.

Me a gare.
te a gare.
ê a gare.
ni a gare.
c'hui a gare.
y a gare.

PRETERIT DEFINI

Me a garas.

tu aimas ,	te a garas.
il aima ,	ê a garas.
nous aimâmes ,	ni a garas.
vous aimâtes ,	c'hui a garas.
ils aimerent ,	y a garas.
PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai aimé ,	Me am eus caret.
tu as aimé ,	te ac'h eus caret.
il a aimé ,	ê en deus caret.
nous avons aimé ,	ni hon eus caret.
vous avez aimé ,	c'hui oc'h eus caret.
ils ont aimé ,	y o deus caret.
PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus aimé ,	Me am boue caret.
tu eus aimé ,	te as boue caret.
il eut aimé ,	ê en doue caret.
nous eûmes aimé ,	ni hor boue caret.
vous eûtes aimé ,	c'hui ho poue caret.
ils eurent aimé , (1)	y o doue caret. (1)
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois aimé ,	Me am boa caret.
tu avois aimé ,	te as boa caret.
il avoit aimé ,	ê en doa caret.
nous avions aimé ,	ni hor boa caret.
vous aviez aimé ,	c'hui ho poa caret.
ils avoient aimé.	y o doa caret.

(1) Il y a un quatrieme prétérit , dont on ſe ſert rarement en françois ; le voici :

J'ai eu aimé,
me am eus bet caret.
tu as eu aimé,
te ac'h eus bet caret.
il a eu aimé,
ê en deus bet caret.

(1) Bes eus ur pevare preterit , eus a pini en em ſervicheur raramant e gallec ; chetu ê amâ :
Nous avons eu aimé,
ni hon eus bet caret.
vous avez eu aimé,
c'hui oc'h eus bet caret.
ils ont eu aimé,
y o deus bet caret.

FUTUR.

J'aimerai ,
tu aimeras ,
il aimera ,
nous aimerons ,
vous aimerez ,
ils aimeront ,

FUTUR PASSÉ.

J'aurai aimé ,
tu auras aimé ,
il aura aimé ,
nous aurons aimé ,
vous aurez aimé ,
ils auront aimé ,

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

J'aimerois ,
tu aimerois ,
il aimeroit ,
nous aimerions ,
vous aimeriez ,
ils aimeroient ,

PASSÉ.

J'aurois aimé ,
tu aurois aimé ,
il auroit aimé ,
nous aurions aimé ,
vous auriez aimé ,
ils auroient aimé ,

On dit auſſi pour le français :

J'euſſe aimé ,
tu euſſes aimé ,

FUTUR.

Me a garo.
te a garo.
ê a garo.
ni a garo.
c'hui a garo.
y a garo.

FUTUR PASSE.

Me am beſo caret.
te as beſo caret.
ê en deveſo caret.
ni hor beſo caret.
c'hui ho peſo caret.
y o deveſo caret.

CONDITIONNEL

PRESANT.

Me a garge.
te a garge.
ê a garge.
ni a garge.
c'hui a garge.
y a garge.

PASSE.

Me am bige caret.
te as bige caret.
ê en divige caret
ni hor bige caret.
c'hui ho pige caret.
y o divige caret.

Lavaret a rear ive evit ar gallec.

Me am bige caret.
te as bige caret.

il eût aimé,	ê en divige caret.
nous euſſions aimé,	ni hor bige caret.
vous euſſiez aimé,	c'hui ho pige caret.
ils euſſent aimé,	y o divige caret.

IMPÉRATIF.

IMPERATIF.

Point de premiere perſonne.	*Poin eus a guenta perſonnaich.*
Aime,	car.
qu'il aime,	caret.
aimons,	caromp.
aimez,	carit.
qu'ils aiment,	carent.

SUBJONCTIF.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

PRESANT pe FUTUR.

Que j'aime,	R'a garin.
que tu aimes,	r'a gares.
qu'il aime,	r'a gare.
que nous aimions,	r'a garimp.
que vous aimiez,	r'a garot.
qu'ils aiment,	r'a garint.

IMPARFAIT.

IMPARFAIT.

Que j'aimaſſe,	R'a garen.
que tu aimaſſes,	r'a gares.
qu'il aimât,	r'a gare.
que nous aimaſſions,	r'a garemp.
que vous aimaſſiez,	r'a garac'h.
qu'ils aimaſſent,	r'a garent.

PRÉTÉRIT.

PRETERIT.

Que j'aye aimé,	R'am be caret.
que tu ayes aimé,	r'as be caret.
qu'il ait aimé,	r'en deffe caret.
que nous ayions aimé,	r'hor be caret.
que vous ayiez aimé,	r'ho pe caret.
qu'ils ayent aimé,	r'o deffe caret.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'euſſe aimé ,
que tu euſſes aimé ,
qu'il eût aimé ,
que nous euſſions aimé ,
que vous euſſiez aimé ,
qu'ils euſſent aimé ,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Aimer ,

PASSÉ.

Avoir aimé,

PARTICIPE

PRÉSENT.

Aimant ,

PASSÉ.

Aimé , ée ,
ayant aimé ,

FUTUR.

Devant aimer,

Ainſi ſe conjuguent tous les verbes dont l'infinitif ſe termine en *er*:

comme ,

chanter , *cana.*
danſer , *danſal.*
appeller , *guelver.*

PLUSQUE-PARFAIT.

R'am bige caret.
r'as bige caret.
r'en divige caret.
r'hor bige caret.
r'ho pige caret.
r'o divige caret.

INFINITIF.

PRESANT.

caret.

PASSE.

besâ caret.

PARTICIP

PRESANT.

o caret.

PASSE.

caret.
o vesâ caret.

FUTUR.

O tleout caret.

Evelſe en em conjug tout ar verbou eus a pere an infinitif en em dermin en *er* :

evel ,

manger, *dibri.*
parler, *parlant.*
fouetter , *fouetta.*

Seconde conjugaiſon en ir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis ,

Eil conjugaiſon en ir.

INDICATIF.

PRESANT.

Me a finis.

tu finis ,	te a finis.
il finit ,	ê a finis.
nous finiſſons ,	ni a finis.
vous finiſſez ,	c'hui a finis.
ils finiſſent ,	y a finis.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Je finiſſois ,	Me a finiſſe.
tu finiſſois ,	te a finiſſe.
il finiſſoit ,	ê a finiſſe.
nous finiſſions ,	ni a finiſſe.
vous finiſſiez ,	c'hui a finiſſe.
ils finiſſoient ,	y a finiſſe.

PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je finis ,	Me a finiſſas.
tu finis ,	te a finiſſas.
il finit ,	ê a finiſſas.
nous finîmes ,	ni a finiſſas.
vous finîtes ,	c'hui a finiſſas.
ils finirent ,	y a finiſſas.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai fini ,	Me am eus finiſſet.
tu as fini ,	te ac'h eus finiſſet.
il a fini ,	ê en deus finiſſet.
nous avons fini ,	ni hon eus finiſſet.
vous avez fini ,	c'hui oc'h eus finiſſet.
ils ont fini ,	y o deus finiſſet.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus fini ,	Me am boue finiſſet.
tu eus fini ,	te as boue finiſſet.
il eut fini ,	ê en doue finiſſet.
nous eûmes fini ,	ni hor boue finiſſet.
vous eûtes fini ,	c'hui o poue finiſſet.

ils eurent fini, [1]	y o doue finiſſet. [1]
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois fini,	Me am boa finiſſet.
tu avois fini,	te as boa finiſſet.
il avoit fini,	ê en doa finiſſet.
nous avions fini,	ni hor boa finiſſet.
vous aviez fini,	c'hui ho poa finiſſet.
ils avoient fini,	y o doa finiſiet.
FUTUR.	FUTUR.
Je finirai,	Me a finiſſo.
tu finiras,	te a finiſſo.
il finira,	ê a finiſſo.
nous finirons,	ni a finiſſo.
vous finirez,	c'hui a finiſſo.
ils finiront,	y a finiſſo.
FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
J'aurai fini,	Me am beſo finiſſet.
tu auras fini,	te as beſo finiſſet.
il aura fini,	ê en deveſo finiſſet.
nous aurons fini,	ni hor beſo finiſſet.
vous aurez fini,	c'hui o peſo finiſſet.
ils auront fini,	y o deveſo finiſſet.
CONDITIONNEL PRÉSENT.	CONDITIONNEL PRESANT.
Je finirois,	Me a finiſge.

[1] Il y a un quatrieme préterit, dont on ſe ſert rarement en français ; le voici :

J'ai eu fini,
me am eus bet finiſſet.
tu as eu fini,
te ac'h eus bet finiſſet.
il a eu fini,
ê en deus bet finiſſet.

[1] Bes eus ur pevare preterit, eus a pini en em ſervicheur raramant e gallec ; chetu ê amâ :
nous avons eu fini,
ni hon eus bet finiſſet.
vous avez eu fini,
c'hui oc'h eus bet finiſſet.
ils ont eu fini,
y o deus bet finiſſet.

tu finirois ,	te a finiſge.
il finiroit ,	ê a finiſge.
nous finirions ,	ni a finiſge.
vous finiriez ,	c'hui a finiſge.
ils finiroient ,	y a finiſge.

PASSÉ.	PASSE.
J'aurois fini ,	Me am bige finiſſet.
tu aurois fini ,	te as bige finiſſet.
il auroit fini ,	ê en divige finiſſet.
nous aurions fini ,	ni hor bige finiſſet.
vous auriez fini ,	c'hui o pige finiſſet.
ils auroient fini ,	y o divige finiſſet.

On dit auſſi pour le français :

Lavaret a rear ive evit ar gallec :

J'euſſe fini ,	Me am bige finiſſet.
tu euſſes fini ,	te as bige finiſſet.
il eût fini ,	ê en divige finiſſet.
nous euſſions fini ,	ni hor bige finiſſet.
vous euſſiez fini ,	c'hui ho pige finiſſet.
ils euſſent fini ,	y o divige finiſſet.

IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere perſonne.	*Poin cus a guenta perſonnaich.*
Finis ,	Finis.
qu'il finiſſe ,	finiſſet.
finiſſons ,	finiſſomp.
finiſſez ,	finiſſit.
qu'ils finiſſent ,	finiſſent.

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT OU FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que je finiſſe ,	R'a finiſſin.
que tu finiſſes ,	r'a finiſſes.
qu'il finiſſe ,	r'a finiſſe.
que nous finiſſions ,	r'a finiſſimp.
que vous finiſſiez ,	r'a finiſſot.
qu'ils finiſſent ,	r'a finiſſint.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que je finiſſe ,	R'a finiſſen.
que tu finiſſes ,	r'a finiſſes.
qu'il finît ,	r'a finiſſe.
que nous finiſſions ,	r'a finiſſemp.
que vous finiſſiez ,	r'a finiſſac'h.
qu'ils finiſſent ,	r'a finiſſent.
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que j'aye fini ,	R'am be finiſſet.
que tu ayes fini ,	r'as be finiſſet.
qu'il ait fini ,	r'en deffe finiſſet.
que nous ayions fini,	r'hor be finiſſet.
que vous ayiez fini ,	r'ho pe finiſſet.
qu'ils ayent fini ,	r'o deffe finiſſet.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que j'euſſe fini ,	R'am bige finiſſet.
que tu euſſes fini ,	r'as bige finiſſet.
qu'il eût fini ,	r'en divige finiſſet.
que nous euſſions fini,	r'hor bige finiſſet.
que vous euſſiez fini ,	r'ho pige finiſſet.
qu'ils euſſent fini ,	r'o divige finiſſet.
INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Finir ,	Finiſſa ,
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Avoir fini ,	Besâ finiſſet.
PARTICIPE	PARTICIP
PRÉSENT.	PRESANT.
Finiſſant ,	O finiſſa.
PASSÉ.	PASSE.
Fini , ie ,	Finiſſet.
ayant fini ,	O vesâ finiſſet.

FUTUR.

Devant finir,

Ainſi ſe conjuguent ;

avertir,	*avertiſſa.*
guérir,	*parea.*
enſevelir,	*ſebelia.*
bannir,	*baniſſa.*

Mais *bénir* a deux participes en français, *bénit*, *bénite*, pour les choſes conſacrées par les prieres des prêtres: *béni*, *bénie*, par tout ailleurs; (& que l'on exprime tous par le mot *beniguet* en breton).

FUTUR.

O tleout finiſſa.

Evelſe en em conjug ;

tenir,	*delc'her.*
haïr,	*caſſát.*
ſervir,	*ſervicha.*
bénir,	*beniguen.*

Mais *bénir* en deus daou participe gallec, *bénit*, *bénite*, evit an traou conſacret dre bedennou ar veleyen : *béni*, *bénie*, par-tout eleac'h all ; (hac exprimeur tout dre ar guer *beniguet* e breſonnec).

Troiſieme conjugaiſon en oir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je reçois,
tu reçois,
il reçoit,
nous recevons,
vous recevez,
ils reçoivent.

IMPARFAIT.

Je recevois,
tu recevois,
il recevoit,
nous recevions,
vous receviez,
ils recevoient,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je reçus,
tu reçus,
il reçut,

Trede conjugaiſon en oir.

INDICATIF.

PRESANT.

me a recev.
te a recev.
ê a recev.
ni a recev.
c'hui a recev.
y a recev.

IMPARFAIT.

Me a receve.
te a receve.
ê a receve.
ni a receve.
c'hui a receve.
y a receve.

PRETERIT DEFINI.

Me a recevas.
te a recevas.
ê a recevas.

nous reçûmes,
vous reçûtes,
ils reçurent,

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai reçu,
tu as reçu,
il a reçu,
nous avons reçu,
vous avez reçu,
ils ont reçu,

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

J'eus reçu,
tu eus reçu,
il eut reçu,
nous eûmes reçu,
vous eûtes reçu,
ils eurent reçu, [1]

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois reçu,
tu avois reçu,
il avoit reçu,
nous avions reçu,
vous aviez reçu,
ils avoient reçu,

FUTUR.

Je recevrai,
tu recevras,

ni a receves.
c'hui a recevas.
y a recevas.

PRETERIT INDEFINI.

Me am eus recevet.
te ac'h eus recevet.
ê en deus recevet.
ni hon eus recevet.
c'hui och eus recevet.
y o deus recevet.

PRETERIT ANTERIEUR.

Me am boue recevet.
te as boue recevet.
ê en doue recevet.
ni hor boue recevet.
c'hui o poue recevet.
y o doue recevet. [1]

PLUSQUE-PARFAIT.

Me am boa recevet.
te as boa recevet.
ê en doa recevet.
ni hor boa recevet.
c'hui ho poa recevet.
y o doa recevet.

FUTUR.

Me a recevo.
te a recevo.

[1] Il y a un quatrieme prétérit; mais on s'en sert rarement pour le français; le voici :

J'ai eu reçu,
me am eus bet recevet.
tu as eu reçu,
te ac'h eus bet recevet.
il a eu reçu,
ê en deus bet recevet.

[1] Bes eus ur pevare preterit; mais en em servichout a rear anesâ raramant evit ar gallec ; chetu ê amâ :

nous avons eu reçu,
ni hon eus bet recevet.
vous avez eu reçu.
c'hui oc'h eus bet recevet.
ils ont eu reçu.
y o deus bet recevet.

il recevra,
nous recevrons,
vous recevrez,
ils recevront,

FUTUR PASSÉ.

J'aurai reçu,
tu auras reçu,
il aura reçu,
nous aurons reçu,
vous aurez reçu,
ils auront reçu,

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je recevrois,
tu recevrois,
il recevroit,
nous recevrions,
vous recevriez,
ils recevroient,

PASSÉ.

J'aurois reçu,
tu aurois reçu,
il auroit reçu,
nous aurions reçu,
vous auriez reçu,
ils auroient reçu,

On dit auſſi en français:

J'euſſe reçu,
tu euſſes reçu,
il eût reçu,
nous euſſions reçu,
vous euſſiez reçu,
ils euſſent reçu,

ê a recevo.
ni a recevo.
c'hui a recevo.
y a recevo.

FUTUR PASSÉ.

Me am beſo recevet.
te as beſo recevet.
ê en deveſo recevet.
ni hor beſo recevet.
c'hui o peſo recevet.
y o deveſo recevet.

CONDITIONNEL

PRESANT.

Me a recevge.
te a recevge.
ê a recevge.
ni a recevge.
c'hui a recevge.
y a recevge.

PASSE.

Me am bige recevet.
te as bige recevet.
ê en divige recevet.
ni hor bige recevet.
c'hui ho pige recevet.
y o divige recevet.

Lavaret a rear ive e gallec:

Me am bige recevet.
te as bige recevet.
ê en divige recevet.
ni hor bige recevet.
c'hui ho pige recevet.
y o divige recevet.

IMPÉRATIF.

Point de premiere perſonne.

Reçois,
qu'il reçoive,
recevons,
recevez,
qu'ils reçoivent,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je reçoive,
que tu reçoives,
qu'il reçoive,
que nous recevions,
que vous receviez,
qu'ils reçoivent,

IMPARFAIT.

Que je reçuſſe,
que tu reçuſſes,
qu'il reçût,
que nous reçuſſions,
que vous reçuſſiez,
qu'ils reçuſſent,

PRÉTÉRIT.

Que j'aye reçu,
que tu ayes reçu,
qu'il ait reçu,
que nous ayions reçu,
que vous ayiez reçu,
qu'ils ayent reçu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'euſſe reçu,
que tu euſſes reçu,

IMPERATIF.

Poin eus a guenta perſonnaich.

Recev.
recevet.
recevomp.
recevit.
recevent.

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR.

R'a recevin.
r'a receves.
r'a receve.
r'a recevimp.
r'a recevot.
r'a recevint.

IMPARFAIT.

R'a receven.
r'a receves.
r'a receve.
r'a recevemp.
r'a recevac'h.
r'a recevent.

PRETERIT.

R'am be recevet.
r'as be recevet,
r'en deſſe recevet.
r'hor be recevet.
r'ho pe recevet.
r'o deſſe recevet.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'am bige recevet.
r'as bige recevet.

Qu'il

qu'il eût reçu ,
que nous euſſions reçu ,
que vous euſſiez reçu ,
qu'ils euſſent reçu ,

r'en divige recevet.
r'or bige recevet.
r'ho pige recevet.
r'o divige recevet.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Recevoir ,

PRÉTÉRIT.

Avoir reçu ,

INFINITIF.

PRESANT.

Receo.

PRETERIT.

Beſa recevet.

PARTICIPE

PRÉSENT.

Recevant ,

PASSÉ.

Reçu , reçue ,
ayant reçu ,

PARTICIP

PRESANT.

O receo.

PASSE.

Recevet.
o veſa recevet.

FUTUR.

Devant recevoir ,

FUTUR.

O tleout receo.

Ainſi ſe conjuguent ,

Appercevoir , *appercevi.*
devoir , *dleout.*

Evelſe en em gonjug ,

Concevoir , conceo.
percevoir , perceo.

Quatrieme conjugaiſon en re.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je rends ,
tu rends ,
il rend ,
nous rendons ,
vous rendez ,
ils rendent ,

Pederved conjugaiſon en re.

INDICATIF.

PRÈSANT.

Me a rent.
te a rent.
ê a rent.
ni a rent.
c'hui a rent.
y a rent.

IMPARFAIT.

Je rendois,
tu rendois,
il rendoit,
nous rendions,
vous rendiez,
ils rendoient,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je rendis,
tu rendis,
il rendit,
nous rendîmes,
vous rendîtes,
ils rendirent,

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai rendu,
tu as rendu,
il a rendu,
nous avons rendu,
vous avez rendu,
ils ont rendu,

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

J'eus rendu,
tu eus rendu,
il eut rendu,
nous eûmes rendu,
vous eûtes rendu,
ils eurent rendu, [1]

IMPARFAIT.

Me a rente.
te a rente.
ê a rente.
ni a rente.
c'hui a rente.
y a rente.

PRETERIT DEFINI.

Me a rentas.
te a rentas.
ê a rentas.
ni a rentas.
c'hui a rentas.
y a rentas.

PRETERIT INDEFINI.

Me am eus rentet.
te ac'h eus rentet.
ê en deus rentet.
ni hon eus rentet.
c'hui oc'h eus rentet.
y o deus rentet.

PRETERIT ANTERIEUR.

Me am boue rentet.
te as boue rentet.
ê en doue rentet.
ni hor boue rentet.
c'hui o poue rentet.
y o doue rentet. [1]

[1] Il y a un quatrieme prétérit; mais on s'en sert rarement pour le français; le voici:

J'ai eu rendu,
me am eus bet rentet.
tu as eu rendu,
te ac'h eus bet rentet.
il a eu rendu,
ê en deus bet rentet.
Nous avons eu rendu,
ni hon eus bet rentet.
vous avez eu rendu,
c'hui oc'h eus bet rentet.
ils ont eu rendu,
y o deus bet rentet.

[1] Bes eus ur pevare preterit; mais raramant en em servicheur anesâ evit ar gallec; chetu ê âmâ:

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois rendu,
tu avois rendu,
il avoit rendu,
nous avions rendu,
vous aviez rendu,
ils avoient rendu,

FUTUR.

Je rendrai,
tu rendras,
il rendra,
nous rendrons,
vous rendrez,
ils rendront,

FUTUR PASSÉ.

J'aurai rendu,
tu auras rendu,
il aura rendu,
nous aurons rendu,
vous aurez rendu,
ils auront rendu,

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je rendrois,
tu rendrois,
il rendroit,
nous rendrions,
vous rendriez,
ils rendroient,

PASSÉ.

J'aurois rendu,
tu aurois rendu,
il auroit rendu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Me am boa rentet,
te as boa rentet.
ê en doa rentet.
ni hor boa rentet.
c'hui o poa rentet.
y o doa rentet.

FUTUR.

Me a rento.
te a rento.
ê a rento.
ni a rento.
c'hui a rento.
y a rento.

FUTUR PASSÉ.

Me am beſo rentet.
te as beſo rentet.
ê en deveſo rentet.
ni hor beſo rentet.
c'hui ho peſo rentet.
y o deveſo rentet.

CONDITIONNEL

PRESANT.

Me a rentge.
te a rentge.
ê a rentge.
ni a rentge.
c'hui a rentge.
y a rentge.

PASSE.

Me am bige rentet.
te as bige rentet.
ê en divige rentet.

nous aurions rendu,	ni hor bige rentet.
vous auriez rendu,	c'hui o pige rentet.
ils auroient rendu,	y o divige rentet.

On dit auſſi en français :

Lavaret a rear ive e gallec :

J'euſſe rendu,	Me am bige rentet.
tu euſſes rendu,	te as bige rentet.
il eût rendu,	ê en divige rentet.
nous euſſions rendu,	ni hor bige rentet.
vous euſſiez rendu,	c'hui ho pige rentet.
ils euſſent rendu,	y o divige rentet.

IMPÉRATIF.

Point de premiere perſonne.

Rends,	rent.
qu'il rende,	rentet.
rendons,	rentomp.
rendez,	rentit.
qu'ils rendent,	rentent.

IMPERATIF.

Poin eus a guenta perſonnaich.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je rende,	R'a rentin.
que tu rendes,	r'a rentes.
qu'il rende,	r'a rente.
que nous rendions,	r'a rentimp.
que vous rendiez,	r'a rentot.
qu'ils rendent,	r'a rentint.

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR.

IMPARFAIT.

Que je rendiſſe,	R'a renten.
que tu rendiſſes,	r'a rentes.
qu'il rendît,	ra rente.
que nous rendiſſions,	r'a rentemp.
que vous rendiſſiez,	r'a rentac'h.
qu'ils rendiſſent,	r'a rentent.

IMPARFAIT.

PRÉTÉRIT.

Que j'aye rendu,
que tu ayes rendu,
qu'il ait rendu,
que nous ayions rendu,
que vous ayiez rendu,
qu'ils ayent rendu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'euſſe rendu,
que tu euſſes rendu,
qu'il eût rendu,
que nous euſſions rendu,
que vous euſſiez rendu,
qu'ils euſſent rendu,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Rendre,

PRÉTÉRIT.

Avoir rendu,

PARTICIPE

PRÉSENT.

Rendant,

PASSÉ.

Rendu, ue,
Ayant rendu,

FUTUR.

Devant rendre,

Ainſi ſe conjuguent:

attendre, *gortos.*
entendre, *clevet.*

PRETERIT.

R'am be rentet.
R'as be rentet.
r'en deſſe rentet.
r'hor be rentet.
r'ho pe rentet.
r'o deſſe rentet.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'am bige rentet.
r'as bige rentet.
r'en divige rentet.
r'hor bige rentet.
r'ho pige rentet.
r'o divige rentet.

INFINITIF.

PRESANT.

Renta.

PRETERIT.

Beſâ rentet.

PARTICIP

PRESANT.

O renta.

PASSE.

Rentet.
o veſâ rentet.

FUTUR.

O tleout renta.

Evelſe en em gonjug:

Répondre, *reſpont.*
vendre, *guerſa.*

DES TEMPS PRIMITIFS.

On appelle *temps primitifs* d'un verbe ceux qui ſervent à former les autres temps dans les quatre conjugaiſons.

EUS AN AMSERIOU PRIMITIF.

Guelver a rear *amſeriou primitif* eus a ur verb ar re pere a ſervich da formi an amſeriou all ebars er peder conjugaiſon.

TABLEAU DES TEMPS PRIMITIFS.			TABLEN EUS AN AMSERIOU PRIMITIF.		
	Infinitif préſent, *infinitif preſant.*	Participe préſent, *particip preſant.*	Participe paſſé, *particip paſſe.*	Préſent de l'indicatif, *preſant eus an indicatif.*	Prétérit de l'indicatif, *preterit eus an indicatif.*
Premiere conjugaiſon, *quenta conjugaiſon.*	Aimer, *caret.*	Aimant, *o caret.*	Aimé, *caret.*	J'aime, *me a gar.*	J'aimai, *me a garas.*
Seconde conjugaiſon, *eil coniugaiſon.*	Finir, *finiſſa.*	Finiſſant, *o finiſſa.*	Fini, *finiſſet.*	Je finis, *me a finis.*	Je finis, *me a finiſſas.*
	Sentir, *ſantout.*	Sentant, *o ſantout.*	Santi, *ſantet.*	Je ſens, *me a ſant.*	Je ſentis, *me a ſantas.*
Troiſieme conjugaiſon, *trede conjugaiſon.*	Recevoir, *receo.*	Recevant, *o receo.*	Reçu, *recevet.*	Je reçois, *me a recev.*	Je reçus, *me a recevas.*
Quatrieme conjugaiſon, *pevare conjugaiſon.*	Rendre, *renta.*	Rendant, *o renta.*	Rendu, *rentet.*	Je rends, *me a rent.*	Je rendis, *me a rentas*
	Paroître *pariſſa.*	Paroiſſant, *o pariſſa.*	Paru, *pariſſet.*	Je parois, *me a paris.*	Je parus, *me a pariſſas.*

I.

Du préſent de l'indicatif ſe forme l'impératif, en ôtant ſeulement le pronom *je*.

Exemples.

J'aime, *me a gar.*
je finis, *me a finis.*
je reçois, *me a recev.*
je rends, *me a rent.*

Imp. *Imp.*

Excepté quatre verbes.

Je ſuis, *me a ſo.*
j'ai, *me am eus.*
je vais, *me a ya.*
je ſais, *me a oar.*

Imp. *Imp.*

I.

Eus ar preſant eus an indicatif en em form an imperatif, en ur lamet ſeulamant ar pronom *je*.

Exemplou.

Aime, *car.*
finis, *finis*
reçois, *recev.*
rends, *rent.*

Exceptet peder verb.

Sois, *Bes.*
aye, *epe.*
va, *quea.*
ſache, *gues.*

II.

Du prétérit de l'indicatif ſe forme l'imparfait du ſubjonctif, en changeant *ai* en *aſſe* pour la premiere conjugaiſon.

J'aimai,
me a garas.

Et en ajoutant ſeulement *ſe* pour les trois autres conjugaiſons.

Je finis,
me a finiſſas.
je reçus,
me a recevas.
je rendis,
me a rentas.

II.

Eus ar preterit eus an indicatif en em form an imparfait eus ar ſubjonctif, en ur cheinch *ai* en *aſſe* evit ar guenta conjugaiſon.

Que j'aimaſſe,
r'a garen.

Hac en ur ajouti ſeulamant *ſe* evit an teir conjugaiſon all.

Que je finiſſe,
r'a finiſſen.
que je reçuſſe,
r'a recevn.
que je rendiſſe,
r'a renten.

III.

Du préſent de l'infinitif on forme, 1°., le futur de l'indicatif, en changeant *r* ou *re* en *rai*.

III.

Eus ar preſant eus an infinitif e formeur, 1°., ar futur eus an indicatif, en ur cheinch *r* pe *re* ebars e *rai*.

Exemples.	*Exemplou.*
Aimer, *caret.*	J'aimerai, *me a garo.*
finir, *finiſſa.*	je finirai, *me a finiſſo.*
rendre, *renta.*	je rendrai, *me a rento.*

Exceptions.	*Exceptionou.*

Premiere Conjngaiſon. — *Quenta Conjugaiſon.*

Aller, *mont.*	J'irai, *me a yelo.*
envoyer, *caſz.*	j'enverrai, *me a gaſzo.*

Seconde Conjugaiſon. — *Eil Conjugaiſon.*

Tenir, *del'cher.*	Je tiendrai, *Me a zalc'ho.*
venir, *dont.*	je viendrai, *me a deuyo.*
courir, *reded.*	je courrai, *me a redo.*
cueillir, *cutuill.*	je cueillerai, *me a cutuillo.*
mourir, *mervel.*	je mourrai, *me a varvo.*
acquérir, *acqueſita.*	j'acquerrai, *me a acqueſito.*

Troiſieme Conjugaiſon. — *Trede Conjugaiſon.*

Recevoir, *receo.*	Je recevrai, *Me a recevo.*
avoir, *caout.*	j'aurai, *me am beſo.*
pouvoir, *gallout.*	je pourrai, *me a c'hello.*
ſavoir, *gouſout.*	je ſaurai, *me a gueſo.*
s'aſſoir, *aſſeſa.*	je m'aſſeyerai, *me a aſſeſo.*
voir, *guelet.*	je verrai, *me a velo.*
vouloir, *fellout.*	je voudrai, *me a fello.*
falloir, *beſa red.*	il faudra, *red e veſo.*
pleuvoir, *glaoia.*	il pleuvra, *glao a veſo.*
valoir, *talout.*	je vaudrai, *me a dalo.*

Quatrieme Conjugaiſon. — *Pederved Conjugaiſon.*

Faire, *ober.*	Je ferai, *Me a raio.*
être, *beſâ.*	je ſerai, *me a veſo.*

2°., du futur de l'indicatif on forme le conditionnel préſent, en changeant *rai* en *rois*, ſans exception.

2°., eus ar futur eus an indicatif e formeur ar c'honditionnel preſant, en ur cheinch *rai* ebars e *rois* eb exception.

J'aimerai,	*me a garo.*	J'aimerois,	*me a garge.*
je finirai,	*me a finiſſo.*	je finirois,	*me a finiſge.*
je recevrai,	*me a recevo.*	je recevrois,	*me a receevge.*
je rendrai,	*me a rento.*	je rendrois,	*me a rentge.*

IV.

IV.

Du participe préſent on forme, 1°., l'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ois*.

Eus ar particip preſant e formeur, 1°., an imparfait eus an indicatif, en ur cheinch *ant* en *ois*.

Aimant,	*o caret.*	J'aimois,	*me a gare.*
finiſſant,	*o finiſſa.*	je finiſſois,	*me a finiſſe.*
recevant,	*o receo.*	je recevois,	*me a receve,*
rendant,	*o renta.*	je rendois,	*me a rente.*

Exceptions. *Exceptionou.*

Il n'y a que deux exceptions.

Ne deus nemet diou exception.

Ayant,	*o caout.*	J'avois,	*me am boa.*
ſachant,	*o c'houſout.*	je ſavois,	*me a guie.*

2°. Du même participe on forme la premiere perſonne pluriele du préſent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons*.

2°. Eus ar memes particip e formeur ar c'henta perſonnaich pluriel eus ar preſant eus an indicatif, en ur cheinch *ant* en *ons*.

Aimant,	*o caret.*	Nous aimons,	*ni a gar.*
finiſſant,	*o finiſſa.*	nous finiſſons,	*ni a finis.*
recevant,	*o receo.*	nous recevons,	*ni a recev.*
rendant,	*o renta.*	nous rendons,	*ni a rent.*

Excepté *Exceptet*

Étant,	*o veſa.*	Nous ſommes,	*ni a ſo.*
ayant,	*o caout.*	nous avons,	*ni hon eus.*
ſachant,	*o c'houſout.*	nous ſavons,	*ni a oar.*

On forme auſſi la ſeconde perſonne pluriele en *ez*.

Formi a rear ive an eil perſonnaich pluriel en *ez*.

Vous aimez,	*c'hui a gar.*	Vous recevez,	*c'hui a recev.*
vous finiſſez,	*c'hui a finis.*	vous rendez,	*c'hui a rent.*

Excepté	*Exceptet*
Faisant, *o c'hober.*	Vous faites, *c'hui a ra.*
disant, *o lavaret.*	vous dites, *c'hui a lavar.*

Et la troisieme personne en *ent.*

Ils aiment, *y a gar.*	Elles reçoivent, *ii a recev.*
ils finissent, *y a finis.*	elles rendent, *ii a rent.*

Hac an trede personnaich en *ent.*

3°. Du même participe présent on forme le présent du subjonctif, en changeant *ant* en *e* muet.

3°. Eus ar memes participe presant e formeur ar presant eus ar subjonctif, en ur cheinch *ant* en *e* muet.

Aimant, *o caret.*	Que j'aime, *r'a garin.*
finissant, *o finisa.*	que je finisse, *r'a finissin.*
rendant, *o renta.*	que je rende, *r'a rentin.*

Exceptions. *Exceptionou.*

Premiere conjugaison. *Quenta conjugaison.*

Allant, *o vont.*	Que j'aille, *r'a din.*

Seconde conjugaison. *Eil conjugaison.*

Tenant, *o telc'her.*	Que je tienne, *r'a zalc'hin.*
venant, *o tond.*	que je vienne, *r'a deuin.*
acquérant, *oc'h acquesita.*	que j'acquiere, *r'a acquesuin.*

Troisieme conjugaison. *Trede conjugaison.*

Recevant, *o recco.*	Que je reçoive, *r'a recevin.*
mouvant, *o remui.*	que je meuve, *r'a remuin.*
pouvant, *o c'hallout.*	que je puisse, *r'a c'hellin.*
valant, *o talout.*	que je vaille, *r'a dalin.*
voulant, *o fellout.*	que je veuille, [1] *r'a fellin.*
....	qu'il faille, *r'a ve red.*

[1] Que je veuille, *r'a fellin.*
que tu veuilles, *r'a felles.*
qu'il veuille, *r'a felle.*
que nous voulions, *r'a fellimp.*
que vous vouliez, *r'a fellot.*
qu'ils veuillent, *r'a fellint.*

Quatrieme conjugaiſon.

Buvant, *o c'heva.*
faiſant, *o c'hober.*
étant, *o veſâ.*

V.

Du participe paſſé on forme, en français & en breton, tous les temps compoſés [de deux mots], en y joignant les temps des verbes auxiliaires *avoir*, *être.*

Pederved conjugaiſon.

Que je boive, *r'a evin.*
que je faſſe, *r'a rin.*
que je ſois, *r'a veſin.*

V.

Eus ar particip paſſe e formeur, e gallec hac e breſonec, tout an amſeriou compoſet [eus a zaou c'her], en ur uniſſa deſo an amſeriou eus ar verbou auxiliair *caout*, *beſâ.*

Comme, *Evel*,

J'ai aimé,	j'eus aimé,	j'avois aimé,
me am eus caret.	*me am boue caret.*	*me am boa caret.*
j'ai finis,	j'eus fini,	j'avois fini,
me am eus finiſſet.	*me am boue finiſſet.*	*me am boa finiſſet.*
j'ai reçu,	j'eus reçu,	j'avois reçu,
me am eus recevet.	*me am boue recevet.*	*me am boa recevet.*
j'ai rendu.	j'eus rendu,	j'avois rendu,
me am eus rentet.	*me am boue rentet.*	*me am boa rentet.*
j'aurai aimé,	j'aurois aimé,	que j'euſſe aimé,
me am beſo caret.	*me am bige caret.*	*r'am bige caret.*
j'aurai fini,	j'aurois fini,	que j'euſſe fini,
me am beſo finiſſet.	*me am bige finiſſet.*	*r'am bige finiſſet.*
j'aurai reçu,	j'aurois reçu,	que j'euſſe reçu,
me am beſo recevet.	*me am bige recevet.*	*r'am bige recevet.*
j'aurai rendu,	j'aurois rendu,	que j'euſſe rendu,
me am beſo rentet.	*me am bige rentet.*	*r'am bige rentet.*

Verbes irréguliers.

On appelle *irréguliers* les verbes qui ne ſuivent pas toujours la regle générale des conjugaiſons.

Pluſieurs de ces verbes ne ſont pas uſités à certains temps & à certaines perſonnes.

Verbou irregulie.

Guelver a rear *irregulie* ar verbou pere ne heuliont quet ato ar reglen general eus ar c'honjugaiſonou.

Meur a hini eus ar verbou-ſe n'int quet uſitet e certain amſeriou hac e certain perſonnaichou.

TEMPS PRIMITIFS DES VERBES IRRÉGULIERS.		AMSERIOU PRIMITIF EUS AR VERBOU IRREGULIE.		
Infinitif préſent. *Infinitif preſant.*	Participe préſent. *Particip preſant.*	Participe paſſé. *Particip paſſe.*	Préſent de l'Indicatif. *Preſant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Premiere Conjugaiſon.		*Quenta Conjugaiſon.*		
Aller, *mont.* puer, *fleria.*	Allant, *o vont.* puant, *o fieria.*	Allé, *mont.* pué, *fleriet.*	Je vais, *me a yea.* je pus, *me a fleri.*	J'allai, *me a yeas.* je puai, *me a flerias.*
Seconde Conjugaiſon.		*Eil Conjugaiſon.*		
Courir, *reded.* cueillir, *cutuill.* fuir, *fuia.* mourir, *mervel.* acquérir, *acqueſita.* treſſaillir, *treſſailla.* ſaillir, *ſailla.*	Courant, *o reded.* cueillant, *o cutuill.* fuyant, *o fuia.* mourant, *o vervel.* acquérant, *oc'h acqueſita.* treſſaillant, *o treſſailla.* ſaillant, *o ſailla.*	Couru, *reded.* cueilli, *cutuillet.* fuis, *fuiet.* mort, *marvet.* acquis, *acqueſitet.* treſſailli, *treſſaillet.* ſailli, *ſaillet.*	Je cours, *me a red.* je cueille, *me a gutuill.* je fuis, *me a fui.* je meurs, *me a varv.* j'acquiers, *me a acqueſit.* je treſſaille, *me a dreſſaill.* il ſaille. *é a ſaill.*	Je courus, *me a redas.* je cueillis, *me a gutuillas.* je fuis, *me a fuias.* je mourus, *me a varvas.* j'acquis, *me a acqueſitas.* je treſſaillis, *me a dreſſaillas.* il ſaillit, *é a ſaillas.*

Suite de la ſeconde Conjugaiſon.	*Suit eus an eil Conjugaiſon.*			
Infinitif préſent. *Infinitif preſant.*	Participe préſent. *Particip preſant.*	Participe paſſé. *Particip paſſe.*	Préſent de l'Indicatif. *Preſant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Faillir, *manquout.*	Faillant, *o manquout.*	Failli, *manquet.*	. . . . .	Je faillis, *me a vanquas*
vêtir, *habilla.*	vêtant, *o c'habilla.*	vêtu, *habillet.*	je vêts, *me a habill.*	je vêtis, *me a habillas.*
Troiſieme Conjugaiſon.	*Trede Conjugaiſon.*			
Choir, *coueſa.*	. . . . .	Chu, *coueſet.*	. . . . .	. . . . .
déchoir, *digoueſout.*	. . . . .	dechu, *digoueſet.*	je dechois, *me a zigoues.*	je déchus, *me a zigouesas.*
échoir, *echui.*	échéant, *oc'h echui.*	échu, *echevet.*	il échet, *é a echev.*	j'échus, *me a echevas.*
falloir, *fallout.*	. . . . .	fallu, *fallet.*	il faut, *red eo.*	il fallut, *red oa.*
mouvoir, *remui.*	mouvant, *o remui.*	mu, *remuet*	je meus, *me a remu.*	je mus, *me a remuas.*
pleuvoir, *glaoia.*	pleuvant, *o c'hlaoia.*	plu, *glaoiet.*	il pleut, *glao a ra.*	il plut, *glao a reas.*
pouvoir, *gallout.*	pouvant, *o c'hallout.*	pu, *gallet.*	je puis, *me a c'hall.*	je pus, *me a c'hallas.*
ſavoir, *gouſout.*	ſachant, *o c'houſout.*	ſu, *gueſet.*	je ſais, *me a gues.*	je ſus, *me a gueſas.*
s'aſſeoir, *aſſeſa.*	s'aſſeyant, *o c'haſſeſa.*	aſſis, *aſſeſet.*	je m'aſſieds, *me a aſſes.*	je m'aſſis, *me a aſſeſas.*

Suite de la troiſieme Conjugaiſon.	*Suit eus an trede Conjugaiſon.*			
Infinitif préſent. *Infinitif preſant.*	Participe préſent. *Particip preſant.*	Participe paſſé. *Particip paſſe.*	Préſent de l'Indicatif. *Preſant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Valoir, *talout.*	Valant, *o talout.*	Valu, *talet.*	Je vaux, *me a dal.*	Je valus, *me a dalas.*
voir, *guelet.*	voyant, *o velet.*	vu, *guelet.*	je vois, *me a vel.*	je vis, *me a velas.*
pourvoir, *pourvei.*	pourvoyant, *o pourvei.*	pourvu, *pourveat.*	je pourvois, *me a pourva.*	je pourvus, *me a pourvaas*
vouloir, *fellout.*	voulant, *o fellout.*	voulu, *fellet.*	je veux, *me a fell.*	je voulus, *me a fellas.*
Quatrieme Conjugaiſon.	*Pederved Conjugaiſon.*			
Battre, *dourna.*	Battant, *o tourna.*	Battu, *dournet.*	Je bats, *me a ẓourn.*	Je battis, *me a ẓournas.*
boire, *eva.*	buvant, *o c'heva.*	bu, *evet.*	je bois, *me a ev.*	je bus, *me a evas.*
braire, *blegeal.*	. . . . .	. . . . .	il brait, *é a vleg.*	. . . . .
clore, *cloſa,*	. . . . .	clos, *cloſet.*	je clos, *me a glos.*	. . . . .
conclure, *conclui.*	concluant, *o conclui.*	conclu, *concluet.*	je conclus, *me a gonclu.*	je conclus, *me a goncluas*
coudre, *griat.*	couſant, *o c'hriat.*	couſu, *griet.*	je couds, *me a c'hri.*	je couſis, *me a c'hrias.*
croire, *credi.*	croyant, *o credi.*	cru, *credet.*	je crois, *me a gred.*	je crus, *me a gredas.*

Suite de la quatrieme Conjugaiſon.	*Suit eus ar pedverd Conjugaiſon.*			
Infinitif préſent. *Infinitif preſant.*	Participe préſent. *Particip preſant.*	Participe paſſé. *Particip paſſe.*	Préſent de l'Indicatif. *Preſant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Dire, *lavaret.*	Diſant, *o lavaret.*	Dit, *lavaret.*	Je dis. *me a lavar.*	Je dis, *me a lavaras.*
écrire, *ſcriva.*	écrivant, *o ſcriva.*	écrit, *ſcrivet.*	j'écris, *me a ſcriv.*	j'écrivis, *me a ſcrivas.*
exclure, *exclui.*	excluant, *oc'h exclui.*	exclu, *exclut.*	j'exclus, *me a exclu.*	j'exclus, *me a excluas.*
faire, *ober.*	faiſant, *o c'hober.*	fait, *great.*	je fais, *me a ra.*	je fis, *me a reas.*
prendre, *quemeret.*	prenant, *o quemeret.*	pris, *quemeret.*	je prends, *me a guemer.*	je pris, *me a guemeras*
lire, *lenn.*	liſant, *o lenn.*	lu, *lennet.*	je lis, *me a lenn.*	je lu, *me a lennas.*
luire, *luia.*	luiſant, *o luia.*	lui, *luiet.*	je luis, *me a lui.*	. . . . .
mettre, *laquât.*	mettant, *o laquât.*	mis, *laqueat.*	je mets, *me a laqua.*	je mis, *me a laqueas.*
nuire. *noaſout.*	nuiſant, *o noaſout.*	nui, *noaſet.*	je nuis, *me a noas.*	je nuiſis, *me a noaſas.*
moudre, *mala.*	moulant, *o vala.*	moulu, *malet.*	je mouds, *me a val.*	je moulus, *me a valas.*
rire, *c'hoarſin.*	riant, *o c'hoarſin.*	ri, *c'hoarſet.*	je ris, *me a c'hoars.*	je ris, *me a c'hoarſas*
abſoudre, *abſolvi.*	abſolvant, *o c'habſolvi.*	abſous, *abſolvet.*	j'abſous, *me a abſolv.*	. . . . .
réſoudre, *reſolvi.*	réſolvant, *o reſolvi.*	réſolu, *reſolvet.*	je réſous, *me a reſolv.*	je réſolus, *me a reſolvas.*

Suite de la quatrieme Conjugaiſon.	*Suit eus ar pederved Conjugaiſon.*			
Infinitif préſent. *Infinitif preſant.*	Participe préſent. *Particip preſant.*	Participe paſſé. *Particip paſſe.*	Préſent de l'Indicatatif. *Preſant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Suffire, *ſuffiſout.*	Suffiſant, *o ſuffiſout.*	Suffi, *ſuffiſet,*	Je ſuffis, *me a ſuffis.*	Je ſuffis, *me a ſuffisas.*
confire, *confituri.*	confiſant, *o confituri.*	confit, *confituret.*	je confis, *me a gonfitur.*	je confis, *me a confitura.*
ſuivre, *heulia.*	ſuivant, *o c'heulia.*	ſuivi, *heuliet.*	je ſuis, *me a c'heuli.*	je ſuivis, *me a c'heulias.*
traire, *goro.*	trayant, *o c'horo.*	trait, *goroet.*	je trais, *me a c'horo.*	. . . . .
vivre, *beva.*	vivant, *o veva.*	vécu, *bevet.*	je vis, *me a vev.*	je vécus, *me a vevas.*
rompre, *rompa.*	rompant, *o rompa.*	rompu, *rompet.*	je romps, *me a romp.*	je rompis, *me a rompas.*
n'aître, *guenel.*	naiſſant, *o c'henel.*	né, *ganet.*	je nais, *me a c'hen.*	je naquis, *me a c'henas.*

Nous ne marquons pas les verbes *compoſés*, parce qu'ils ſuivent la conjugaiſon de leurs *ſimples* : par exemple, les compoſés *promettre*, *admettre*, &c. ſe conjuguent comme le verbe ſimple *mettre*.

Ni ne verquomp quet ar verbou *compoſet*, rac heulia a reont ar gonjugaiſon eus o *ſimpl* : dre exempl. ar re compoſet *promettre*, *admettre*, &c. en em gonjug evel ar verb ſimpl *mettre*.

Au moyen de cette table, & des regles que nous avons données ſur la

Dre voyen eus an dablen-mâ, hac eus ar reglenou pere hon eus

formation

formation des temps, il n'y a point de verbe qu'on ne puiſſe conjuguer.

Accord des verbes français avec leur nominatif ou ſujet.

On appelle *ſujet* ou *nominatif* d'un verbe ce qui eſt ou ce qui fait la choſe qu'exprime le verbe. On trouve le nominatif en mettant *qui eſt-ce qui?* devant le verbe. La réponſe à cette queſtion indique le *nominatif.*

Quand je dis,
l'enfant eſt ſage;

Qui eſt-ce qui eſt ſage? Réponſe: *l'enfant*; voilà le nominatif ou ſujet du verbe *eſt.*

Le lievre court;

Qui eſt-ce qui court? Réponſe: *le lievre*; voilà le nominatif du verbe *court*; [mais remarquez bien que dans les deux exemples français ci-deſſus, les verbes *eſt* & *court* ſont au nombre ſingulier & de la troiſieme perſonne, parce que *l'enfant* & *lievre*, leurs nominatifs, ſont au nombre ſingulier & de la troiſieme perſonne.]

Regle.

Tout verbe doit être du même nombre & de la même perſonne que ſon nominatif ou ſujet.

Exemple.

Je parle,

Parle eſt du nombre ſingulier & de la premiere perſonne, parce que

roet var ar formation eus an amſeriou, ne deus verb ebet pini ne ve quet guellet he c'honjugui.

Accord eus ar verbou gallec gant o nominatif pe ſujet.

Guelver a rear *ſujet* pe *nominatif* eus a ur verb ar pes a ſo pe ar pes a ra an dra pini a exprim ar verb. Caout a rear an nominatif en ur laquât *piou eo an hini pini?* dirac ar verb. Ar reſpont d'ar gueſtion-ſe a indiq an *nominatif.*

Pa lavaran,
ar buguel a ſo fur;

Piou eo an hini pini a ſo fur? Reſpont: *ar buguel*; chetu-aſe an nominatif pe ſujet eus ar verb *ſo.*

Ar c'had a red;

Piou eo an hini pini a red? Reſpont: *ar c'had*; chetu-aſe an nominatif eus ar verb *red*; [mais remarquit mad penaos ebars en daou exempl gallec diaraoc, ar verbou *eſt* ha *court* a ſo en nombr ſingulie hac eus an trede perſonnaich, rac *l'enfant* ha *lievre*, o nominatif, a ſo en nombr ſingulie hac eus an trede perſonnaich.]

Reglen.

Tout verb a dle beſâ eus ar memes nombr hac eus ar memes perſonnaich evel e nominatif pe ſujet.

Exempl.

me a barlant.

Parle a ſo eus an nombr ſingulie hac eus ar c'henta perſonnaich,

je, ſon nominatif, eſt du ſingulier & de la premiere perſonne.

Vous parlez tous deux,

Parlez eſt au nombre pluriel & de la ſeconde perſonne, parce que *vous* eſt au nombre pluriel & de la ſeconde perſonne.

Premiere remarque. Quand un verbe a deux ſujets ſinguliers, on met ce verbe au pluriel.

Exemple.

Mon frere & ma ſœur liſent [1],

Deuxieme remarque. Qand les deux ſujets ſont de différentes perſonnes, on met le verbe à la plus noble perſonne : la premiere eſt plus noble que la ſeconde, la ſeconde eſt plus noble que la troiſieme.

Exemples.

Vous & moi *nous liſons*,

[2] vous & votre frere *vous liſez*,

(La politeſſe veut qu'on nomme d'abord la perſonne à qui l'on parle, & qu'on ſe nomme le dernier.)

rac *je*, e nominatif, a ſo eus ar ſingulie hac eus ar c'henta perſonnaich.

c'hui a parlant tout o taou.

Parlez a ſo en nombr plurie hac eus an eil perſonnaich, rac *vous* a ſo en nombr plurie hac eus an eil perſonnaich.

Quenta remarq. Pa e deus ur verb daou ſujet ſingulie, e laquear ar verb-ſe er plurie.

Exempl.

va breur ha va c'hoar a lenn [1].

Eil remarq. Pa ves an daou ſujet eus a ziffèrant perſonnaichou, e laquear ar verb e noplâ perſonnaich: ar c'henta a ſo noploc'h eguet an eil, an eil a ſo noploc'h eguet an trede.

Exemplou.

c'hui ha me ni a lenn.

c'hui hac ho preur c'hui a lenn. [2]

(Ar polites a fell e c'hanvet dabord ar perſonnaich da pini e parlanteur, hac en em c'hanvet an diveſa).

---

[1] Les noms partitifs ſuivis d'un nom pluriel, veulent le verbe & l'adjectif au pluriel.

Exemple.

La plupart des enfans ſont legers.

[2] *Vous* employé pour *tu*, veut le verbe au pluriel; mais l'adjectif ſuivant reſte au ſingulier.

Exemple.

Mon fils, vous ſerez eſtimé ſi vous êtes ſage.

[1] An aniou partitif heuliet eus a un ano plurie, a fell ar verb hac an adjectif er plurie.

Exempl.

An dar vuia eus ar vugale a ſo ſcan.

[2] *Vous*, impliget evit *tu*, a fell ar verb er plurie; mais an adjectif varlerc'h a chom er ſingulie.

Exempl.

Va mab, c'hui a veſo eſtimet m'ar beſit fur.

RÉGIME DES VERBES ACTIFS.

On appelle verbe *actif* celui après lequel on peut mettre, *quelqu'un*, *quelque chose*. *Aimer* eſt un verbe actif, parce qu'on peut dire, *aimer quelqu'un*.

Par exemple.

J'aime Dieu,

Ce mot qui ſuit le verbe actif s'appelle *le régime* de ce verbe. On connoît le régime en faiſant la queſtion *qu'eſt-ce que?*

Exemple.

Qu'eſt-ce que j'aime? Réponſe: *Dieu*. *Dieu* eſt le régime du verbe *j'aime*.

Regle.

Le régime d'un verbe actif ſe place ordinairement après le verbe (quand ce n'eſt pas un pronom.)

Exemples.

J'aime Dieu,

Le chat mange la ſouris,

Dieu eſt le régime du verbe *j'aime*, *la ſouris* eſt le régime du verbe *mange*.

Mais quand le régime eſt un pronom, il ſe met devant le verbe.

Exemples.

Je *vous* aime, *pour* j'aime *vous*;

me *ho* car, *evit* me a gar *c'hui*.

Il *m'*aime, *pour* il aime *moi*;

ê *am* c'har, *evit* ê a gar *me*.

Remarque. Outre ce premier régime qu'on appelle *direct*, certains

REGIM EUS AR VERBOU ACTIF.

Guelver a rear verb *actif* an hini goude pini e c'helleur laquât, *unan-bennac*, *un dra bennac*. *Caret* a ſo ur verb actif, abalamour ma c'helleur lavaret, *caret unan-bennac*.

Dre exempl.

me a gar Doue.

Ar guer-ſe pini a ſo goude ar verb actif a c'halveur *ar regim* eus ar verb-ſe. Anaout a rear ar regim eus ur ober ar gueſtion *petra eo a? Exempl.*

Petra eo a garan? Reſpont: *Doue*. *Doue* a ſo ar regim eus ar verb *me a gar*.

Reglen.

Ar regim eus a ur verb actif en em blaç ordinairamant goude ar verb [pa na deo quet ur pronom.]

Exemplou.

me a gar Doue.

ar c'has a zebr al logoden.

Doue a ſo ar regim eus ar verb *me a gar*, al *logoden* eo ar regim eus ar verb *debr*.

Mais pa zeo ar regim ur pronom, ê en em laqua dirac ar verb.

Exemplou.

Remarq. Ouc'h-ben ar c'henta regim-ſe, pini a c'halveur *direc*,

verbes actifs peuvent avoir un second régime qu'on appelle *indirect*: ce second régime se marque par les mots *à* ou *de*.

certain verhou actif a c'hell caout un eil regim pini a c'halveur *indirec*: an eil regim-se en em verq dre ar gueriou *à* pe *de*.

Comme, *Evel*,

Donner une image *à* l'enfant,
rei un imaich d'ar buguel.
Enseigner la grammaire *à* l'enfant,
desqui ar grammair d'ar buguel.
Écrire une lettre *à* son ami,
scriva ul liser d'e vignon.

A l'enfant, est le régime indirect des verbes *donner*, *enseigner*.

A l'enfant, a so ar regim indirec eus ar verbou *donner*, *enseigner*.

Accuser quelqu'un *de* mensonge,
accusi unan-bennac eus a c'haou.
Avertir quelqu'un *d'*une faute,
avertissa unan-bennac eus a ur faut.
Délivrer quelqu'un *du* danger,
delivra unan-bennac eus an danger.

De mensonge, est le régime indirect du verbe *accuser*, &c.

De mensonge, a so ar regim indirec eus ar verb *accuser*, &c.

Tout verbe actif a un passif: ce passif se forme en prenant le régime *direct* de l'actif, pour en faire le nominatif du verbe passif; & en ajoutant après le verbe le mot *par* ou *de*.

Tout verb actif e deus ur passif: ar passif-se en em form en ur guemeret ar regim *direc* eus an actif, evit ober anesà an nominatif eus ar verb passif; hac en ur ajouti goude ar verb ar guer *par* pe *de*.

Exemples. *Exemplou.*

Le chat mange la souris, *dites*: la souris est mangée *par* le chat.
Ar c'has a zebr al logoden, livirit: *al logoden a so debret dre ar c'has.*
J'aime mon pere fidellement, *dites*: mon pere est fidellement aimé *de* moi.
Me a gar va zad fidellamant, livirit: *va zad a so fidellamant caret gane-me.*

Observation.

Verbes à l'actif dans le français;

Observation.

Verbou en actif ebars e gallec, pere

qu'il faut tourner par le paſſif en breton.

Il faut changer l'actif en paſſif, quand il y a *amphibologie*, c'eſt-à-dire, quand il y a au nominatif & à la troiſieme perſonne un nom qu'on ne peut diſtinguer du régime: alors on ne peut dire, par exemple,

Caret a ra pêr paul [mot à mot, Pierre aimé Paul;

Parce qu'on ne ſauroit qui eſt celui qui aime; ſi c'eſt Pierre qui aime Paul, ou ſi c'eſt Paul qui aime Pierre: il faut donc changer l'actif en paſſif, de cette maniere, & dire pour éviter *l'amphibologie*,

Paul a ſo caret gand pêr, Paul eſt aimé de Pierre.

a renqueur da drei dre ar paſſif e breſonec.

Red eo cheinch an actif e paſſif, pa ves *amphibologi*, da lavaret eo, pa ves en nominatif hac en trede perſonnaich un ano pini ne c'helleur quet diſtingui eus ar regim: neuſe ne c'helleur quet lavaret, dre exempl, *guer a guer*] *pêr a gar Paul*,

Rac ne ouffet quet piou eo an hini pini a gar; pe pêr a gar Paul, pe Paul a gar pêr: red eo eta cheinch an actif e paſſif, er manier-mâ, ha lavaret evit evita an *amphibologi*,

Conjugaiſon des verbes paſſifs.

Il n'y a en français & en breton qu'une ſeule conjugaiſon pour tous les verbes paſſifs; elle ſe fait avec le verbe auxiliaire *être* dans tous les temps, & le participe paſſé du verbe qu'on veut conjuguer.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je ſuis aimé, aimée,
tu es aimé, aimée,
il eſt aimé,
ou elle eſt aimée,
nous ſommes aimés, aimées,
vous êtes aimés, aimées,
ils ſont aimés,
ou elles ſont aimées,

Conjugaiſon eus ar verbou Paſſif.

Ne deus e gallec hac e breſonec nemet ur gonjugaiſon ſeul evit tout ar verbou paſſif; great e ves gand ar verb auxiliair *beſâ* ebars tout e amſeriou, hac ar particip paſſe eus ar verb pini a felleur da gonjugui.

INDICATIF.

PRESANT.

Me a ſo caret.
te a ſo caret.
ê a ſo caret.
pe hi a ſo caret.
ni a ſo caret.
c'hui a ſo caret.
y a ſo caret.
pe ii a ſo caret.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
J'étois aimé, ée,	Me a yoa caret.
tu étois aimé, ée,	te a yoa caret.
il étoit aimé,	ê a yoa caret.
ou elle étoit aimée,	*pe* ii a yoa caret.
nous étions aimés, ées,	ni a yoa caret.
vous étiez aimés, ées,	c'hui a yoa caret.
ils étoient aimés,	y a yoa caret.
ou elles étoient aimées,	*pe* ii a yoa caret.
PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je fus aimé,	Me a oue caret.
tu fus aimé,	te a oue caret.
il fut aimé,	ê a oue caret.
nous fûmes aimés,	ni a oue caret.
vous fûtes aimes,	c'hui a oue caret.
ils furent aimés,	y a oue caret.
PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai été aimé,	Me a ſo bet caret.
tu as été aimé,	te a ſo bet caret.
il a été aimé,	ê a ſo bet caret.
nous avons été aimés,	ni a ſo bet caret.
vous avez été aimés,	c'hui a ſo bet caret.
ils ont été aimés,	y a ſo bet caret.
PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus été aimé,	Me a oue bet caret.
tu eus été aimé,	te a oue bet caret.
il eut été aimé,	ê a oue bet caret.
nous eûmes été aimés,	ni a oue bet caret.
vous eûtes été aimés,	c'hui a oue bet caret.
ils eurent été aimés,	y a oue bet caret.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois été aimé,	Me a yoa bet caret.
tu avois été aimé,	te a yoa bet caret.
il avoit été aimé,	ê a yoa bet caret.

nous avions été aimés,	ni a yoa bet caret.
vous aviez été aimés,	c'hui a yoa bet caret.
ils avoient été aimés,	y a yoa bet caret.
FUTUR.	FUTUR.
Je ſerai aimé,	Me a veſo caret.
tu ſeras aimé,	te a veſo caret.
il ſera aimé,	ê a veſo caret.
nous ſerons aimés,	ni a veſo caret.
vous ſerez aimés,	c'hui a veſo caret.
ils ſeront aimés,	y a veſo caret.
FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
J'aurai été aimé,	Me a veſo bet caret.
tu auras été aimé,	te a veſo bet caret.
il aura été aimé,	ê a veſo bet caret.
nous aurons été aimés,	ni a veſo bet caret.
vous aurez été aimés,	c'hui a veſo bet caret.
ils auront été aimés,	y a veſo bet caret.
CONDITIONNEL	CONDITIONNEL
PRÉSENT.	PRESANT.
Je ſerois aimé,	Me a ve caret.
tu ſerois aimé,	te a ve caret.
il ſeroit aimé,	ê a ve caret.
nous ſerions aimés,	ni a ve caret.
vous ſeriez aimés,	c'hui a ve caret.
ils ſeroient aimés,	y a ve caret.
PASSÉ.	PASSE.
J'aurois été aimé,	Me a vige bet caret.
tu aurois été aimé,	te a vige bet caret.
il auroit été aimé,	ê a vige bet caret.
nous aurions été aimés,	ni a vige bet caret.
vous auriez été aimés,	c'hui a vige bet caret.
ils auroient été aimés,	y a vige bet caret.

On dit auſſi pour le français :

J'euſſe été aimé,
tu euſſes été aimé,
il eût été aimé,
nous euſſions été aimés,
vous euſſiez été aimés,
ils euſſent été aimés,

IMPÉRATIF.

Point de premiere perſonne.

ſois aimé,
qu'il ſoit aimé,
ſoyons aimés,
ſoyez aimés,
qu'ils ſoient aimés,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je ſois aimé,
que tu ſois aimé,
qu'il ſoit aimé,
que nous ſoyons aimés,
que vous ſoyez aimés,
qu'ils ſoient aimés,

IMPARFAIT.

Que je fuſſe aimé,
que tu fuſſes aimé,
qu'il fût aimé,
que nous fuſſions aimés,
que vous fuſſiez aimés,
qu'ils fuſſent aimés,

PRÉTÉRIT.

Que j'aye été aimé,
que tu ayes été aimé,

Lavaret a rear ive evit ar gallec :

Me a vige bet caret.
te a vige bet caret.
ê a vige bet caret.
ni a vige bet caret.
c'hui a vige bet caret.
y a vige bet caret.

IMPERATIF.

Poin eus a guenta perſonnaich.

Bes caret.
beſet caret.
beſomp caret.
beſit caret.
beſent caret.

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR.

R'a veſin caret.
r'a veſi caret.
r'a veſo caret.
r'a veſimp caret.
r'a viot caret.
r'a veſint caret.

IMPARFAIT.

R'a vigen caret.
r'a viges caret.
r'a vige caret.
r'a vigemp caret.
r'a vigeac'h caret.
r'a vigent caret.

PRETERIT.

R'a ven bet caret.
r'a ves bet caret.

qu'il ait été aimé, r'a ve bet caret.
que nous ayions été aimés, r'a vemp bet caret.
que vous ayiez été aimés, r'a veac'h bet caret.
qu'ils ayent été aimés, r'a vent bet caret.

PLUSQUE-PARFAIT. PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'euſſe été aimé, R'a vigen bet caret.
que tu euſſes été aimé, r'a viges bet caret.
qu'il eût été aimé, r'a vige bet caret.
que nous euſſions été aimés, r'a vigemp bet caret.
que vous euſſiez été aimés, r'a vigeac'h bet caret.
qu'ils euſſent été aimés, r'a vigent bet caret.

INFINITIF. INFINITIF.

PRÉSENT. PRESANT.

Être aimé, ée, Besâ caret.

PRÉTÉRIT. PRETERIT.

Avoir été aimé, ée, Beſâ bet caret.

PARTICIPE PARTICIP

PRÉSENT. PRESANT.

Etant aimé, ée, O veſâ caret.

PASSÉ. PASSE.

Eté aimé, ée, Bet caret.
ayant été aimé, ée, o veſâ bet caret.

FUTUR. FUTUR.

Devant être aimé, ée, O tleout beſâ caret.

Ainſi ſe conjuguent, Evelſe en em gonjug.

Être fini, *beſá finiſſet.* | être rendu, *beſá rentet.*
être reçu, *beſá recevet.* | être eſtimé, *beſá eſtimet, &c.*

REGIME DES VERBES PASSIFS.

On met *de* ou *par* devant le nom ou pronom qui ſuit le verbe paſſif.

REGIM EUS AR VERBOU PASSIF.

Laquât a rear *de* pe *par* dirac an ano pe pronom pini a deu varlerc'h ar verb paſſif.

La ſouris eſt mangée *par* le chat;
al logoden a ſo debret dre ar c'has.
Un enfant ſage eſt aimé *de* ſes parents;
ur buguel fur a ſo caret gand e guerent.

Remarque. N'employez jamais *par* avec le nom *Dieu*, dites:

Remarq. Ne impligit jamais *par* gand an ano *Dieu*, livirit:

Les méchants ſeront punis *de* Dieu, (& non pas, *ha non pas*) ſeront punis *par* Dieu; *ar re mechant a veſo puniſſet gand Doue.*

Verbes neutres.

On appelle *neutres*, les verbes après leſquels on ne peut pas mettre *quelqu'un*, ni *quelque choſe*: *languir*, *dormir*, ſont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire, *languir quelqu'un*, *dormir quelque choſe*, &c. (On les appelle *neutres*, parce qu'ils ne ſont ni *actifs* ni *paſſifs*.)

La plupart des verbes neutres ſe conjuguent comme les verbes actifs, avec le verbe auxiliaire *avoir*.

Je dors, *me a gouſq.*
J'ai dormi, *me am eus couſquet.*

Mais il y a des verbes neutres qui ſe conjuguent, dans leurs temps compoſés, avec le verbe auxiliaire *Être*, comme,

Verbou neutr.

Guelver a rear *neutr*, ar verbou goude pere ne c'heller quet laquât *unan-bennac*, nac *un dra-bennac*: *languiſſa*, *couſquet*, a ſo verbou neutr, abalamour ne c'heller quet lavaret, *languiſſa unan-bennac*, *couſquet un dra-bennac*, &c. [O guelver a rear *neutr*, abalamour n'int nac *actif*, na *paſſif*.]

An darvuia eus ar verbou neutr en em conjug evel ar verbou actif, gand ar verb auxiliair *caout*.
J'avois dormi, *me am boa couſquet.*
J'aurois dormi, *me am bige couſquet*, &c.

Mais bes eus verbou neutr pere en em gonjug, ebars en o amſeriou compoſet, gand ar verb auxiliair *beſa*, evel,

Venir, *dont*; arriver, *arruout*; tomber, *coueſa*, &c.

Conjugaiſon des verbes neutres.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je tombe,
tu tombes,
il tombe,
ou elle tombe,
nous tombons,
vous tombez,
ils tombent,
ou elles tombent,

IMPARFAIT.

Je tombois,
tu tombois,
il tomboit,
nous tombions,
vous tombiez,
ils tomboient,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je tombai,
tu tombas,
il tomba,
nous tombâmes,
vous tombâtes,
ils tomberent,

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Je ſuis tombé, ée,
tu es tombé, ée,
il eſt tombé,
ou elle eſt tombée,

Conjugaiſon eus ar verbou neutr.

INDICATIF.

PRESANT.

Me a goues.
te a goues.
ê a goues.
pe hi a goues.
ni a goues.
c'hui a goues.
y a goues.
pe ii a goues.

IMPARFAIT.

Me a goueſe.
te a goueſe.
ê a goueſe.
ni a goueſe.
c'hui a goueſe.
y a goueſe.

PRETERIT DEFINI.

Me a goueſas.
te a goueſas.
ê a goueſas.
ni a goueſas.
c'hui a goueſas.
y a goueſas.

PRETERIT INDEFINI.

Me a ſo coueſet.
te a ſo coueſet.
ê a ſo coueſet,
pe hi a ſo coueſet.

nous ſommes tombés, ées, ni a ſo coueſet.
vous êtes tombés, ées, c'hui a ſo coueſet.
ils ſont tombés, y a ſo coueſet.
ou elles ſont tombées, *pe* ii a ſo coueſet.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR. PRETERIT ANTERIEUR.

Je fus tombé, Me a oue coueſet.
tu fus tombé, te a oue coueſet.
il fut tombé, ê a oue coueſet.
nous fûmes tombés, ni a oue coueſet.
vous fûtes tombés, c'hui a oue coueſet.
ils furent tombés, y a oue coueſet.

PLUSQUE-PARFAIT. PLUSQUE-PARFAIT.

J'étois tombé, Me a yoa coueſet.
tu étois tombé, te a yoa coueſet.
il étoit tombé, ê a yoa coueſet.
nous étions tombés, ni a yoa coueſet.
vous étiez tombés, c'hui a yoa coueſet.
ils étoient tombés, y a yoa coueſet.

FUTUR. FUTUR.

Je tomberai, Me a goueſo.
tu tomberas, te a goueſo.
il tombera, ê a goueſo.
nous tomberons, ni a goueſo.
vous tomberez, c'hui a goueſo.
ils tomberont, y a goueſo.

FUTUR PASSÉ. FUTUR PASSE.

Je ſerai tombé, Me a veſo coueſet.
tu ſeras tombé, te a veſo coueſet.
il ſera tombé, ê a veſo coueſet.
nous ſerons tombés, ni a veſo coueſet.
vous ſerez tombés, c'hui a veſo coueſet.
ils ſeront tombés, y a veſo coueſet.

CONDITIONNEL	CONDITIONNEL
PRÉSENT.	PRESANT.
Je tomberois,	Me a goueſge.
tu tomberois,	te a goueſge.
il tomberoit,	ê a goueſge.
nous tomberions,	ni a goueſge.
vous tomberiez,	c'hui a goueſge.
ils tomberoient,	y a goueſge.
PASSÉ.	PASSE.
Je ſerois tombé,	Me a ve coueſet.
tu ſerois tombé,	te a ve coueſet.
il ſeroit tombé,	ê a ve coueſet.
nous ſerions tombés,	ni a ve coueſet.
vous ſeriez tombés,	c'hui a ve coueſet.
ils ſeroient tombés,	y a ve coueſet.
On dit auſſi pour le français :	Lavaret a rear ive evit ar gallec :
Je fuſſe tombé,	Me a ve coueſet.
tu fuſſes tombé,	te a ve coueſet.
il fût tombé,	ê a ve coueſet.
nous fuſſions tombés,	ni a ve coueſet.
vous fuſſiez tombés,	c'hui a ve coueſet.
ils fuſſent tombés,	y a ve coueſet.
IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere perſonne.	*Poin eus a guenta perſonnaich.*
Tombe,	Coues.
qu'il, qu'elle tombe,	coueſet.
tombons,	coueſomp.
tombez,	coueſit.
qu'ils, qu'elles tombent,	coueſent.
SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT OU FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que je tombe,	R'a goueſin.

que tu tombes,	r'a goueſes.
qu'il tombe,	r'a goueſe.
que nous tombions,	r'a goueſimp.
que vous tombiez,	r'a goueſot.
qu'ils tombent,	r'a goueſint.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que je tombaſſe,	r'a goueſen.
que tu tombaſſes,	r'a goueſes.
qu'il tombât,	r'a goueſe.
que nous tombaſſions,	r'a goueſemp.
que vous tombaſſiez,	r'a goueſac'h.
qu'ils tombaſſent,	r'a goueſent.

PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que je ſois tombé,	R'a veſin coueſet.
que tu ſois tombé,	r'a veſi coueſet.
qu'il ſoit tombé,	r'a veſo coueſet.
que nous ſoyons tombés,	r'a veſimp coueſet.
que vous ſoyez tombés,	r'a viot coueſet.
qu'ils ſoient tombés,	r'a veſint coueſet.

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que je fuſſe tombé,	R'a vigen coueſet.
que tu fuſſes tombé,	r'a viges coueſet.
qu'il fût tombé,	r'a vige coueſet.
que nous fuſſions tombés,	r'a vigemp coueſet.
que vous fuſſiez tombés,	r'a vigeac'h coueſet.
qu'ils fuſſent tombés,	r'a vigent coueſet.

INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Tomber,	Coueſa.
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Être tombé, ée,	Beſâ coueſet.

PARTICIPE

PRÉSENT.

Tombant,

PASSÉ.

Tombé, ée,

FUTUR.

Devant tomber,

Conjuguez de même les verbes:

Aller,	*mont.*
arriver,	*arruout.*
décéder,	*decedi.*
entrer,	*antren.*
descendre,	*disquen.*
passer,	*passeal.*
monter,	*pignât.*

Il y a des verbes neutres qui ont un régime.

RÉGIME DES VERBES NEUTRES.

Regle.

On met *a* ou *de* devant le nom ou pronom qui suit le verbe neutre.

Exemples.

A

Nuire *à* la santé,
noasout d'ar yec'het.
Plaire *au* maître,
plijout d'ar maistr.
Convenir *à* quelqu'un,
convenout da unan bennac.

PARTICIP

PRESANT.

O coueſa.

PASSE.

Coueſet.

FUTUR.

O tlecut coueſa.

Conjuguit er memes ar verbou:

Sortir,	*ſortial.*
mourir,	*mervel.*
partir,	*partial.*
reſter,	*chom.*
venir,	*dont.*
ſurvenir,	*var-erruout.*
parvenir,	*peur-erruout.*

Bes eus ar verbou neutr pere o deus ur regim.

REGIM EUS AR VERBOU NEUTR.

Reglen.

Laquât a rear *à* pe *de* dirac un ano pe pronom pini a deu gonde ar verb neutr.

Exemplou.

DE

Médire *de* quelqu'un,
droucbreſec eus a unan-bennac.
Profiter *des* leçons,
proſita eus a quentelliou.
Jouir *de* la liberté,
jouiſſa eus al liberté.

Verbes réfléchis.

On appelle verbes *réfléchis*, ceux dont le nominatif & le régime ſont la même perſonne,

comme,

je me flatte, *me en em flat.*
tu te loues, *te en em veul.*
il ſe frappe, *ê en em ſco.*

Les verbes *réfléchis* ſe conjuguent comme le verbe *tomber*, c'eſt-à-dire, qu'ils prennent le verbe auxiliaire *être* aux temps compoſés.

Conjugaiſon des verbes réfléchis.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je me repens,
tu te repens,
il ſe repent,
ou elle ſe repent,
nous nous repentons,
vous vous repentez,
ils ſe repentent,
ou elles ſe repentent,

IMPARFAIT.

Je me repentois,
tu te repentois,
il ſe repentoit,
nous nous repentions,
vous vous repentiez,
ils ſe repentoient.

Verbou reflechi.

Guelver a rear verbou *reflechi*, ar re eus a pere an nominatif hac ar regim a ſo ar memes perſonnaich, *evel*,

nous nous bleſſons, *ni en em vles.*
vous vous guériſſez, *c'hui en em bare.*
ils ſe fâchent, *y en em fach.*

Ar verbou *reflechi* en em gonjug evel ar verb *coueſa*, da lavaret eo, e quemeront ar verb auxiliair *beſa* en amſeriou compoſet.

Conjugaiſon eus ar verbou reflechi.

INDICATIF.

PRESANT.

Me en em repant.
te en em repant.
ê en em repant.
pe hi en em repant.
ni en em repant.
c'hui en em repant.
y en em repant.
pe ii en em repant.

IMPARFAIT.

Me en em repante.
te en em repante.
ê en em repante.
ni en em repante.
c'hui en em repante.
y en em repante.

PRÉTÉRIT

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je me repentis,
tu te repentis,
il ſe repentit,
nous nous repentîmes,
vous vous repentîtes,
ils ſe repentirent,

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Je me ſuis repenti,
tu t'es repenti,
il s'eſt repenti,
nous nous ſommes repentis,
vous vous êtes repentis,
ils ſe ſont repentis,

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Je me fus repenti,
tu te fus repenti,
il ſe fut repenti,
nous nous fûmes repentis,
vous vous fûtes repentis,
ils ſe furent repentis,

PLUSQUE-PARFAIT.

Je m'étois repenti,
tu t'étois repenti,
il s'étoit repenti,
nous nous étions repentis,
vous vous étiez repentis,
ils s'étoient repentis,

FUTUR.

Je me repentirai,
tu te repentiras,
il ſe repentira,

PRETERIT DEFINI.

Me en em repantas.
te en em repantas.
ê en em repantas.
ni en em repantas.
c'hui en em repantas.
y en em repantas.

PRETERIT INDEFINI.

Me a ſo en em repantet.
te a ſo en em repantet.
ê a ſo en em repantet.
ni a ſo en em repantet.
c'hui a ſo en em repantet.
y a ſo en em repantet.

PRETERIT ANTERIEUR.

Me a oue en em repantet.
te a oue en em repantet.
ê a oue en em repantet.
ni a oue en em repantet.
c'hui a oue en em repantet.
y a oue en em repantet.

PLUSQUE-PARFAIT.

Me a yoa en em repantet.
te a yoa en em repantet.
ê a yoa en em repantet.
ni a yoa en em repantet.
c'hui a yoa en em repantet.
y a yoa en em repantet.

FUTUR.

Me en em repanto.
te en em repanto.
ê en em repanto.

Nous nous repentirons,	Ni en em repanto,
vous vous repentirez,	c'hui en em repanto.
ils se repentiront,	y en em repanto,
FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
Je me serai repenti,	Me a veso en em repantet.
tu te seras repenti,	te a veso en em repantet.
il se sera repenti,	ê a veso en em repantet.
nous nous serons repentis,	ni a veso en em repantet.
vous vous serez repentis,	c'hui a veso en em repantet.
ils se seront repentis,	y a veso en em repantet.
CONDITIONNEL	CONDITIONNEL
PRÉSENT.	PRESANT.
Je me repentirois,	Me en em repantge.
tu te repentirois,	te en em repantge.
il se repentiroit,	ê en em repantge.
nous nous repentirions,	ni en em repantge.
vous vous repentiriez,	c'hui en em repantge.
ils se repentiroient,	y en em repantge.
PASSÉ.	PASSE.
Je me serois repenti,	Me a ve en em repantet.
tu te serois repenti,	te a ve en em repantet.
il se seroit repenti,	ê a ve en em repantet.
nous nous serions repentis,	ni a ve en em repantet.
vous vous seriez repentis,	c'hui a ve en em repantet.
ils se seroient repentis,	y a ve en em repantet.
On dit aussi pour le français :	Lavaret a rear ive evit ar gallec :
Je me fusse repenti,	Me a ve en em repantet.
tu te fusses repenti,	te a ve en em repantet.
il se fût repenti,	ê a ve en em repantet.
nous nous fussions repentis,	ni a ve en em repantet.
vous vous fussiez repentis,	c'hui a ve en em repantet.
ils se fussent repentis,	y a ve en em repantet.

IMPÉRATIF.

Point de premiere perſonne.

Repens-toi ,
qu'il , qu'elle ſe repente,
repentons-nous ,
repentez-vous ,
qu'ils, qu'elles ſe repentent,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je me repente,
que tu te repentes ,
qu'il ſe repente ,
que nous nous repentions ,
que vous vous repentiez ,
qu'ils ſe repentent ,

IMPARFAIT.

Que je me repentiſſe ,
que tu te repentiſſes,
qu'il ſe repentit,
que nous nous repentiſſions,
que vous vous repentiſſiez,
qu'ils ſe repentiſſent,

PRÉTÉRIT.

Que je me ſois repenti ,
que tu te ſois repenti ,
qu'il ſe ſoit repenti,
que nous nous ſoyons repentis,
que vous vous ſoyez repentis,
qu'ils se ſoient repentis,

PLUSQUE-PARFAIT.

Que je me fuſſe repenti ,
que tu te fuſſes repenti ,

IMPERATIF.

Poin eus a guenta perſonnaich.

En em repant.
en em repantet.
en em repantomp.
en em repantit.
en em repantent.

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR.

R'a en em repantin.
r'a en em repantes.
r'a en em repante.
r'a en em repantimp.
r'a en em repantot.
r'a en em repantint.

IMPARFAIT.

R'a en em repanten.
r'a en em repantes.
r'a en em repante.
r'a en em repantemp.
r'a en em repantac'h.
r'a en em repantent.

PRETERIT.

R'a veſin en em repantet.
r'a veſi en em repantet.
r'a veſo en em repantet.
r'a veſimp en em repantet.
r'a viot en em repantet.
r'a veſint en em repantet.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'a vigen en em repantet.
r'a viges en em repantet.

Qu'il se fût repenti,
que nous nous fussions repentis,
que vous vous fussiez repentis,
qu'ils se fussent repentis,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Se repentir,

PRÉTÉRIT.

S'être repenti, ie,

PARTICIPE

PRÉSENT.

Se repentant,

PASSÉ.

Repenti, ie,
S'étant repenti, ie,

FUTUR.

Devant se repentir,

Remarque. Me, te, se, nous, vous, qui sont le régime des verbes réfléchis, sont quelquefois régime *direct*;

comme dans,

Je *me* flatte, c'est-à-dire, je flatte *moi*;
Tu *te* blesseras, c'est-à-dire, tu blesseras *toi*;

Et quelquefois ils sont regime *indirect*;

comme dans ces exemples:

Je *me* fais une loi, c'est-à-dire, je fais *a moi* une loi;
*il s'*est fait honneur, c'est-à-dire, il a fait honneur à *soi*,

desâ ê-unan.

R'a vige en em repantet.
r'a vigemp en em repantet.
r'a vigeac'h en em repantet.
r'a vigent en em repantet.

INFINITIF.

PRESANT.

En em repanti.

PRETERIT.

Besâ en em repantet.

PARTICIP

PRESANT.

Oc'h en em repanti,

PASSE.

Repantet.
O vesâ en em repantet.

FUTUR.

O tleout en em repanti.

Remarq. Me, te, se, nous, vous, pere a so ar regim eus ar verbou reflechi, a so avichou regim *direc*;

evel ebars,

me en em *flat*, *da lavaret eo*, *me a flat* me.
te en em *vlesso*, *da lavaret eo*, *te a vlesso* te.

Hac avichou int regim *indirec*;

evel ebars en exemplou-má:

me en em *c'hra ul leſen*, *da lavaret eo*, *me a ra* dign *ul leſen.*
é en deus en em *c'hreat henor*, *da lavaret eo*, *é en deus great henor*

Verbes impersonnels.

On appelle *Verbe impersonnel* celui qui ne s'emploie dans tous les temps, qu'à la troisieme personne du singulier ;

comme,

Il faut, *red eo.*

il importe, *important eo.*

Et se conjugue à cette troisieme personne comme les autres verbes.

Conjugaison des verbes Impersonnels.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Il faut,

IMPARFAIT.

Il falloit,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Il fallut,

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Il a fallu,

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Il eut fallu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Il avoit fallu,

FUTUR.

Il faudra,

Verbou impersonnel.

Guelver a rear *Verb impersonnel* an hini pini n'en em implig ebars tout an amseriou, nemet en trede personnaich eus ar singulie ;

evel,

il pleut, *glao a ra.*

il gele, *scourn a ra.*

Hac en em gonjug en trede personnaich-se evel ar verbou all.

Conjugaison eus ar verbou Impersonnel.

INDICATIF.

PRESANT.

Red eo.

IMPARFAIT.

Red oa.

PRETERIT DEFINI.

Red oue.

PRETERIT INDEFINI.

Red eo bet.

PRETERIT ANTERIEUR.

Red e bet.

PLUSQUE-PARFAIT.

Red oa bet.

FUTUR.

Red e vefo.

FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
Il aura fallu,	*Red e vige bet.*
CONDITIONNEL	CONDITIONNEL
PRÉSENT.	PRESANT.
Il faudroit,	*Red e ve.*
PASSÉ.	PASSE.
Il auroit fallu,	*Red e vige bet.*
SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT ou FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Qu'il faille,	*R'a ve red.*
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Qu'il fallût,	*R'a vige red.*
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Qu'il ait fallu,	*R'a ve bet red.*
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Qu'il eût fallu,	*R'a vige bet red.*
INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Falloir,	*Besâ red.*
PARTICIPE	PARTICIP
PASSÉ.	PASSE.
Ayant fallu,	*O vesâ red.*

CHAPITRE VI.

Sixieme eſpece de mots.

LE PARTICIPE.

LE *Participe* eſt un mot ainſi appellé parce qu'il participe du verbe & de l'adjectif;

comme,
aimant,
aimé,

Il participe du verbe, parce qu'il en a la ſignification & le régime.

Aimant Dieu,
aimé de Dieu,

Il participe auſſi de l'adjectif, parce qu'il qualifie une perſonne ou une choſe, c'eſt-à-dire, qu'il en marque la qualité.

Accord des participes français.

Participe préſent, *Particip preſant.*
Aimant, *O caret.*
finiſſant, *o finiſſa.*
recevant, *o receo.*
rendant, *o renta.*

Regle. Le participe préſent ne varie jamais, c'eſt-à-dire, qu'il ne prend ni genre, ni nombre.

Exemples.
Un homme *liſant*, *ur goas o lenn.*
Une femme *liſant*, *ur c'hrec o lenn.*

CHAPITR VI.

C'hueac'hved eſpeç eus a c'heriou.

AR PARTICIP.

AR *Particip* a ſo ur guer evelſe galvet abalamour m'a particip eus ar verb hac eus an adjectif;
evel,
o caret.
caret.

Ê a parcicip eus ar verb, abalamour m'a en deus a neſi ar ſignification hac ar regim.
o caret Douè.
caret gand Doue.

Ê a particip ive eus an adjectif, abalamour m'a qualifi un den pe un dra, da lavaret eo, e verq ar galite anesâ.

Accord eus ar participou gallec.

Reglen. Ar particip preſant ne vari jamais, da lavaret eo, ne guemer na genr, na nombr.

Exemplou.
Une femme *liſant*, *ur c'hrec o lenn.*

Des hommes *lisant*, *goasset o lenn.*

Des femmes *lisant*, *graguer o lenn.*

Remarq. Ce qu'on appelle *gérondif* n'eſt autre choſe que le participe préſent devant lequel on met *en*, comme,

Remarq. Ar pes a c'halveur *gérondif* ne deo netra all nemet ar participp preſant dirac pini e lequear *en*, *evel*,

Les jeunes gens ſe forment l'eſprit, *en* liſant de bons livres (1), *an dud yaouanc en em form ar ſperet, en ur lenn levriou mad.*

Participe paſſé, *Particip paſſe.*	Aimé,	*Caret.*
	fini,	*finiſſet.*
	rendu,	*rentet.*
	reçu,	*recevet.*

Le participe paſſé français s'accorde avec ſon nominatif, ou avec ſon régime.

Ar participp paſſe gallec en em accord gand e nominatif, pe gand e regim.

Accord du participe paſſé français avec le nominatif.

Premiere regle. Le participe paſſé, quand il eſt accompagné du verbe auxiliaire *être*, s'accorde en genre & en nombre avec ſon nominatif

Accord eus ar participp paſſe gallec gand an nominatif.

Quenta reglen. Ar participp paſſe, pa zeo accompagnet eus ar verb auxiliair *être*, en em accord e genr hac e nombr gand e nominatif pe

(1) Il ne faut pas confondre avec le participe préſent certains adjectifs verbaux, (c'eſt-à-dire qui viennent des verbes). On dit: *un homme* obligeant, *une femme* obligeante, ce ne ſont pas des participes, parce qu'ils n'ont pas ce régime;

mais quand je dis:

Cette femme eſt d'un bon caractere, obligeant *tout le monde quand elle peut*;

Obligeant eſt ici *participe*, puiſqu'il a le régime *tout le monde*.

(1) Arabat eo confonti gand ar participp preſant, certain adjectivou verbal, (da lavaret eo, pere a deu eus ar verbou). Lavaret a rear: *un homme* obligeant, *une femme* obligeante, ar reſe n'int quet participou, rac n'o deus quet a regim;

mais pa lavaran:

Ar c'hrec-mà a ſo eus a ur c'haracter mad, o c'hobligea tout an dud pa c'hell;

Obligeant a ſo amà *participp*, pa en deus ar regim *tout le monde*.

ou ſujet, c'eſt-à-dire, que l'on ajoute *e*, ſi le ſujet eſt féminin, & *s*, ſi le ſujet eſt pluriel.

Exemples.

Mon frere a été *puni*,
va breur a ſo bet puniſſet.
Mes freres ont été *punis*, (1)
va breudeur a ſo bet puniſſet.
Mon frere eſt *tombé*,
va breur a ſo coueſet.
Mes freres ſont *tombés*,
va breudeur a ſo coueſet.

ſujet, da lavaret eo, e c'hajouteur *e*, m'ar deo ar ſujet feminin, hac *s*, m'ar deo ar ſujet plurie.

Exemplou.

Ma ſœur a été *punie*,
va c'hoar a ſo bet puniſſet.
Mes ſœurs ont été *punies*, (1)
va c'hoareſed a ſo bet puniſſet.
Ma ſœur eſt *tombée*,
va c'hoar a ſo coueſet.
Mes ſœurs ſont *tombées*,
va c'hoareſed a ſo coueſet.

Exception unique. Dans les temps compoſés des verbes *reflechis*, le participe ne s'accorde pas avec ſon nominatif, on dit d'une femme en français :

Exception uniq. Ebars en amſeriou compoſet eus ar verbou *reflechi*, ar particip n'en em accord quet gant e nominatif, lavaret a rear eus a ur c'hrec e gallec :

Elle s'eſt *mis* cela dans la tête, (& non pas, *ha non pas*) elle s'eſt *miſe ; hi e deus laqueat an dra-ſe en e phenn.*
Pluſieurs païens ſe ſont *donné* la mort, (& non pas, *ha non pas*) ſe ſont *donnés* ; *meur a païen o deus en em roet ar maro.*

Deuxieme regle. Mais quand le participe paſſé eſt accompagné du verbe auxiliaire *avoir*, il ne s'accorde jamais avec ſon nominatif.

Exemples.

Mon père *a écrit* une lettre,
va tad en deus ſcrivet ul liſer.

Eil reglen. Mais pa zeo ar particip paſſe accopmagnet eus ar verb auxiliair *avoir*, n'en em accord jamais gand e nominatif.

Exemplou.

Ma mère *a écrit* une lettre,
va mam e deus ſcrivet ul liſer.

(1) Le participe *été* n'a ni féminin ni pluriel ;

on dit : *lavaret a rear :*

Elle a été (& non pas, *ha non pas*,) elle a étée, *hi a ſo bet.*
Ils ont été (& non pas, *ha non pas*,) ils ont étés, *y a ſo bet.*

(1) Ar particip *été* n'en deus na feminin na plurie ;

Mes freres *ont écrit* une lettre,
va breudeur o deus ſcrivet ul liſer.

Mes ſœurs *ont écrit* une lettre,
va c'hoareſed o deus ſcrivet ul liſer.

(Le participe *écrit* ne change jamais, quoique le nominatif ſoit maſculin ou féminin, ſingulier ou pluriel).

(Ar particip *écrit* ne cheinch jamais, an nominatif beſet maſculin pe feminin, ſingulie pe plurie).

Accord du participe paſſé français avec le régime.

Premiere regle. Le participe paſſé français s'accorde toujours avec ſon régime *direct*, quand ce régime eſt devant le participe.

Accord eus ar particip paſſe gallec gand ar regim.

Quenta reglen. Ar particip paſſe gallec en em accord ato gand e regim *direc*, pa ves ar regim-ſe diaraoc ar particip.

La lettre que vous avez *écrite*, je l'ai *lue*,
al liſer pini oc'h eus ſcrivet, me am eus he lennet.
Les livres que j'avois *prêtés*, on les a *rendus*,
al levriou pere am boa preſtet, a ſo rentet.
Quelle affaire avez vous *entrepriſe!*
peſeurd affair oc'h eus antreprenet!
Combien d'ennemis n'a-t-il pas *vaincus!*
ped eus a ennemiet n'en deus-é quet ſurpaſſet!
Quand la race de Caïn ſe fut *multipliée*. . . . .
ar raç eus a Gaïn pa en em multiplias . . . .

On voit que le régime mis devant le participe, eſt ordinairement pronom: *que*, *me*, *te*, *ſe*, *le*, *la*, *les*, *nous*, *vous*, *quels*. (1)

Guelet ar rear penaos ar regim laqueat diaraoc ar particip, a ſo ordinairamant pronom: *que*, *me*, *te*, *ſe*, *le*, *la*, *les*, *nous*, *vous*, *quels*. (1)

(1) Autrefois on mettoit deux exceptions;

1°. Quand le nominatif eſt après le participe;

comme, *evel*,

La leçon que vous ont *donné* vos maîtres;
ar guentel pini o deus roet deoc'h ho maiſtri.

(1) Guechal e laqueat diou exception;

1°. Pa ves an nominatif goude ar particip;

Deuxieme regle. Mais quand le régime n'eſt placé qu'après le participe, ce participe ne s'accorde pas avec ſon régime.

Exemples.

J'ai *écrit* une lettre,
me am eus ſcrivet ul liſer.
Vous avez *acheté* un livre,
c'hui oc'h eus prenet ul levr.

(*Écrit*, *acheté*, ne changent pas, quoique le régime ſoit ſingulier ou pluriel, maſculin ou féminin, parce que ce régime eſt après le participe.)

Remarque. On dit ſans faire accorder :

Eil reglen. Mais pa na deo ar regim placet nemet goude ar participp, ar particip-ſe n'en em accord quet gand e regim.

Exemplou.

J'ai *écrit* des lettres ;
me am eus ſcrivet liſiri.
Vous avez *acheté* des livres ;
c'hui oc'h eus prenet levriou.

(*Écrit*, *acheté*, ne cheinchont quet, evit ar regim beſet ſingulie pe plurie, maſculin pe feminin, rac ar regim-ſe a ſo goude ar particip.)

Remarq. Lavaret a rear eb ober accordi :

Les vertus que j'ai *entendu* louer,
ar vertuſiou pere am eus clevet meuli.
Les vices que j'ai *réſolu* d'éviter,
ar viçou pere am eus reſolvet da evita.

Que n'eſt pas ici régime des participes *entendu*, *réſolu*, mais des infinitifs ſuivans, *louer*, *éviter*. Pour connoître ſi le régime dépend du participe, il faut voir ſi l'on peut mettre ce régime immédiatement

Que ne ma quet amâ regim eus ar participou *entendu*, *réſolu*, mais eus an infinitivou amâ varlerc'h, *louer*, *éviter*. Evit anaout ac ar regim a zepand eus ar particip, eo red guelet ac e a c'helleur laquât ar regim-ſe im-

---

2°. Quand le participe eſt ſuivi d'un adjectif qui fait partie du régime ;

comme,

Adam & Eve que Dieu avoit *créé* innoçents ;
Adam hac Eva pere en deus Doue crouet innoçant.

(Mais c'eſt à tort ; il faut dans le premier exemple, *donnée*, & dans le ſecond, il faut *créés*.)

2o. Pa ves ar particip heuliet eus a un adjectif pini a ra loden eus ar regim ;

evel,

(Mais gand tor eo ; red eo er c'henta exempl, *donnée*, hag ebars en eil, eo red *créés*.)

après le participe. On ne peut pas dire ici :

J'ai entendu les vertus,
J'ai réfolu les vices,

mediatamant goude ar particip. Ne c'helleur quet lavaret amâ :

me am eus clevet ar vertuſiou.
me am eus reſolvet ar viçou.

CHAPITRE VII.

Septieme eſpèce de mots.

La Préposition.

LA *Prépoſition* eſt un mot qui ſert à joindre le nom ou pronom ſuivant au mot qui la précède : par exemple;

quand je dis,
Le fruit *de* l'arbre,

De marque le rapport qu'il y a entre *fruit* & *arbre.*

Quand je dis,
utile *à* l'homme,

A fait rapporter le nom *homme* à l'adjectif *utile.*

Quand je dis,
J'ai reçu *de* mon père,

De ſert à joindre le nom *père* au verbe *reçu*, &c. *de*, *à*, ſont des prépoſitions; le mot qui ſuit s'appelle le *régime* de la *Prépoſition.*

Cette eſpèce de mots s'appelle *Prépoſition*, parce qu'elle ſe met ordinairement devant le nom qu'elle régit ou qu'elle exige.

CHAPITR VII.

Seisved eſpeç eus a c'heriou.

Ar Preposition.

AR *Prepoſition* a ſo ur guer pini a ſervich da uniſſa an ano pe pronom varlerc'h d'ar guer pini a ſo en e raoc : dre exempl ;

pa lavaran,
ar froues eus ar veſen.

De a verq ar rapport pini a ſo etre *fruit* hac *arbre.*
pa lavaran,
util d'an den.

A a ra rapporti an ano *homme* d'an adjectif *utile.*
pa lavaran,
me am eus recevet digand va tad.

De a ſervich da uniſſa an ano *père* d'ar verb *reçu*, &c. *de*, *à*, a ſo prepoſitionou ; ar guer pini a deu varlerc'h a c'halveur ar *regim* eus ar *prepoſition.*

An eſpeç-ſe eus a c'heriou a c'halveur *Prepoſition*, abalamour m'a en em laqua ordinairamant dirac an ano pini a regis pe a exig.

PRÉPOSITIONS. PREPOSITIONOU.

Pour marquer la place *ou* le lieu. *Evit merqua ar plaç* pe *an andred.*

A, *e.* } Vivre *à* Paris, *beva* e *Paris.* Etudier *à* Rome, *ſtudia* e *Rom.*

Dans, *ebars.* { Être *dans* la maison, *beſa* ebars *en ty.* Serrer *dans* une caſſette, *ſerra* ebars *en ur c'haſſet.*

En, *en.* { Être *en* Italie, *beſa* en *Etali.* Voyager *en* Allemagne, *voyagi* en *Allemagn.*

De, *eus a.* { Sortir *de* la ville, *ſortial* eus a *guear.* Venir *de* la province, *dont* eus ar *provinç.*

Parmi, *etoues.* { Cet officier fut trouvé *parmi* les morts, *an officeur-mâ a oue cavet* etoues *ar re varo.*

Sur, *var.* { Avoir ſon chapeau *ſur* la tête, *caout e doc* var *ar penn.* Mettre un flambeau *ſur* la table, *laquât ur flambeau* var *an daol.*

Chez, *e ty.* { Être *chez* le Roi, *beſâ* e ty *ar Roue.* Ce livre eſt *chez* le libraire, *al levr-mâ a ſo* e ty *al librair.*

Devant, *dirac.* { Marcher *devant* le Roi, *marcha* dirac *ar Roue.* Allez *devant* moi, *iit* dirac *me.*

Après, *goude.* { J'irai *après* vous, *me a yelo* goude *c'hui.* Courir *après* quelqu'un, *reded* goude *unan-bennac.*

Derriere, *adre.* { Les laquais vont *derriere* leur maître, *al laquaiſien a ya* adre o *maiſtr.* Se cacher derrier un mur, *en em guſas adre ur vur.*

Sous, *dindan.* { Mettre un tapis *ſous* les pieds, *laquât un tapis* dindan *an treid.* Tout ce qui eſt *ſous* le ciel, *tout ar pes a ſo* dindan *an eé.*

Vers, *varſu.* { Les yeux levés *vers* le ciel, *an daou-lagad ſavet* varſu *an éé.* L'aimant ſe tourne *vers* le nord, *an aimant en em dro* varſu *an nord.*

Pour marquer l'ordre. *Evit merqua an ordr.*

Avant, *araoc.* { La nouvelle eſt arrivée *avant* le courrier, *ar c'helou a ſo deut* araoc *ar chourie.*

Entre, *etre.* { Tenir un enfant *entre* ſes bras, *delc'her ur buguel* etre e *zivrac'h.* *Entre* Pâques & Pentecôte, etre *Paſq ha Panteçoſt.*

Dès, *eus.* { Cette riviere eſt navigable *dès* ſa ſource, *ar rivier-mâ a ſo navigabl* eus *e ſourçen.*

Depuis, *adalec.* { *Depuis* Paris juſqu'à Orléans, adalec *Paris betec Orlean.* *Depuis* la création juſqu'au déluge, adalec *ar greation betec an delug.*

Pour marquer l'union, *Evit merqua an union.*

Avec, *gand.* { Manger *avec* ſes amis, *dibri* gand *e vignonet.* Il eſt parti *avec* la fievre, *é a ſo partiet* gant *an derſien.*

Pendant, *epad.* { *Pendant* la guerre on pille toutes les villes, epad *ar breſel e pilleur tout ar c'heriou.*

Durant, *epad.* { *Durant* la guerre on navigue ſur tout l'Océan occidental, epad *ar breſel e navigeur var tout an Océan occidantal.*

Outre, *ouc'h-ben.* { Compagnie de cent hommes *outre* les officiers, *compagnunes eus a gant den* ouc'h-ben *an officeurien.*

Selon, *herves.* } Se conduire *ſelon* la raiſon, *en em gondui* herves *ar raiſon.*

Suivant, *herves.* } Il parle *ſuivant* l'évangile, *é a barlant* herves *an aviel.*

Pour marquer ſéparation. *Evit merqua ſeparation.*

Sans, *eb.* } Les ſoldats *ſans* leurs officiers, *ar ſoudarded* eb *ho officeurien.*

Hors, nemet. } Tout eſt perdu *hors* l'honneur, *tout eo collet* nemet *an henor.*

Excepté, *excepted.* } Tout eſt perdu *excepté* l'honneur, *tout eo collet* exceptet *an henor.*

Pour marquer oppoſition. *Evit merqua oppoſition.*

Contre, *anep.* { Sujets révoltés *contre* le Prince, *ſujedi revoltet* anep *ar Prinç.* Plaider *contre* quelqu'un, *plaidi* anep *unan-bennac.*

Malgré, *andeſbet.* { Il eſt parti *malgré* moi, *partiet eo* andesbet *dign.*

Nonobſtant, *andeſbet.* { Il a fait cela *nonobſtant* mes repréſentations, *ê en deus great an dra-ſe* andeſbet *va repreſantationou.*

Pour marquer le but. *Evit merqua ar but.*

Envers, *e quever.* { Charitable *envers* les pauvres, *charitabl* e quever *ar beorien.* Son reſpect *envers* ſes ſupérieurs, *e reſpet* e quever *e ſuperioret.*

Touchant, *var ſujet.* { Il m'a écrit *touchant* cette affaire, *ſcrivet en deus dign* var ſujet *an affair-ſe.*

Pour, *evit.* { Travailler *pour* le bien public, *labourat* evit *ar mad public.* étudier *pour* ſon inſtruction, *ſtudia* evit *e inſtruction.*

Pour marquer la cauſe, le moyen. *Evit merqua ar gaos, ar voyen.*

Par, *dre.* { Fléchir *par* ſes prieres, *douçat* dre *e bedennou.* Tout a été créé *par* la parole de Dieu, *tout eo bet crouet* dre ar *gueriou eus a Zoue.*

Moyennant, *moyennant.* { J'eſpere *moyennant* la grace de Dieu, *me a eſper* moyennant *ar c'hraç eus a Zoue.*

Attendu, *ententet.* { Le courrier n'a pas pu partir, *attendu* le mauvais temps, *ar c'hourrie n'en deus quet guellet partial*, ententet *ar goall amſer.*

CHAPITRE VIII.

Huitieme eſpece de mots.

L'ADVERBE.

L'*Adverbe* eſt un mot qui ſe joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif, pour en déterminer la ſignification.

Quand on dit : Cet enfant parle *diſtinctement*,

CHAPITR VIII.

Eisved eſpeç eus a c'heriou.

AN ADVERB.

AN *adverb* a ſo ur guer pini en em unis ordinairamant d'ar verb pe d'an adjectif, evit determina a nesâ ar ſignification.

pa lavareur :

ar buguel-ſe a barlant diſtinctamant.

Par ce mot *diſtinctement* l'on fait entendre qu'il parle d'une maniere, plutôt que d'une autre.

1°. Il y a des adverbes qui marquent la *maniere* : ils ſont preſque tous terminés en *ment*, en français, & en *amant* en breton, & ils ſe forment des adjectifs;

comme,

Sagement de *ſage*,
poliment de *poli*,
agréablement d'*agréable*,
modeſtement de *modeſte*,

2°. Il y a des adverbes qui marquent *l'ordre*;

comme,

premierement, *da guenta.*
ſecondement, *d'an eil.*
troiſiemement, *d'an trede.*

Exemple. *Exempl.*

D'abord il faut éviter le mal, *enſuite* il faut faire le bien, d'abord *eo red evita an drouc*, goude *eo red ober ar vad.*

3°. Il y a des adverbes qui marquent le lieu;

comme,

où, *pelleac'h.*
ici, *amâ.*
là, *aont.*
deſſus, *varc'hore.*
part-tout, *part-tout.*

Exemples.

Où êtes-vous? pelleac'h *emâ c'hui*? Je ſuis *ici*, *me a ſo* amâ. Je vais *là*, *me a ya* aont.

Dre ar guer-mâ *diſtinctamant* e rear entend penaos e parlant en ur manier, quentoc'h eguet en un all.

1°. Bes eus adverbou pere a verq ar *manier* : bes int caſi tout terminet ebars e *ment*, e gallec, hac e *amant* e breſonec, hac en em formont eus an adjectivou;

evel,

furamant eus a *fur.*
poliamant eus a *poli.*
agreablamant eus a *agreabl.*
modeſtamant eus a *modeſt.*

2°. Bes eus adverbou pere a verq an ordr;

evel,

d'abord, *d'abord.*
enſuite, *goude.*
auparavant, *abars.*

Exempl.

3°. Bes eus adverbou pere a verq an andret;

evel,

auprès, *e quichen.*
loin, *pell.*
dedans, *diabars.*
dehors, *diaveas.*
ailleurs, *elleac'h-all.*

Exemplou.

Où êtes-vous? pelleac'h *emâ c'hui*? Je ſuis *ici*, *me a ſo* amâ. Je vais *là*, *me a ya* aont.

4°. Il y a des adverbes de temps, comme,

4°. Bes eus adverbou eus a amſer, *evel*,

aujourd'hui,	*hirio.*	préſentement,	*preſantamant.*
hier,	*deac'h.*	ſouvent,	*alies.*
autrefois,	*gueach-all.*	toujours,	*ato.*
bientôt,	*eb-dale.*	jamais,	*jamais.*

Exemple. *Exempl.*

Cet enfant joue *toujours*, & ne s'applique *jamais*; *ar buguel-ſe a c'hoari* ato, *ha n'en em appliq* jamais.

5°. Il y a des adverbes de *quantité*;

5°. Bes eus adverbou eus a quantite;

comme, *evel*,

beaucoup,	*cals.*	aſſez,	*aoalc'h.*
peu,	*nebeut.*	trop,	*rê.*

Exempl. *Exempl.*

parle *beaucoup*, & réfléchit peu; *é a barlant* cals, *hac a reflechis* nebeut.

6°. Enfin, il y a des adverbes de *comparaiſon*;

6°. Afin, bes eus adverbou eus a *gomparaiſon*;

comme, *evel*,

plus,	*muioc'h.*	auſſi,	*quer.*
moins,	*nebeutoc'h.*	autant,	*quement.*

Exemple. *Exempl.*

Plus ſage, *auſſi* ſage, *moins* ſage que vous; muioc'h *fur*, quer *fur*, nebeutoc'h *fur eguet c'hui.*

Remarque. Certains adjectifs ſont quelquefois employés comme adverbes.

Remarq. Certain adjectivou a ſo avichou empliget evel adverbou.

On dit: *Lavaret a rear:*

chanter	*juſte*,	cana	*juſt.*	reſter	*court*, chom *ber.*
parler	*bas*,	parlant	*iſel.*	frapper	*fort*, ſquei *cre.*
voir	*clair*,	guelet	*ſclear.*	ſentir	*bon*, ſantout *mad.*

CHAPITRE IX.

Neuvieme espece de mots.

LA CONJONCTION.

Remarque. L'on a vu jusqu'à présent comment les mots se joignent ensemble, pour former un sens :

Les mots ainsi réunis font une *phrase* ou *proposition* : [1] la plus petite proposition doit avoir au moins deux mots, le nominatif & le verbe ;

comme,

je chante, *me a gan.*
vous lisez, *c'hui a lenn.*

[1] Toute phrase ou proposition est vraie ou fausse, & affirmative ou négative.

PROPOSITION
vraie & affirmative.

Dieu est
- un Être-suprême,
- tout-puissant,
- éternel,
- juste,
- & bon.

PROPOSITION
fausse & negative.

Dieu n'est pas
- un Être-suprême,
- tout-puissant,
- éternel,
- juste,
- & bon.

CHAPITR IX.

Naved espeç eus a c'heriou.

AR C'HONJONCTION.

Remarq. Guelet eus betec bremâ penaos ar gueriou en em unis assambles, evit formi eur sans :

Ar gueriou evelen reunisset a ra ur *phrasen* pe *proposition* : [1] ar viana proposition a dle caout da viana daou c'her, an nominatif hac ar verb ;

evel,

il mange, *é a zebr.*
l'homme meurt, *an den a varv.*

[1] Tout phrasen pe proposition a so guir pe faus, hac affirmativ pe negativ.

PROPOSITION
guir hac affirmativ.

Doue a so
- *un Etre-suprem,*
- *tout-puissant,*
- *eternel,*
- *just,*
- *ha mad.*

PROPOSITION
faus ha negativ.

Doue n'eo quet
- *un Etre-suprem,*
- *tout-puissant,*
- *eternel,*
- *just,*
- *ha mad.*

Souvent le verbe a un régime ; comme, je chante un air, vous lisez une lettre,

Alies ar verb e deus ur regim ; *evel*, *me a gan un ear. c'hui a lenn ul liser.*

La *conjonction* est un mot qui sert à joindre une phrase à une autre phrase ; par exemple, quand on dit :

Ar *c'honjonction* a so ur guer pini a servich da unissa ur phrasen da ur phrasen all ; dre exempl, *pa lavareur :*

Il pleure & il rit en même temps ; *é a goel* hac *a c'hoars er memes amser.*

Parlons peu & parlons mieux ; *parlantomp nebeut* ha *parlantomp guell.*

Dites-moi qui vous fréquentez, & je vous dirai qui vous êtes ; *livirit dign piou a frequantit*, ha *me a lavaro deoc'h piou ouc'h.*

Dans le premier exemple, ce mot & lie la premiere phrase, *il pleure*, avec la seconde, *il rit*, &c.

Ebars en exempl quenta, ar guermâ *hac* a li ar guenta phrasen, *é a goel*, gant an eil, *é a c'hoars*, &c.

Différentes sortes de Conjonctions.

1°. Pour marquer la liaison.
Et, *ha.*
ni, *na.*

2°. Pour marquer opposition.
Mais, *mais.*
pourtant, *evit quemense.*

3°. Pour marquer division.
Ou, *pe.*
ou bien, *ou bian.*

4°. Pour marquer exception.
sinon, *nemet na.*

5°. Pour comparer.
Comme,
de même que,

6°. Pour ajouter.
De plus, *ouc'h-ben.*
outre que, *ouc'h-ben ma.*

Differant sort eus a Gonjonctionou.

1°. Evit merqua al liaison.
aussi, *ive.*
que, *penaos.*

2°. Evit merqua opposition.
néanmoins, cependant, } *gousgoude.*

3°. Evit merqua division.
soit, *beset.*
faites, *grit.*

4°. Evit merqua exception.
quoique, *petra-bennac ma.*

5°. Evit compari.
Evel,
er memes-tra ma.

6°. Evit ajouti.
d'ailleurs, *goude tout.*
encore, *c'hoas.*

7°. Pour rendre raiſon.

Parce que, *rac.*
car, *car.*

8°. Pour marquer l'intention.

Afin que, *evit ma.*

9°. Pour conclure.

Or, *or.*
donc, *eta.*

10°. Pour marquer le temps.

Quand, *peur.*
lorſque, *pa.*

11°. Pour marquer le doute.

Suppoſé que, *ſuppoſit penaos.*
ſi, *m'ar.*

Il y a pluſieurs autres conjonctions; l'uſage les fera connoître: la plus ordinaire eſt *que*: on diſtingue la conjonction *que* du *que* relatif, en ce qu'il ne peut pas ſe tourner par *lequel, laquelle.*

Régime des Conjonctions françaiſes.

Parmi les conjonctions, les unes veulent le verbe ſuivant au ſubjonctif, les autres à l'indicatif.

Voici celles qui régiſſent ou veulent le ſubjonctif.

Encore que, *peguemen bennac ma.*
ſans que, *eb ma.*
quoique, *petra bennac ma.*
à moins que, *nemet na.*
afin que, *evit ma.*

Et en général quand on marque quelque doute, ou quelque ſouhait.

7°. Evit renta raiſon.

puiſque, *p'eo guir penaos.*
vu que, *guelet penaos.*

8°. Evit merqua an intantion.

de peur que, *adaon na.*

9°. Evit conclui.

ainſi, *evelen.*
de ſorte que, *evelet feçon ma.*

10°. Evit merqua an amſer.

dès que, *dabord ma.*
tandis que, *epad ma.*

11°. Evit merqua an douetanç.

pourvu que, *gand ma.*
en cas que, *e quen cas ma.*

Bes eus meur a gonjonctionou all; an uſaich a raio o anaout: an ordinalâ eo *que*: diſtingui a rear ar c'honjonction *que* eus a *que* relatif, er pes n'e c'hell quet besâ troet dre *lequel, laquelle.*

Regim eus ar c'honjonctionou gallec.

Etoues ar c'honjonctionou, hinienou a fell ar verb varlerc'h er ſubjonctif, ar re-all en indicatif.

Chetu-mâ ar re pere a regis pe a fell ar ſubjonctif.

pourvu que, *gand ma.*
ſuppoſé que, *ſuppoſit ma.*
en cas que, *e quen cas ma.*
avant que, *araoc ma.*
de peur que, *adaon na.*

Hac e general pa varqueur en douetanç bennac, pe ur ſouhait bennac.

Comme, *Evel*,

Je ſouhaite, je doute *que* cet enfant ſoit jamais ſavant; *me a ſouhait*, *me a zouet e ve ar buguel-mâ jamais ſavant.*

Remarque. A quel temps du ſubjonctif faut-il mettre le verbe qui ſuit la conjonction *que* ? [quand elle régit ou exige ce mode.]

Premiere regle. Quand le premier verbe eſt au préſent ou au futur, mettez au préſent du ſubjonctif le ſecond verbe qui eſt après *que.*

Remarq. E pe ſeurd amſer eus ar ſubjonctif eo red laquât ar verb pini a heuli ar c'honjonction *que* ? [pa regis pe exig ar mod-ſe.]

Quenta reglen. Pa ves ar guenta verb er preſant pe er futur, laquit er preſant eus ar ſubjonctif an eil verb pini a ſo goude *que.*

Exemple. *Exempl.*

Il faut, il faudra, } que *vous ſoyez* plus attentif.

red eo, *red e veſo*, } *e veac'h attantifoc'h.*

Deuxieme regle. Quand le premier verbe eſt à l'un des prétérits, mettez le ſecond verbe à l'imparfait du ſubjonctif.

Eil reglen. Pa ves ar guenta verb en unan eus ar preteritou, laquit an eil verb en imparfait eus ar ſubjonctif.

Exemples.

Il falloit, il fallut, il a fallu, il eût fallu, il auroit fallu, } que *vous fuſſiez* plus attentif.

Exemplou.

Red oa, *red oue*, *red eo bet*, *red e bet*, *red e vige bet.* } *e vigeac'h attantifoc'h.*

CHAPITRE X.

Dixieme eſpece de mots.

L'INTERJECTION.

L'*Interjection* eſt un mot dont on

CHAPITR X.

Dexved eſpeç eus ar c'heriou.

AN INTERJECTION.

AN *Interjection* a ſo ur guer eus

se sert pour exprimer un sentiment de l'ame, comme la joie, &c.

a pini en em servicheur evit exprima ur santimant eus an ene, evel ar joa, &c.

La joie.	Ar joa.	
ah !	*ah !*	le bon Dieu....
bien !	*mad !*	*an autrou Doue....*
bon !	*bon !*	
La douleur.	An douleur.	
aye !	*ay !*	nous sommes perdus !
ah !	*ah !*	*collet oump !*
hélas !	*allas !*	
La crainte.	An aoun.	
ha !	*ha !*	prenez garde !
hé !	*he !*	*laquit eves !*
oh !	*oh !*	
Le mépris.	Ar mepris.	
fi, fi.	*foi, foi.*	la vilaine bête !
fi donc.	*foi eta.*	*al loan vil !*
ah, fi.	*ac'h, foi.*	
L'admiration.	An admiration.	
oh !	*oh !*	le beau jour !
ô !	*ó !*	*caera derves !*
bon !	*bon !*	
Pour encourager.	Evit ancouragi.	
allons,	*al on,*	tout va bien.
courage,	*couraich,*	*tout e za mad.*
alerte,	*alert,*	
Pour appeler.	Evit guelver.	
holà.	*ab.*	le feu, le voleur.
hé.	*ob.*	*an tan, al laër.*
gare.	*gar.*	
Pour faire taire.	Evit ober tevel.	
paix.	*peoc'h.*	à l'audience.
silence.	*silanç.*	*en audianç.*

Obſervation.

On diſtingue ſouvent le ſentiment de l'ame par les différents tons de la voix dont on ſe ſert pour prononcer l'*interjection*.

Obſervation.

Diſtingui a rear alies ar ſantimant eus an ene dre an differant toniou eus ar voues eus a pini en em ſervicheur evit prononç an *interjection*.

INTRODUCTION.

INTRODUCTION.

CHAPITRE XI.

De l'Orthographe françaiſe.

Peu de préceptes ; mais beaucoup d'uſages.

L'Orthographe eſt la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue.

ORTHOGRAPHE DES NOMS.

1°. La premiere lettre des noms propres, des noms de dignité, doit être une lettre capitale.

Louis, *Louis.*
Capitaine, *Capitain.*

2°. Tous les noms qui ne finiſſent point par *s* au ſingulier, en prennent une au pluriel.

Exemples.

Un jardin charmant,
des jardins charmants,

3°. C'eſt une faute ou un bar-

CHAPITR XI.

Eus an Orthograph gallec.

Nebeut eus a preceptou; mais cals eus a uſajou.

AN Orthograph a ſo ur manier da ſcriva correctamant tout ar guerion eus a ul langaich.

ORTHOGRAPH EUS AN ANIOU.

1°. Ar guenta liſeren eus an aniou propr, eus an aniou a zignité, a dle besâ ul liſeren capital.

Paris, *Paris.*
Breſt, *Breſt.*

2°. Tout an aniou pere n finiſſont quet dre *s* er ſingulie, a guemer unan er plurie.

Exemplou.

ur jardin charmant.
jardinou charmant.

3°. Ur faut eo pe ur barbariſm

barisme d'écrire sans *h* les mots qui commencent par cette lettre : écrivez

scriva eb *h* ar gueriou pere a gommanç dre al liseren-se : scrivit

& non pas, *ha non pas*,

l'honneur,	l'onneur, *an henor.*
l'histoire,	l'istoire, *an histor.*
l'hiver,	l'iver, *ar goâ.*
honorer,	onorer, *henori.*

4°. *Cent* au pluriel, & *vingt* dans *quatre-vingt*, prennent une *s*, quand ils sont suivis d'un nom.

4°. *Cent* er plurie, ha *vingt* ebars e *quatre-vingt*, a guemer un *s*, pa int heuliet eus a un ano.

Exemples. *Exemplou.*

Deux cents *hommes*, *daou c'hant den.*
quatre-vingts *volumes*, *pevar-uguent volum.*

5°. Pour la date des années on écrit *mil.*

5°. Evit an dat eus ar blavesiou e scriveur *mil.*

Exemple. *Exempl.*

Le froid fut très-grand en *mil* sept cent neuf :
Ar yenien a oue bras-bras er bloas mil seis cant nao.

6°. Part-tout ailleurs on écrit *mille* qui ne prend jamais *s* ;

6°. Part-tout elleac'h-all e scriveur *mille* pini ne guemer jamais *s* ;

Deux *mille* hommes, *daou vil den.*

Et ainsi l'on orthographie ces mots :

Hac evelen e c'horthographieur ar gueriou-mâ :

ace.		*asse.*	
grace,	*graç.*	basse,	*isel.*
grimace,	*grimaç.*	grasse,	*lard.*
race,	*raç.*	bécasse,	*quevelec.*
ance.		*ence.*	
Abondance,	*abondanç.*	prudence,	*prudanç.*
constance,	*constanç.*	conscience,	*coustianç.*
distance,	*distanç.*	éloquence,	*eloquanç.*

ece.

piece,	*pieç.*
niece,	*nieç.*

ice.

calice,	*caliç.*
office,	*offiç.*

eſſe.

bleſſe,	*bles.*
pareſſe,	*diegui.*

iſſe.

régliſſe,	*regalis.*
géniſſe,	*onner.*

ſion.

appréhenſion,	*apprehenſion.*
penſion,	*panſion.*
aſcenſion,	*Aſçanſion.*

tion.

attention,	*attantion.*
condition,	*condition.*
diſcrétion,	*diſcretion.*

xion.

fluxion,	*fluxion.*
réflexion,	*reflexion.*
complexion,	*complexion.*

ction.

action,	*action.*
diſtinction,	*diſtinction.*
élection,	*election.*

7°. Il y a des mots des deux genres, ſous différentes ſignifications; mais ſouvent différemment orthographiés :

un livre,	*ul levr.*
un page,	*ur pag.*
un ſomme,	*ur ſommeil.*
un ſouris,	*ur mouſc'hoars.*
un tour,	*un dro.*
l'air,	*an ear.*
le foie,	*an neu.*
le ſel,	*ar c'hoalen.*
le cours,	*ar c'hour.*
chêne,	*dero.*

Et pluſieurs mots ont preſque le même ſon, ſous auſſi différentes ſignifications & différemment écrits :

7°. Bes eus gueriou eus an daou genr, dindan differant ſignificationou; mais alies differamant orthographiet :

une livre,	*ul livr.*
une page,	*ur bagen.*
une ſomme,	*ur ſomm.*
une ſouris,	*ul logoden.*
une tour,	*un tour.*
l'aire,	*al leur.*
la foi,	*ar feis.*
la ſelle,	*an dibr.*
la cour,	*ar c'hourt.*
chaîne,	*chaden.*

Ha meur a c'heriou o deus caſi ar memes ſon, dindan ive differant ſignification ha differammant ſcrivet :

Vin,	*guin.*	Vingt,	*uguent.*
faim,	*naon.*	fin,	*fin.*
sûr,	*ſur.*	ſur,	*var.*
champ,	*parc.*	chant,	*canaouen.*
où,	*pelleac'h.*	ou,	*pe.*
lait,	*leas.*	laid,	*vil.*
pâte,	*toas.*	pattes,	*pattou.*

8°. *X* à la fin d'un mot, quand le mot ſuivant commence par une voyelle ou un *h* muette, ſe prononce ainſi :

8°. *X* er fin eus a ur guer, pa gommanç ar guer varlerc'h dre ur voyellen pe un *h* muet, en em brononç evelen:

ſix amis,	comme, *evel*,	ſis amis,	*c'hueac'h mignon.*
deux hommes,		deus hommes,	*daou zen.*
dix écus,		dis écus,	*dec ſcouet.*
heureux enfans,		heureus enfans,	*bugale heurus.*

Et ainſi l'on écrit & l'on prononce encore ces mots:

Hac evelen e ſcriveur hac e prononceur c'hoas ar gueriou-mâ :

Je hais,	je hès,	*me a gaſſa.*
tu hais,	tu hès,	*te a gaſſa.*
il hait,	il hèt,	*é a gaſſa.*
ſept,	ſet,	*ſeis.*
huit,	uit,	*eis.*
août,	oût,	*eoſt.*
damner,	daner,	*daoni.*
condamner,	condaner,	*condaoni.*
ſolemnel,	ſolanel,	*ſolanel.*
ſolemnité,	ſolanité,	*ſolanite.*
femme,	famme,	*grec.*

Obſervation.

Il faut remarquer qu'en breton en orthographie un même mot par différentes lettres ;

Obſervation.

Red eo remarquout penaos e breſonec e c'horthographieur ur memes guer dre differant liſerennou ;

comme ,	*evel*,
dec mil ,	*dix mille.*
tad,	*père.*
caro ,	*cerf.*
Doue ,	*Dieu.*
daou vil ,	*deux mille.*
va zad ,	*mon père.*
ur c'haro ,	*un cerf.*
ho Toue ,	*votre Dieu.*

Orthographe des verbes français.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

Singulier. 1°. Si la premiere perſonne finit par *e* , on ajoute *s* à la ſeconde : la troiſieme eſt ſemblable à la premiere.

Exemples.

J'aime ,	*me a gar.*
tu aime*s* ,	*te a gar.*
il aime ,	*ê a gar.*

2°. Si la premiere perſonne finit par *s* ou *x*, la ſeconde eſt ſemblable à la premiere; la troiſieme finit ordinairement en *t* :

Je fini*s* ,	*me a finis.*
tu fini*s* ,	*te a finis.*
il fini*t* ,	*è a finis.*

[Dans quelques verbes la troiſieme perſonne ſe termine en *d* :

Il ren*d* ,	*ê a rent.*
il ven*d* ,	*ê a vers*].

Pluriel. Le pluriel dans toutes les conjugaiſons termine toujours par *ons*, *ez* , *ent* :

Nous aim*ons*,	*ni a gar.*
vous aime*z* ,	*c'hui a gar.*
ils aim*ent* ,	*y a gar.*

Orthograph eus ar verbou gallec.

PRESANT EUS AN INDICATIF.

Singulie. 1°. Ar c'henta perſonnaich m'ar finis dre *e*, e c'hajouteur *s* d'an eil : an trede a ſo hevel ous ar c'henta.

Exemplou.

J'ouvre ,	*me a ẓigor.*
tu ouvre*s*.	*te a ẓigor.*
il ouvre ,	*ê a ẓigor.*

2°. Ar c'henta perſonnaich m'ar finis dre *s* pe *x*, an eil a ſo hevel ous ar c'henta ; an trede a finis ordinairamant e *t* :

Je veu*x* ,	*me a fell.*
tu veu*x* ,	*te a fell.*
il veu*t* ,	*ê a fell.*

[Ebars emeur a verbou an trede perſonnaich en em dermin e *d*:

il prétèn*d* ,	*ê a pretant.*
il fen*d* ,	*ê a faout*].

Plurie. Ar plurie ebars e tout ar c'honjugaiſonou a dermin ato dre *ons* , *ez* , *ent* :

Nous finiſſ*ons* ,	*ni a finis.*
vous finiſſe*z* ,	*c'hui a finis.*
ils finiſſ*ent* ,	*y a finis.*

IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

Il ſe termine toujours de cette manière : *ois*, *ois*, *oit* : *ions*, *iez*, *oient*.

J'aim*ois*, *me a gare.*
tu aim*ois*, *te a gare.*
il aim*oit*, *é a gare.*

IMPARFAIT EUS AN INDICATIF.

Ê en em dermin ato er manier-mâ : *ois*, *ois*, *oit* : *ions*, *iez*, *oient*.

Nous aim*ions*, *ni a gare.*
vous aim*iez*, *c'hui a gare.*
ils aim*oient*, *y a gare.*

PRÉTÉRIT DE L'INDICATIE.

Le prétérit *défini* a quatre terminaiſons : *ai*, *is*, *us*, *ins*, de cette manière :

J'aim*ai*, *me a garas.*
tu aim*as*, *te a garas.*
il aim*a*, *é a garas.*
nous aim*ámes*, *ni a garas.*
vous aim*átes*, *c'hui a garas.*
ils aim*erent*, *y a garas.*

PRETERIT EUS AN INDICATIF.

Ar preterit *defini* en deus peder terminaiſon : *ai*, *is*, *us*, *ins*, er manier-mâ :

Je fin*is*, *me a finiſſas.*
tu fin*is*, *te a finiſſas.*
il fin*it*, *é a finiſſas.*
nous fin*ímes*, *ni a finiſſas.*
vous fin*ites*, *c'hui a finiſſas.*
ils fin*irent*, *y a finiſſas.*

Je reç*us*, *me a recevas.*
tu reç*us*, *te a recevas.*
il reç*ut*, *é a recevas.*
nous reç*úmes*, *ni a recevas.*
vous reç*útes*, *c'hui a recevas.*
ils reç*urent*, *y a recevas.*

Je dev*ins*, *me a deuas*,
tu dev*ins*, *te a deuas.*
il dev*int*, *é a deuas.*
nous dev*ínmes*, *ni a deuas.*
vous dev*intes*, *c'hui a deuas.*
ils dev*inrent*, *y a deuas.*

FUTUR DE L'INDICATIF.

Il ſe termine toujours ainſi : *rai*, *ras*, *ra* : *rons*, *rez*, *ront*.

J'aimer*ai*, *me a garo.*
tu aimer*as*, *te a garo.*
il aimer*a*, *é a garo.*
nous aimer*ons*, *ni a garo.*

FUTUR EUS AN INDICATIF.

Ê en em dermin ato evelen : *rai*, *ras*, *ra* : *rons*, *rez*, *ront*.

Je recevr*ai*, *me a recevo.*
tu recevr*as*, *te a recevo.*
il recevr*a*, *é a recevo.*
nous recevr*ons*, *ni a recevo.*

vous aimerez,	*c'hui a garo.*
ils aimeront,	*y a garo.*

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Il se termine toujours ainsi: *rois, rois, roit* : *rions, riez, roient.*

J'aimerois,	*me a garge.*
tu aimerois,	*te a garge.*
il aimeroit,	*é a garge.*
nous aimerions,	*ni a garge.*
vous aimeriez,	*c'hui a garge.*
ils aimeroient,	*y a garge.*

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

Il se termine toujours ainsi : *e, es, e* : *ions, iez, ent.*

Que j'aime,	que tu aimes,	qu'il aime,
r'a garin,	*r'a gares,*	*r'a gare.*
que nous aimions,	que vous aimiez,	qu'ils aiment,
r'a garimp,	*r'a garot,*	*r'a garint.*

vous recevrez,	*c'hui a recevo.*
ils recevront, [1]	*y a recevo.*

CONDITIONNEL PRESANT.

Ê en em dermin ato evelen : *rois, rois, roit* : *rions, riez, roient.*

Je recevrois,	*me a recevge.*
tu recevrois,	*te a recevge.*
il recevroit,	*é a recevge,*
nous recevrions,	*ni a recevge.*
vous recevriez,	*c'hui a recevge.*
ils recevroient, [2]	*y a recevge.*

PRESANT EUS AR SUBJONCTIF.

Ê en em dermin ato evelen : *e, es, e* : *ions, iez, ent.*

Que j'aime,	que tu aimes,	qu'il aime,
r'a garin,	*r'a gares,*	*r'a gare.*
que nous aimions,	que vous aimiez,	qu'ils aiment,
r'a garimp,	*r'a garot,*	*r'a garint.*

[1] On ne met jamais *e* devant *rai* qu'à la premiere conjugaison, ainsi n'écrivez pas

je finierai,	mais écrivez	je finirai,
je receverai,		je recevrai,
je renderai,		je rendrai,

[2] Par la nouvelle orthographe, on écrit *ai* pour *oi*.

Exemples.

J'aimais,	pour, écrit,	j'aimois,
tu finissais,		tu finissois,
il recevrait,		il recevroit,
ils rendraient,		ils rendroient,

[1] Ne laquear jamais *e* dirac *rai* ne-met er c'henta conjugaison, evelse ne scrivet quet

je finirai,	*me a finisso.*
je recevrai,	*me a recevo.*
je rendrai,	*me a rento.*

[2] Dre an orthograph neves, e scriveur *ai* evit *oi*.

Exemplou.

j'aimois,	*me a gare.*
tu finissois,	*te a finisse.*
il recevroit,	*é a recevge.*
ils rendroient,	*y a rentge.*

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Il a quatre terminaiſons : *aſſe*, *iſſe*, *uſſe*, *inſſe*, de cette manière:

Que j'aim*aſſe*,	que tu aim*aſſes*,	qu'il aim*ât*,
r'a garen,	*r'a gares*,	*r'a gare.*
que nous aim*aſſions*,	que vous aim*aſſiez*,	qu'ils aim*aſſent.*
r'a garemp,	*r'a garac'h*,	*r'a garent.*
Que je fini*ſſe*,	que tu fini*ſſes*,	qu'il fin*ît*,
r'a finiſſen.	*r'a finiſſes*,	*r'a finiſe.*
que nous fini*ſſions*,	que vous fini*ſſiez*,	qu'ils fini*ſſent*,
r'a finiſſemp,	*r'a finiſac'h*,	*r'a finiſſent.*
Que je reçu*ſſe*,	que tu reçu*ſſes*,	qu'il reçû*t*,
r'a receven,	*r'a receves*,	*r'a receve.*
que nous reçu*ſſions*,	que vous reçu*ſſiez*,	qu'ils reçu*ſſent*,
r'a recevemp,	*r'a recevac'h*,	*r'a recevent.*
Que je devin*ſſe*,	que tu devin*ſſes*,	qu'il devî*nt*,
r'a deuen,	*r'a deues.*	*r'a deue.*
que nous devin*ſſions*,	que vous devin*ſſiez*,	qu'ils devin*ſſent*,
r'a deuemp,	*r'a deuac'h*,	*r'a deuent.*

Obſervation.

Remarquez que les ſecondes perſonnes plurielles des verbes français ont ordinairement un ſ à la fin, (& que tous les temps des verbes bretons ſe terminent comme on vient de voir).

IMPARFAIT EUS AR SUBJONCTIF.

Bes en deus peder terminaiſon : *aſſe*, *iſſe*, *uſſe*, *inſſe*, er manier-mâ:

Obſervation.

Remarquit penaos an eil perſonnaich plurie eus ar verbou gallec o deus ordinairamant ur ſ er fin, (ha penaos tout an amſeriou eus ar verbou breſonec en em dermin evel emaeur o tond a velet).

REMARQUES GÉNÉRALES

Sur l'Orthographe des Pronoms, Adverbes & autres mots.

LEur ne prend jamais *s* à la fin, quand il eſt joint à un verbe : alors il ſignifie *à eux*, *à elles*.

Ces enfans ont été ſages, je *leur* donnerai une image, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) je donnerai *a eux* une image ; *ar vugale-mâ a ſo bet ſur*, *me a roio* deſo *un imaich*.

Leurs, ſuivi d'un nom pluriel, prend une *s* : alors il ſignifie d'*eux*, d'*elles*.

Un père aime ſes enfans, mais il n'aime pas *leurs* défauts, *c'eſt-à-dire*, il n'aime pas les défauts d'*eux* ; *un tad a gar e vugale*, *mais ne gar quet* o *defautou*, ;da lavaret eo, *ne a gar quet defautou* y.

On ne met point d'accent ſur *o* dans *notre*, *votre*, quand ils ſont devant un nom.

Votre père, *ho tad.*
notre maiſon, *hon ty.*

Mais on met un accent circonflexe ſur *ô* dans *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre*.

Exemple.

Mon livre eſt plus beau que *le vôtre ; va levr a ſo caeroc'h eguet oc'hini.*

On met un accent grave ſur *là* adverbe de lieu.

Aliez-*là*, *it aont.* Combien êtes-vous *là ? ped-oc'hu aſe ?*

REMARQUOU GENERAL

Var an Orthograph eus ar Pronomou, adverbou, ha gueriou all.

LEur ne guemer jamais *s* er fin, pa ves uniſſet da ur verb : neuſe e ſignifi *deſo*, *deſo-ii.*

Leurs, heuliet eus un ano plurie, a guemer un *s* : neuſe e ſignifi y, *ii.*

Ne laquear quet a acçant var *o* ebars *notre*, *votre*, pa veſont dirac un ano.

Mais laquât a rear un acçant circonflex var *ô* ebars *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre.*

Exempl.

Laquât a rear un acçant grav var *là* adverb eus a andred.

On n'en met point ſur *la* article.

Ne laquear quet a nesâ var *la* articl.

La mère, *ar vam. La* table, *an daol.*

Ni ſur le pronom féminin *la.* (1)

Nac var ar pronom feminin *la.* (1)

Je *la* connois, *me a ene hi.* Je *la* vois, *me a vel hi.*

On met un accent grave ſur *où* adverbe de lieu;

Laquât a rear un acçant grav var *où* adverb eus a andred;

Où allez-vous? *pelleac'h it-tu?* *Où* eſt-elle? *pelleac'h ama-hi?*

On n'en met point ſur *ou* conjonction;

Ne laqueur quet a nesâ var *ou* conjonction;

C'eſt vous *ou* moi, *c'hui pe me eo.* Lui *ou* elle, *ê pe hi.*

On met un accent grave ſur *à* prépoſition:

Laquât a rear un acçant grav var *à* propoſition:

Je vais *à* Paris, *à* Breſt, *me a ya da Baris, da Vreſt.*

On n'en met point ſur *a* troiſieme perſonne du verbe *avoir*:

Ne laqueur quet a nesâ var *a* trede perſonnaich eus ar verb *avoir*:

Il *a* de l'eſprit, *ê en deus ſperet.*

On met un accent circonflexe ſur *dû* participe du verbe *devoir*:

Laquât a rear un accant circonflex var *dû* particip eus ar verb *devoir*:

Rendez à chacun ce qui lui eſt *dû*; *rentit da bep unan ar pes a ſo dlêt desâ.*

On n'en met point ſur *du* article:

Ne laqueur quet a nesâ var *du* articl.

La lumiere *du* ſoleil, *ar ſclerigen eus an eol.*

---

[1] *Le*, *la*, *les*, ſont quelquefois pronoms & quelquefois ils ſont articles: l'article eſt toujours ſuivi d'un nom.

[1] *Le*, *la*, *les*, a ſo avichou pronomou hac avichou int articlou: an articl a ſo ato heuliet eus a un ano.

Le père, *an tad.* La mère, *ar vam.* Les hommes, *an dud.*

Au lieu que le pronom eſt toujours joint à un verbe.

Elleac'h ar pronom a ſo ato uniſſet da ur verb.

Je *le* connois, *me a ene ê.* Je *la* reſpecte, *me a reſpet hi.* Je *les* eſtime, *me a eſtim y.*

De

De l'Apoſtrophe.

L'*apoſtrophe* (') marque le retranchement d'une de ces trois lettres ; *a*, *e*, *i*.

A, *e* ſuivis d'une voyelle ou d'une *h* muette, ſe retranchent dans *le*, *la*, *je*, *me*, *te*, *ſe*, *de*, *ne*, *que*, *ce*.

Eus an Apoſtroph.

An *apoſtroph* (') a verq ar retranchamant eus a unan eus an teir liſeren-mâ ; *a*, *e*, *i*.

A, *e* heuliet eus a ur voyellen pe eus a un *h* muet, en em retranch ebars *le*, *la*, *je*, *me*, *te*, *ſe*, *de*, *ne*, *que*, *ce*.

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Le*)

	pour, *evit,*	
L'ami,	le ami,	*ar mignon.*
l'enfant,	le enfant,	*ar buguel.*
l'inſtrument,	le inſtrument,	*an inſtrumant.*
l'oiſeau,	le oiſeau,	*al labous.*
l'univers,	le univers,	*an univer.*
l'honneur,	le honneur,	*an henor.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*La*)

	pour, *evit,*	
L'abeille,	la abeille,	*ar venanen.*
l'épée,	la épée,	*ar c'hleſe.*
l'intention,	la intention,	*an intantion.*
l'oiſiveté,	la oiſiveté,	*ar feneantis.*
l'uſure,	la uſure,	*an uſur.*
l'humanité,	la humanité,	*an humanite.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Je*)

	pour, *evit,*	
J'apprends,	je apprends,	*me a zeſq.*
j'étudie,	je étudie,	*me a ſtudi.*
j'honore,	je honore,	*me a henor.*
j'oublie,	je oublie,	*me a gounec'ha.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Me*)

Vous m'aimez,	pour, cuis,	vous me aimez,	*c'hui am c'har.*
vous m'eſtimez,		vous me eſtimez,	*c'hui am eſtim.*
vous m'inſtruiſez,		vous me inſtruiſez,	*c'hui am inſtru.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Te*)

Je t'avertis,	pour, cuis,	je te avertis,	*me as c'havertis.*
je t'ennuie,		je te ennuie,	*me as c'hannui.*
je t'invite,		je te invite,	*me as c'hinvit.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Se*)

Il s'amuſe,	pour, cuis,	il se amuſe,	*é en em amus.*
il s'ennuie,		il ſe ennuie,	*é en em annui.*
il s'inſtruit,		il ſe inſtruit,	*é en em inſtru.*
il s'occupe,		il se occupe,	*é en em occup.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*De*)

Beaucoup d'apparence,	pour, cuis,	de apparence,	*Cuis eus a apparanç.*
d'eſtime,		de eſtime,	*eus a eſtim.*
d'ignorance,		de ignorance,	*eus a ignoranç.*
d'orgueil,		de orgueil,	*eus a orgouil.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Ne*)

Je n'aime pas,	pour, cuis,	je ne aime pas,	*me ne garan quet.*
je n'eſtime pas,		je ne eſtime pas,	*me ne eſtiman quet.*
il n'obéit pas,		il ne obéit pas,	*é ne obeis quet.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Que*)

	pour, écrit,		
Qu'avez-vous fait ?		que avez-vous fait ?	*petra oc'h eus-hu great?*
qu'eſtime-t-il ?		que eſtime-t-il ?	*petra eſtim-ê ?*
qu'importe ?		que importe ?	*n'eus fors ?*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Ce*)

	pour, écrit,		
C'eſt la vérité,		ce eſt la vérité,	*ar viriones eo.*
c'étoit-elle,		ce étoit-elle,	*hi oa.*

E à la fin des mots *quelque, entre, juſque.*

E er fin eus ar gueriou *quelque, entre, juſque.*

Quelque, perd *e* devant *un, autre.*

Quelque, a goll *e* dirac *un, autre.*

	pour, écrit,		
Quelqu'*un*,		quelque un,	*unan-bennac.*
quelqu'*autre*,		quelque autre,	*ur re all-bennac.*

Entre, perd *e* devant *eux, elles, autres.*

Entre, a goll *e* dirac *eux, elles, autres.*

	pour, écrit,		
Entr'*eux*,		entre eux,	*entreſo.*
entr'*elles*,		entre elles,	*entreſo-ii.*
entr'*autres*,		entre autres,	*etre re all.*

Juſque, perd *e* devant *à, au, aux, ici.*

Juſque, a goll *e* dirac *à, au, aux, ici.*

	pour, écrit,		
Juſqu'*à* Paris,		juſque à Paris,	*betec Paris.*
juſqu'*au* Ciel,		juſque au Ciel,	*betec an Ee.*
juſqu'*aux* yeux,		juſque aux yeux,	*betec al lagadou.*
juſqu'*ici*,		juſque ici,	*betec amâ.*

I, ſe retranche dans le mot *ſi* devant *il*, *ils*.

S'il arrive, pour *s'ils* viennent,

si il arrive, *m'ar arru.*
si ils viennent, *m'ar deuont.*

Du trait d'union.

Le *trait d'union* (-) ſe met entre les verbes & *je*, *me*, *moi*, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*, *en*, *ce*, *on*, quand ces mots ſont placés après le verbe.

Exemples.

Irai-je ?	*mont ari-me ?*
viens-tu ?	*dont ari-de ?*
donnez-lui,	*roit desá.*
achevera-t-il ?	*echui a raio-ê ?*

On met encore le trait d'union entre deux mots tellement joints enſemble, qu'ils n'en font plus qu'un :

Tout-à-fait, *tout-a-fait.*
courte-pointe, *courte-pointen.*

Du Tréma.

Le *tréma* (¨). On appelle ainſi deux points placées ſur les voyelles *ë*, *ï*, *ü*, quand ces lettres doivent être prononcées ſéparément de la voyelle qui précède,

comme,

haïr, *caſſát.*
païen, *païen.*

I, en em retranch ebars er guer *ſi* dirac *il*, *ils*.

si il arrive, *m'ar arru.*
si ils viennent, *m'ar deuont.*

Eus an trai eus a union.

An *trai eus a union* (-) en em laqua etre ar verb hac *je*, *me*, *moi*, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*, *en*, *ce*, *on*, pa ves ar guerioufe placet goude ar verb.

Exemplou.

Viendra-t-elle ?	*dont a raio-hi ?*
a-t-on fait ?	*great eus ?*
prenez-en,	*quemerit anesá.*
faites-moi,	*grit dign.*

Laquât a rear c'hoas an trai eus a union etre daou c'her en er feçon uniſſet aſſambles, ma na reont nemet unan :

Paſſe-port, *paſſe-port.*
arc-en-ciel, *goarec-ar-glao.*

Eus an Trema.

An *trema* (¨). Guelver a rear evelen daou point placet var ar voyellenou *ë*, *ï*, *ü*, pa dle al liſerennou-ſe besâ prononcet ſeparamant eus ar voyellen pini a deu varlerc'h,

evel,

poëtique, *poëtiq.*
Poëte, *Poët.*

De la Cédille.

La *cédille* (ꞩ). On appelle ainſi une petite figure que l'on met ſous le *ç* devant *a*, *o*, *u*, pour avertir qu'il doit avoir le ſon de *ſ*, comme dans

façon, *feçon.*
leçon, *quentel.*

De la Parentheſe.

La *parentheſe*. On appelle ainſi deux crochets ( ) dans leſquels on renferme quelques mots détachés.

Exemple.

Celui qui évite d'apprendre (*dit le ſage*) tombera dans le mal; *an hini pini a evit da zeſqui* (a lavar ar fur) *a gouefo ebars en drouc.*

Eus ar Cedill.

Ar *cedill* (ꞩ). Galver a rear evelen ur figuren vian, pini a laquear dindan ar *ç* dirac *a*, *o*, *u*, evit avertiſſa e tle caout ar ſon eus a *ſ*, evel ebars

reçu, *recevet.*
français, *gallec.*

Eus ar paranthes.

Ar *paranthes*. Guelver a rear evelen daou crochet ( ) ebars e pere e ranfermeur ur guer bennac detachet.

Exempl.

DE LA PONCTUATION.

Il y a ſix marques pour indiquer, en écrivant, les endroits du diſcours où l'on doit s'arrêter.

1°. La virgule (,) ſe met après les noms, les adjectifs, les verbes qui ſe ſuivent.

Exemples.

La ſincerité, la docilité, la ſimplicité, ſont les vertus de l'enfance. *Ar ſincerite, an docilite, ar ſimplicite, a ſo ar vertuſiou eus ar vugaleach.*
La charité eſt douce, patiente, obligeante. *Ar charite a ſo douç, patiant, obligeant.*

La virgule ſert encore à diſtin-

EUS AR PONCTUATION.

Bes eus c'hueac'h merq evit indiqua, en ur ſcriva, an andreiou eus an diſcours pelleac'h e tleur en em arreti.

1°. Ar virgulen (,) en em laqua goude an aniou, an adjectivou, ar verbou pere en em heuli.

Exemplou.

Ar virgulen a ſervich c'hoas da

guer les différentes parties d'une phraſe.

ziſtingui an differant partiou eus a ur phraſen.

Exemple. *Exempl.*

L'étude rend ſavant, & la réflexion rend ſage. *Ar ſtudi a rent habil, hac ar reflexion a rent fur.*

2°. Le point avec la virgule (;) ſe met entre deux phraſes, dont l'une dépend de l'autre.

2°. Ar point gant ar virgulen (;) en em laqua etre diou phraſen, eus a pere unan a zepand eus eben.

Exemple. *Exempl.*

La douceur eſt à la vérité une vertu; mais elle ne doit pas dégénérer en foibleſſe. *An douſder a ſo e guiriones ur vertus; mais ne dle quet degeneri e ſempladures.*

3°. Les deux points (:) ſe mettent après une phraſe finie, mais ſuivie d'une autre qui ſert à l'étendre ou à l'éclaircir.

3°. An daou point (:) en em laqua goude ur phraſen finiſſet, mais heuliet eus un all pini a ſervich d'he hirât pe d'he ſclerât.

Exemple. *Exempl.*

Il ne faut jamais ſe moquer des miſerables : car qui peut s'aſſurer d'être tojuours heureux? *Arabat eo jamais ober goab eus ar re miſerabl: car piou a c'hell en em aſſuri da veſa ato heurus?*

4°. Le point (.) ſe met à la fin des phraſes, quand le ſens eſt entierement fini.

4°. Ar point (.) en em laqua er fin eus ar phraſenou, pa ves ar ſans antieramant finiſſet.

Exemple. *Exempl.*

Le menſonge eſt le plus bas de tous les vices.
Ar gaou eo an iſelâ eus a dout ar viçou.

5°. Le point interrogatif (?) ſe met à la fin des phraſes qui expriment une interrogation.

5°. Ar point interrogatif (?) en em laqua er fin eus ar phraſenou pere a exprim un interrogation.

Exemple. *Exempl.*

Quoi de plus beau que la vertu?
Petra caeroc'h eguet ar vertus?

6°. Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

Exemple.

Qu'il est doux de servir Dieu !

6°. Ar point eus an admiration (!) en em laqua goude ar phrasenou pere a exprim an admiration.

Exempl.

Peguen douç eo servicha Doue!

Observations.

POUR bien lire, il faut bien prononcer les mots, & s'arrêter convenablement aux ponctuations. Les regles sont arbitraires. Les ci-devant Frères des Écoles chrétiennes avoient une routine pour apprendre aux enfans à s'arrêter à toutes les ponctuations, plus ou moins long-temps. Ils disoient, par exemple, qu'il falloit s'arrêter à la virgule (,) le temps de dire : *Jésus.*

Aux deux points (:) & au point avec la virgule (;) le temps de dire : *Jésus, Marie.*

Au point seul, aux points interrogatif & admiratif (.) (?) (!) le temps de dire : *Jesus, Marie, Joseph.*

Et d'autres, par imitation, disent qu'à la virgule, il faut s'arrêter le temps de dire, *un* ; au point avec la virgule & aux deux points, celui de dire, *un, deux.*

Et enfin aux autres ponctuations achevant une phrase (.?!) le temps aussi de dire: *un, deux, trois.* Ce qui revient à la même chose.

Observationou.

EVIT lenn mad, eo red prononç mad ar gueriou, hac en em arreti convenablamant d'ar ponctuationou. Ar reglenou a so arbitrair. Ar Freret diaraoc eus ar Scoliou christen o doa ur routin evit desqui d'ar vugale d'en em arreti da dout ar ponctuationou mui pe nebeutoc'h amser. Y a lavare, dre exempl, e ranquet en em arreti d'ar virgulen, (,) an amser da lavaret : *Jesus.*

D'an daou point (:) ha d'ar point gant ar virgulen (;) an amser da lavaret : *Jesus, Mari.*

D'ar point seul, d'ar poinchou interrogatif hac admiratif (.) (?) (!) an amser da lavaret : *Jesus, Mari, Joseph.*

Hac re-all, dre imitation, a lavar penaos d'ar virgulen, eo red en em arreti an amser da lavaret, *unan ;* d'ar point gant ar virgulen ha d'an daou point, an hini da lavaret, *unan, daou.*

Hac er fin d'ar ponctuationou all oc'h echui ur phrasen (.?!) an amser ive da lavaret : *unan, daou, tri.* Ar pes a deu d'ar memes tra.

De plus, pour lire avec bonne grace, on apprend que les mots qui finiſſent par une conſonne, quand ils ſont devant d'autres mots qui commencent par une *voyelle* ou une *h* muette, doivent être prononcés comme ſi les deux mots ne faiſoient qu'un mot; ainſi l'on écrit & l'on prononce :

Ouc'h-ben, evit lenn gant graç vad, e teſqueur penaos ar gueriou pere a finis dre ur gonſonnen, pa veſont dirac gueriou all pere a gommanç dre ur *voyellen* pe un *h* muet, a dle besâ prononcet evel an daou c'her ne raent nemet unan; evelen e ſcriveur hac e prononceur :

	exemples.		*Exemplou.*
A	Je vous aime,	je vousaime,	*me ho car.*
	il appelle,	ilappelle,	*é a c'halv.*
	nous avons parlé,	nousavons parlé,	*ni hon eus parlantet.*
E	Liſez écrivain,	liſezécrivain,	*lennit ſcrivaigneur.*
	mon eſprit,	moneſprit,	*va ſperet.*
	ſon eſtime,	ſoneſtime,	*e eſtim.*
I	Profit injuſte,	profitinjuſte,	*profit injuſt.*
	elles iront,	ellesiront,	*ii a yelo.*
	ton image,	tonimage,	*da imaich.*
O	Ils ont lu,	ilsont lu,	*y o deus lennet.*
	vous oſez,	vousoſez,	*c'hui a gred.*
	cet os,	cetos,	*an aſcourn-mâ.*
U	Les uſages,	lesuſages,	*an uſaichou.*
	un uſurier,	unuſurier,	*un uſurier.*
	tout uſtenſile,	toutuſtenſile,	*tout uſtancil.*
H	Mon honneur,	monhonneur,	*va henor.*
	ton humeur,	tonhumeur,	*da humeur.*
	ces habits,	ceshabits.	*an habijou-mâ.*

FIN. *FIN.*

GARNIER FRÈRES Libraires, 6, rue des Saints-Pères,

ET PALAIS-ROYAL, 215 *bis*.

QUATRE ANNÉES DE CRÉDIT. --- 5 FRANCS PAR MOIS.

COLLECTION D'OUVRAGES ILLUSTRÉS.

500 Francs de Livres pour **350** Francs.

POSSESSION IMMÉDIATE D'OUVRAGES COMPLETS.

FACILITÉ DE PAIEMENT — PRIX RÉDUITS.

30 fr. en recevant les ouvrages complets et *franco* à domicile,
et **5** fr. par mois ou **30** fr. de six mois en six mois en bons du Souscripteur.

A ces conditions avantageuses et toutes exceptionnelles, on peut devenir immédiatement possesseur d'une **Collection choisie** DES MEILLEURS ouvrages ILLUSTRÉS, *publiés depuis vingt ans*, et dont les **Illustrations** sont dues au crayon des premiers maîtres en ce genre, tels que : GRANDVILLE, MEISSONNIER, TONY JOHANNOT, CHAM, HORACE VERNET, et autres dessinateurs célèbres cités plus bas.

Aujourd'hui qu'on rencontre sur les tables des premiers salons du grand monde, depuis ceux des princes jusqu'à ceux du bourgeois, des Albums et des livres illustrés mêlés aux objets d'art et de luxe ; et qu'il est même devenu indispensable à tout particulier, fonctionnaire, avocat, artiste, homme d'affaires d'orner aussi les tables de son salon de ces beaux livres, soit pour tromper les heures d'attente des visiteurs auxquels on ne peut donner audience de suite, soit pour occuper agréablement les loisirs et la curiosité des convives dans une soirée ; nous avons cru rendre un véritable service au public que de mettre chacun à même d'acquérir une si belle collection de livres illustrés à des prix si réduits, et avec de si grandes facilités pour le paiement.

LISTE DES OUVRAGES ILLUSTRÉS.